

MÉTHODE CORTINA No. 7

ILLUSTRÉE

FRANÇAIS EN FRANÇAIS

PAR

R.ᵒ DIEZ DE LA CORTINA

Ex-Inspecteur de l'Instruction Publique de la République Argentine
Ex-Conseiller Technique au Ministère d'Instruction Publique de Bolivie
Auteur des Méthodes et autres ouvrages "Cortina."



NEW YORK

R. D. CORTINA COMPANY, EDITEURS

1916

CONSEILS AUX MAITRES

La méthode même sert de maitre. Tout maitre cherchant à développer dans ses élèves leur talent naturel d'expression dans une langue étrangère, se prépare un rude labeur à moins qu'il ne choisisse au commencement de son cours une méthode convenable. Cette méthode devra lui permettre d'aplanir les difficultés, d'éviter les efforts inutiles et improductifs, et de traiter le sujet si complètement et progressivement qu'on n'ait pas besoin de perdre du temps en repassant et répétant ce qui aura été appris une première fois. Le maître qui ne s'efforce pas de choisir une méthode de ce genre, ou qui l'ayant choisie, ne la suit pas consciencieusement, ne peut guère s'attendre à de bons résultats.

Dans la classe le maître doit toujours se placer entre ses élèves et le tableau noir qui est son aide et son collaborateur le plus précieux, sans lequel l'enseignement soigné d'une langue devient tout à fait impossible.

De la preparation des élèves. Pour résumer brièvement les points essentiels de la Méthode, il suffit de dire que le plan en est basé sur une logique pure et simple, et développé suivant l'application pratique des règles du sens commun, lesquelles forment après tout la base de toutes les sciences qui aient jamais existé. Etant donné que les élèves désirent apprendre le *français,* les règles les plus élémentaires de la logique et du sens commun demandent qu'ils n'entendent parler que le français pendant le temps consacré à chaque leçon. Obtenez donc la coopération de vos élèves, expliquez-leur la nécessité de cette coopération dans la tâche commune, et priez-les de vous aider de toute la force de leurs facultés. Expliquez-leur aussi la nécessité qui s'impose d'exprimer la signification de certains mots au moyen de gestes, par exemple en *ouvrant* et en *fermant* une porte, pour faire comprendre plus facilement les verbes *ouvrir* et *fermer.* Bref, il faut qu'ils comprennent que l'action d'enseigner ne peut avoir lieu que par le concours de deux intel-

ligences, celle du maître qui communique les connaissances, et celle de l'élève qui les reçoit et les retient. De toutes manières, que vos remarques préliminaires soient courtes, mais qu'elles soient faciles à comprendre, car elles doivent être vos derniers mots dans la langue de l'élève.

De la manière de diriger la classe. Si la classe est nombreuse, divisez-la en deux ou trois groupes et même davantage; faites en sorte qu'un élève ou un groupe d'un côté de la classe questionne un autre élève ou groupe se trouvant de l'autre côté; ceux qui sont interrogés doivent donner une réponse complète. Le maître doit se rappeler que plus celui qui interroge est éloigné de celui à qui la question est posée, meilleurs seront les résultats, car les deux élèves seront obligés de parler à haute voix et distinctement, et par conséquent feront de plus grands efforts pour acquérir une prononciation plus exacte.

De la longueur des leçons. Ne perdez pas de vue la nécessité qu'il y a de posséder complètement la construction de chaque phrase ainsi que la prononciation de chaque mot avant de passer à la phrase suivante. Il faut que les élèves soient à même de soutenir une conversation sur les sujets traités dans chaque leçon avant de commencer la suivante. N'imaginez pas qu'il soit nécessaire ou même pratique de terminer une leçon entière du livre dans chaque heure de récitation. La tâche à préparer pour chaque leçon doit être proportionnelle aux capacités et à l'âge des élèves. Pour les enfants, une seule page peut suffire; et peu d'adultes réussiront à savoir une leçon entière du livre à chaque récitation. Il est tout à fait impossible qu'un auteur prépare une leçon adaptée à tous les âges et à toutes les conditions; ce soin-là doit donc être laissé à la discrétion du maître.

De la conversation. Commencez par une phrase très élémentaire en suivant de point en point le texte du livre, sans essayer de l'altérer ou de l'améliorer, et faites que les élèves se joignent à la conversation dès le début. Rendez surtout la conversation intéressante, humoristique et toujours instructive. Au commencement, et surtout dans les classes de jeunes élèves, il peut arriver que leurs premiers essais de conversation dans une langue étrangère produisent des résultats amusants. Faites en sorte que la leçon plaise aux élèves; n'essayez pas de réprimer leur amusement, mais au contraire prenez part à leur gaieté si cela vous

paraît convenable et que les circonstances le permettent. Ne vous opposez pas à un moment de gaieté passagère et faites-leur bien comprendre que tous, très prochainement, non seulement pourront parler mais aussi se divertir en français. Il est bon de montrer aux élèves, et surtout aux très jeunes, que le maître n'est pas un ogre effrayant et que la salle de classe n'est pas une chambre de torture.

De la prononciation. Ayez grand soin que les élèves acquièrent une prononciation correcte dès le commencement. Les mauvaises habitudes de prononciation sont faciles à contracter, mais très difficiles à corriger.

De la suggestion et de l'association des mots et des idées. Aucune vraie méthode d'enseignement ne peut exister sans la suggestion; et, sans l'association des mots et des idées, ce qui a été enseigné ne peut être retenu. Ce sont là les bases principales sur lesquelles sont fondées la *Méthode Cortina.* En cas de doute sur la manière de faire comprendre la signification d'un mot, et si un synonyme ne se présente pas comme cela a lieu dans le cas de *question* et *interrogation,* cherchez un mot ayant un sens directement opposé tel que *réponse, réplique,* et expliquez que l'un est le contraire de l'autre; de la même manière, *lentement* est le contraire de *vite* ou de *rapidement.* Si l'élève connaît déjà ou peut deviner la signification de *rapidement,* il comprendra facilement la signification du mot *lentement.* Par ce moyen, la signification des mots ainsi que l'association de l'un avec l'autre se graveront d'une manière permanente dans la mémoire de l'élève.

Des exercices écrits. Ces exercices ne sont pas à recommander jusqu'à ce que l'élève ait appris à parler; mais là où ils font partie du programme de l'école, ils ne doivent pas être faits sous forme de traduction, mais de composition originale, faite par l'élève sur un sujet pris dans les leçons précédentes. De cette manière, l'élève apprendra à exprimer ses propres pensées dans son français personnel et prendra ainsi l'habitude de penser dans la langue qu'il emploie et non de traduire sa langue maternelle.

Des verbes. Après chaque section de grammaire on trouvera une liste de verbes; après la première une liste de verbes réguliers, après la seconde, une liste de verbes irréguliers. Pour

commencer, choisissez environ dix verbes réguliers et introduisez-les dans la conversation avec ceux qui se trouvent compris dans la leçon.

Conclusion. Il importe donc que le maître étudie ses élèves et qu'il adapte la *Méthode* aux besoins de chaque classe. De nos jours, les adultes aussi bien que les enfants se mettent à l'étude des langues; et, bien que la *Méthode* ait donné depuis plus de trente ans d'excellents résultats avec des élèves de tout âge et de différents degrés d'intelligence, les succès dans son emploi dépendront en partie de l'habileté que montrera le maître en modérant l'allure de ceux qui doivent nécessairement aller lentement, et en accentuant la vitesse pour ceux dont les facultés sont bien éveillées et l'intelligence en pleine maturité.


1
2
3
4
5
6
HELM

FRANÇAIS EN FRANÇAIS

PREMIÈRE[1] LEÇON

LA NATION. LA CAPITALE. LA FAMILLE.

"Première (1ère), deuxième (2ème), troisième (3ème). Première leçon, deuxième leçon, troisième leçon. Classe, répétez: Première leçon, deuxième leçon, troisième leçon."

1. Paris est la capitale de la France.

"La France est la nation; l'Autriche, l'Italie, l'Espagne, *sont les* (pluriel) nations; Paris, Vienne, Rome, Madrid, *sont les* capitales. Paris est la capitale de la France. Classe, répétez simultanément: Paris est la capitale de la France. Parfait!"

2. La capitale de la France est-elle Paris?
3. Oui, elle (la capitale de la France) est Paris.

"Interrogation, verbe premier: *est;* le sujet *elle* (pronom féminin) est deuxième: la capitale *est-elle?* Pour l'affirmation, le verbe est second: oui *elle est*. Pour la négation, le verbe est troisième: non, *elle n'est* pas. François, la capitale de la France est-elle Paris?"

4. Oui, Paris est la capitale de la France.

---

[1] L'accent tonique (l'accentuation) en français est sur la dernière (finale) voyelle; les consonnes finales ne sont pas prononcées généralement: Pari(s), premie(r), Monsieu(r), Chevalie(r). La voyelle *e* est muette (ne se prononce pas): capital(e), Marguerit(e), Franc(e), Londr(es), Angleterr(e), ell(e).

5. La capitale de la France est-elle Madrid, Marguerite?

6. Non, Madrid n'est pas la capitale de la France.

7. Jean, la capitale de l'Angleterre est-elle Londres?

8. Oui, Monsieur le Professeur Chevalier, Londres est la capitale de l'Angleterre.

9. Pierre, demandez (interrogez) à Joseph: la capitale de l'Espagne est-elle Londres?

> "*Demander* est l'équivalent (synonyme) d'*interroger*. *Interroger* est le verbe; *interrogation* est le substantif. *Demander* est l'opposé (le contraire) de *répondre*. Pierre *demande;* Joseph *répond*. Classe, répétez: La capitale de l'Espagne est-elle Londres, Joseph?"

10. Non, Londres n'est pas la capitale de l'Espagne.

11. Qu'est Londres, Flora?

> "Comprenez *que*, contraction *qu'?* Non? *Que*, est pronom interrogatif: *Qu*'est Londres? Londres est la capitale de l'Angleterre. *Qu*'est, Paris? Paris est la capitale de la France. *Que* sont Londres et Paris? Londres et Paris sont les capitales de l'Angleterre et de la France. Comprenez *que* maintenant (à présent) Flora?—Oui, Monsieur le Professeur Chevalier."

12. Jean, demandez maintenant (à présent) à Flora: qu'est Buenos Ayres?

13. Qu'est Buenos Ayres, Flora?

14. Buénos Ayres est la capitale de la République Argentine, Jean.

15. Que sont Santiago, Sucre, Lima, Montevideo et Quito?

16. Santiago, Sucre, Lima, Montevideo, et Quito

sont les[2] capitales des[3] républiques de l'Amérique du[3] Sud.

17. La capitale de la[3] Colombie, est-elle Rio?

18. Non, Monsieur le Professeur Chevalier; Rio n'est pas la capitale de la Colombie. La capitale de la Colombie est Bogota; Caracas est la capitale du Vénézuéla et Rio la capitale du Brésil.

19. La capitale des[3] États-Unis, est-elle Quito?

20. Non, Monsieur; Quito est la capitale de l[4]'Équateur et Washington la capitale des États-Unis.

21. Les États-Unis sont-ils[5] une[6] république de l'Amérique du Sud?

22. Les États-Unis et le Mexique sont des républiques[7] de l'Amérique du Nord.

> "*Homme* est masculin; *femme* est féminin. L'*homme* est le représentant de la famille. La *femme* est la représentante de la famille."

23. L'homme est-il le représentant de la famille?

24. Oui, Monsieur le Professeur, l'homme est le représentant de la famille.

---

[2] *Les*, article défini pluriel, masculin et féminin; *le*, article masculin singulier; *la* est le féminin.

[3] *Des*, article pluriel, contraction pour *de les; du*, contraction pour *de le*, est le singulier masculin; *de la*, le féminin.

[4] Elision de la voyelle de l'article *le*, *la*, précédant (devant) une voyelle: *l'*Angleterre, *l'*Espagne, *l'*Équateur.

[5] *Ils*, pronom personnel, troisième personne pluriel; singulier *il*, féminin: *elle*, *elles*.

[6] *Une*, article, indéfini, féminin, singulier; *un* est le masculin; pluriel *des*.

[7] *s* forme généralement le pluriel des substantifs: capitale, *capitales;* république, *républiques;* nation, *nations*, etc. (et cætera).

25. La femme est la représentante[8] de la famille.

26. Joseph, demandez à (interrogez) Jean, qui est le représentant de la famille?

"Comprenez *qui?* *Qui* et *que* sont pronoms interrogatifs; *qui* représente une personne, *que* représente une chose. *Une chose* n'est pas une personne; *une chose* est un objet. *Qui* est le représentant? *L'homme* est le représentant. *Qu*'est Londres? *Londres* est une capitale."

27. Qui est le représentant?

28. L'homme est le représentant.

29. Qui est la représentante?

30. La femme est la représentante.

31. Qu'est Rome?

32. Rome est une capitale.

33. Qu'est Berlin?

34. Berlin est une autre capitale.

"Comprenez *qui* maintenant, Jean? Oui, Monsieur; très bien (parfaitement).[9]

35. Maintenant, Joseph, demandez à Louis: qui est le représentant de la famille?

36. Louis, qui est le représentant de la famille?

37. L'homme est le représentant de la famille; la femme est la représentante de la famille.

38. L'homme et la femme sont-ils les représentants de la famille?

---

[8] Représentant*e*, forme féminin de représentant. La terminaison *e* forme le féminin.

[9] *Parfait*, adjectif masculin; *parfaite* féminin; adverbe *parfaitement*. La terminaison *ment*, est caracteristique des adverbes: *correct*, *correctement; facile*, *facilement*, etc.

39. Oui, Monsieur; l'homme et la femme sont les représentants de la famille.

"L'homme et la femme forment[10] le *mariage.* L'homme est le *mari* ou l'*époux;* la femme est la *femme* ou l'*épouse.* Comprenez, Louis?—Oui, Monsieur le Professeur."

40. L'homme est-il l'époux de la femme, Joséphine?

41. Oui, Monsieur, l'homme est l'époux de la femme.

42. Qu'est la femme à l'homme, Pierre?

43. La femme est l'épouse ou la femme de l'homme.

"Bien, Pierre; très bien (excellent, parfait). L'homme est *grand; grand* est le contraire de *petit.* L'homme est une *personne grande.* Comprenez *personne?* Une personne n'est pas un *animal.* Un homme est une personne; une femme est une autre personne. Un *lion* est un animal; un *tigre* est un autre animal."

44. L'homme est-il une grande personne, Louise?

45. Oui, Monsieur, l'homme et la femme sont des personnes grandes.

"L'homme est *grand*, l'enfant est *moyen*, le bébé est *petit: grand*, *moyen*, *petit.* Henri, quel est le contraire de grand?"

46. Petit est le contraire (l'opposé) de grand.

47. Et quel est le contraire de petit?

48. Le contraire de petit est grand; moyen est entre grand et petit.

"Très bien; Henri comprend correctement et parfaitement. Edouard, demandez à Paul: l'enfant est-il une grande personne?"

---

[10] *ent*, terminaison, troisième personne pluriel des verbes, n'est pas prononcée (ne se prononce pas).

49. Paul, l'enfant est-il une grande personne?

50. Non, Edouard, l'enfant n'est pas une grande personne; l'enfant est moyen, le bébé est petit, l'homme est grand.

"L'enfant masculin est le *garçon;* l'enfant féminin est la *fille.* Joseph est un garçon; Joséphine est une fille. Joseph et Joséphine sont un garçon et une fille. L'enfant est-il masculin ou féminin, Marie?"

51. L'enfant est masculin ou féminin.

52. Qu'est le bébé,[11] Marie?

53. Le bébé est un petit enfant.

54. Le bébé est-il garçon ou fille?

55. Le bébé est garçon ou fille.

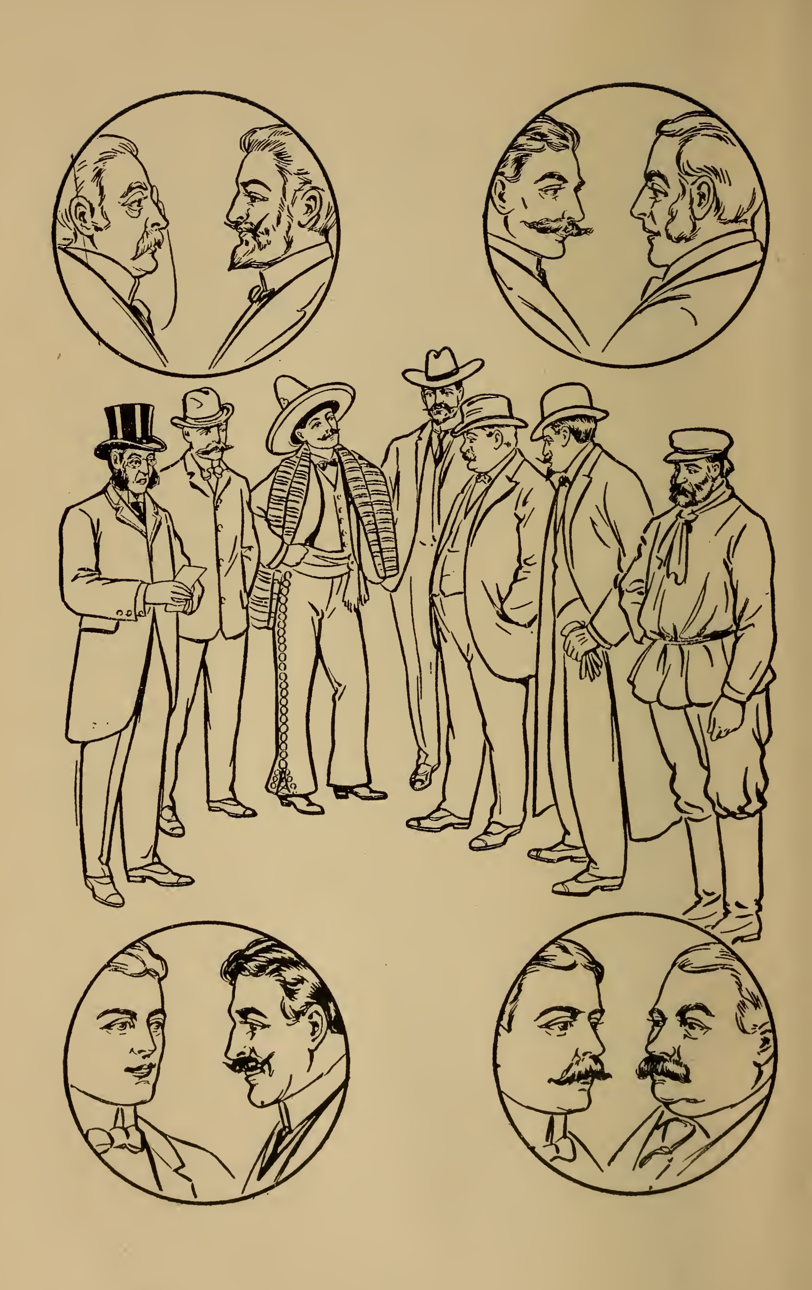
56. De quel sexe sont l'homme et le garçon?

57. L'homme et le garçon sont du sexe masculin; la femme et la fille sont du sexe féminin.

Fin de la Première Leçon.

---

[11] Observez que la voyelle finale *e* accentuée (*é*) n'est pas muette: *a*, *e*, *i*, *o*, *u*, sont des voyelles; *b* (bé) *c* (cé) *d* (dé) *f* (efe) *g* (gé) etc. sont des consonnes.



DEUXIÈME[1] LEÇON.

LA FAMILLE, LES NATIONS ET LES NATIONALITÉS (Continuation).

"Deuxième leçon. Première (1ère), deuxième (2ème), troisième (3ème), quatrième (4ème), cinquième (5ème). Classe, répétez les nombres ordinaux.[2]—Très bien! —Continuez maintenant simultanément: sixième (6ème), septième (7ème), huitième[3] (8ème), neuvième (9ème), dixième (10ème).—Parfait!"

1. Est-ce[4] une petite famille l'époux ou le mari, l'épouse ou la femme et un enfant, Georges?

2. Oui, Monsieur; l'époux, l'épouse et un enfant sont une petite famille.

---

[1] Notez les quatre (4) sons de la voyelle *e*: *e* français, *é* (accent aigu), *è* (accent grave), *ê* (accent circonflexe), et répétez les différentes émissions.

[2] Notez la prononciation de *au* et de *aux*. Les substantifs et les adjectifs terminés en *al*, forment généralement le pluriel en *aux*; exemples: ordinal, *ordinaux*; cardinal, *cardinaux*; général, *généraux*, et cœtera (etc.).

[3] La consonne *h* (ache) est généralement muette. Autres consonnes sont: j (ji), k (ka), l (el), m (em), n (en).

[4] *Ce*, pronom démonstratif. *Est-ce*, forme interrogative.

3. Le mari est le père (le papa), la femme est la mère (la maman), l'enfant masculin est le fils [5] et l'enfant féminin est la fille [6].

4. Très bien, Georges; le garçon est le fils et la fille est la fille.

5. Maintenant demandez à Jean: Est-ce [4] que le mari est le père du fils et de la fille?

6. Jean, est-ce que le mari est le père du fils et de la fille?

7. Oui, Georges; le mari est le père et la femme est la mère.

"Par conséquent, Louise, le père et la mère sont les *parents*. *Parents* est le pluriel pour père et mère."

8. Demandez à Louis que sont les enfants aux [7] parents.

9. Les enfants, Louise, sont les fils et les filles des parents.

10. Et qu'est-ce qu'une grande (nombreuse) famille?

11. Le père, la mère et deux, trois, quatre, cinq enfants ou plus, garçons ou filles, sont une famille nombreuse.

"Classe, répétez les nombres cardinaux: [3] un (1) fils ou une (1) fille, deux (2) fils ou filles, trois (3), quatre (4), cinq (5), fils ou filles.—Excellent!"

---

[5] La consonne *l* de *fils* ne se prononce pas; il *s* se prononce.

[6] Notez le mot (parole) *fille* pour *une enfant* et pour le féminin de *fils*.

[7] *Aux* (notez la prononciation, note 2) est le pluriel de *au*, troisième cas de l'article défini: *les, des, aux*.

12. Les garçons, dans une famille, sont frères; les filles sont sœurs.[8]

13. Est-ce que les deux garçons et les trois filles sont frères et sœurs, Jacques?

14. Oui, Monsieur; les deux garçons sont les frères des trois filles et les trois filles sont les sœurs des deux garçons.

15. Jacques, êtes-vous un garçon grand ou petit?

> "*Vous,* pronom personnel, deuxième personne du pluriel; *tu,* est la deuxième du singulier. La première personne du singulier est *je,* pluriel *nous: je suis, tu es, nous sommes, vous êtes.* Pour l'interrogation le verbe est premier: *suis-je? Es-tu? Sommes-nous? Êtes-vous? Comprenez-vous? Nous comprenons* est la première personne du pluriel.—Classe répondez: *nous comprenons* très bien.—Répétez: nous comprenons très bien.—Qu'êtes-vous, Jacques?"

16. Je suis un petit garçon, mais mon frère, Albert, est grand; il est homme.

> "*Il,* pronom personnel, troisième personne masculin singulier; *elle,* est le féminin; *ils,* masculin pluriel; *elles,* féminin: *il est, elle est, ils sont, elles sont. Mon,* adjectif possessif, première personne masculin; féminin, *ma. Son,* est la troisième personne masculin; féminin, *sa; votre,* est la deuxiéme personne singulier, correspondant à *vous. Mon* frère est Français et ma mère Française,[9] mais *sa* sœur et *son* frère sont Anglais.—Jacques, *votre* frère Albert est-il Français?"

---

[8] Remarquez (notez) la prononciation de *œu* dans *sœurs.*

[9] *Française,* féminin de *français,* comme *anglaise* est d'*anglais; américaine,* d'*américain; espagnole,* d'*espagnol,* et cœtera. Un substantif qui ne se termine pas en *e* est généralement masculin; pour former le féminin nous ajoutons *e.*

17. Oui, Monsieur; mon frère Albert est Français.

18. Alphonse, le frère de Julie est-il Français?

19. Non, Monsieur; un homme de France est Français; son frère est d'Angleterre.

20. Alors (par conséquent, conséquemment) de quelle nationalité est-il? Demandez à Julie?

21. Julie, de quelle nationalité est votre frère?

22. Mon frère est de Londres; il est Anglais.

23. Et de quelle nationalité est la sœur d'Alphonse?

24. Sa sœur est Chilienne [10]; elle est de Santiago.

25. Êtes-vous Espagnole, Julie?

26. Non, je ne suis pas Espagnole, je suis du Pérou; je suis Péruvienne.[10]

27. Mais vos frères,[11] ne sont-ils pas Anglais? [11]

> "Remarquez que *votre* est l'adjectif possessif pour la deuxième personne singulier, masculin et féminin; *vos,* est le pluriel; *mes,* est le pluriel de *mon* et de *ma; ses,* de *son* et de *sa.*"

28. Mes frères sont de l'Angleterre; mes parents Américains du Nord; mais je suis Péruvienne.

29. De quelle nationalité êtes-vous, Henri?

30. Je suis de Paris, donc (par conséquent) je suis Français. Mes frères sont aussi Français.[11] Nous sommes tous Français.

---

[10] Les substantifs qui finissent en *ien* forment le féminin en *ne: chilien,* masculin; féminin *chilienne; péruvien, péruvienne; bolivien, bolivienne; italien, italienne,* et cœtera.

[11] Pour former le pluriel nous ajoutons *s* au singulier: un *frère,* deux *frères;* une *fille,* deux *filles.* Exceptions: les substantifs qui terminent en *s, x* (ixe), *z* (zede): un *Anglais,* deux *Anglais.*

"*Tous* est la totalité: *un* de ses frères est Français; *deux* de ses frères sont Français; *trois* de ses frères, *tous* (la totalité de) ses frères sont Français."

31. Monsieur Martin est-il Italien, Marguerite?

32. Non; Monsieur Martin n'est pas Italien, il est du Mexique.

33. Alors, il est Mexicain, n'est-ce pas?

"Comprenez-vous la construction, Henri? *N'est-ce pas?* est un synonyme de *n'est-ce pas vrai?* ou *n'est-ce pas la vérité? La vérité* est le contraire de *l'erreur. Il est vrai* est l'affirmation; *il n'est pas vrai* la négation; l'interrogation négative *n'est-ce pas?*"

34. Georges, Marie, Laure et Berthe sont vos sœurs, n'est-ce pas?

35. Non, Monsieur; Marie, Laure et Berthe ne sont pas mes sœurs. Elles sont les filles de Monsieur et Madame Joly.

36. Monsieur et Madame Joly sont Français, n'est-ce pas?

37. Non, Monsieur Chodez; ils sont de Montréal. Leur nom, Joly, est Français, mais ils sont Canadiens.

"Classe, remarquez l'adjectif possessif *leur;* pluriel *leurs. Notre, votre, leur,* indiquent une chose possédée par plus d'une personne: *leur nom* (le nom de Monsieur et de Madame) est Joly. *Nos, vos, leurs,* dénotent pluralité de possesseurs et de choses possédées: *leurs noms* (les noms différents de trois personnes) sont Marie, Laure et Berthe."

38. Monsieur Wagner est-il aussi Canadien?

39. Non, Monsieur; il est de Berlin; il est Allemand.

40. Albert, de quelle nationalité est Guillaume II (deux) d'Allemagne?

41. Guillaume II, son épouse et tous ses enfants sont Allemands. Il est l'empereur de l'Allemagne.

42. Alors, Blanche, l'Allemagne n'est pas une république?

43. Non, Monsieur; l'Allemagne n'est pas une république; l'Allemagne est un empire.

44. Quel est le magistrat suprême d'une république?

45. Le magistrat suprême d'une république est le président; le chef politique d'un empire est l'empereur.

46. Est-ce que la Belgique est un empire ou une république, Jérôme?

47. La Belgique n'est ni un empire ni une république. La Belgique est un royaume (monarchie).

"*Ni . . . ni,* double négation, est l'opposé de *ou . . . ou,* affirmation; exemple: la Belgique est *ou* un royaume *ou* une monarchie; mais la Belgique n'est *ni* un empire *ni* une république."

48. Alors, quel est le chef politique d'un royaume, Jérôme?

49. Le chef politique d'un royaume est ou le roi (monarque) ou la reine.

50. Le chef politique de l'Angleterre, est-il un roi ou une reine?

51. Le chef actuel de l'Angleterre est le roi Georges V (cinq). Le chef de la Hollande est une reine.

52. Hélène, quelle est la reine actuelle de la Hollande?

53. La souveraine actuelle de la Hollande est la reine Wilhelmine I (première).

54. De quelle nationalité est le pape Pie X (dix)?

55. Le pape Pie X est Italien. L'Italie est un autre royaume comme (semblable à) l'Angleterre et la Belgique.

56. La France est-elle un royaume ou un empire, Joséphine?

57. La France n'est ni un royaume ni un empire; la France est une république.

58. D'autres royaumes de l'Europe sont: le Danemark, l'Espagne, la Norvège, la Roumanie, la Serbie et la Suède.

59. Quels [12] sont les noms des principaux empires de l'Europe?

60. Les noms des principaux empires sont: Allemagne, Autriche et Russie.

61. Et quels sont les noms des chefs des trois empires?

62. Leurs noms sont: Guillaume II d'Allemagne, François Joseph d'Autriche et Nicolas II de Russie.

63. Quels sont les noms des principales républiques de l'Europe, Marie?

64. Leurs noms sont: France, Suisse et Portugal. Le président de la République Française est un Fran-

---

[12] *Quels,* pluriel de *quel* (note 11); féminin, *quelle,* singulier; *quelles,* pluriel. Les adjectifs terminant en *el, en, et,* doublent la dernière consonne et prennent un *e* muet: *ancien, ancienne; naturel, naturelle;* note 9.

çais, Suisse [14] le président de la République Suisse,[14] Portugais le président du Portugal.

65. L'épouse (la femme) du président de la République Française, est-elle Française, André?

66. Oui, son épouse est Française, et Suissesse l'épouse du président de la République Suisse.

67. Et de quelles nationalités sont (quelles sont les nationalités de) leurs [13] enfants (les enfants des deux présidents)?

68. Leurs enfants sont Français et Suisses respectivement.

69. Pierre, de quelle nationalité est le président du Mexique?

70. Le président du Mexique est certainement Mexicain.

71. Êtes-vous aussi Mexicain?

72. Oui, Monsieur; je suis aussi Mexicain. Nous, enfants du Mexique, sommes tous Mexicains.

73. Mais vous n'êtes pas le président de la République du Mexique, n'est-ce pas?

74. Non, Monsieur; je ne suis pas maintenant (à présent) le président de la République du Mexique.

75. Et le Guatemala, est-il une République de l'Amérique du Nord?

76. Non, le Guatemala est une République de l'Amérique Centrale.

---

[14] Le féminin des adjectifs masculins terminant en *e* ne change pas: un homme *Suisse,* une femme *Suisse, ou Suissesse* par exception dans ce cas; un homme *Russe,* une femme *Russe.*

77. Quelles sont les autres Républiques de l'Amérique Centrale?

78. Elles sont: le Salvador, le Honduras, le Nicaragua, le Costa Rica et le Panama.

79. Parfaitement. Il y a trois Amériques, n'est-ce pas?

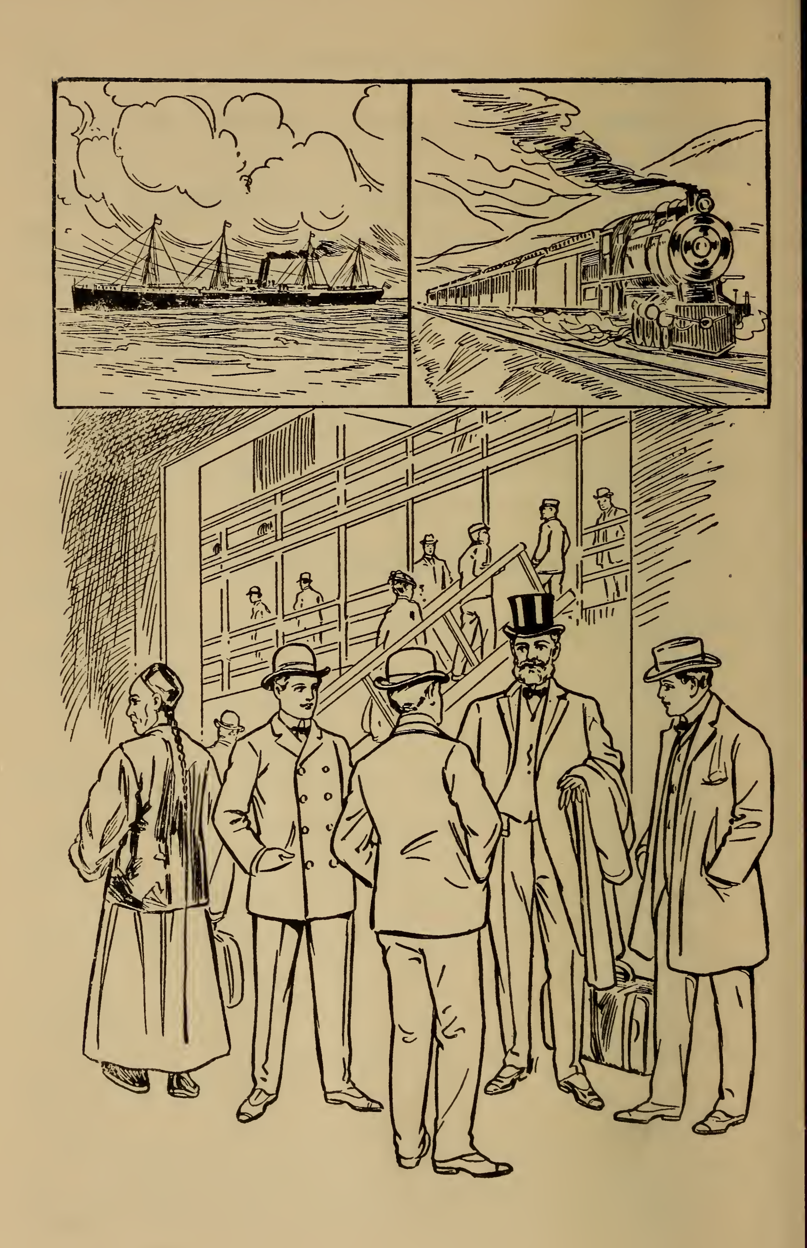
80. Oui, Monsieur: l'Amérique du Nord, l'Amérique du Sud, et l'Amérique Centrale.

81. Et de laquelle de ces trois Amériques êtes-vous?

82. De l'Amérique du Nord: Je suis Mexicain.

"Très bien, Pierre; splendide!"

Fin de la Deuxième Leçon.



TROISIÈME LEÇON

LE VERBE: PRÉSENTS DE L'INDICATIF ET DE L'IMPÉRATIF.

"Classe, attention! Troisième leçon. La classe forme des groupes: Un, deux, trois, quatre, cinq, *Groupe Premier.* Six, sept, huit, neuf, dix, *Groupe Second.* Groupe Second, répétez: Six, sept, huit, neuf, dix."

1. Groupe Premier, de quelle nationalité êtes-vous?

2. Nous sommes Américains du Nord et du Sud, Anglais, Allemands et Espagnols.

3. Nous, les Américains du Nord et les Anglais, parlons l'anglais.

4. Les Américains du Sud et les Espagnols parlent l'espagnol.

5. Les Allemands ne parlent ni anglais ni espagnol; ils parlent allemand.

"La terminaison *ons,* forme dans les verbes la première personne du pluriel; *ez,*[1] la deuxième[2]; *ent,* la troisième."[2]

6. Quelle langue parlez-vous, Jean?

---

[1] Autres consonnes, pas mentionnées, sont: *p* (pé), *q* (cu), *r* (er), *s* (esse), *t* (té), *v* (vé), *w* (double vé), *x* (ixe), *z* (zede). Les grandes lettres: A, B, C, etc., sont les *majuscules;* les petites: a, b, c, etc., les *minuscules.*

[2] Notez la prononciation des voyelles composées: *eu, œu,* en *deuxième, sœur; au, aud, aut, aux, eau, eaux,* comme dans *au,* troisième cas de l'article, pluriel *aux; oi* en *troisième; ou* en *groupe, tous,* etc.

7. Je parle l'allemand, Monsieur Leblond, et je désire parler français.

"La terminaison *r* indique l'infinitif: *parler, désirer,* sont deux infinitifs. *Parle, désire* (supprimez ou éliminez l'*r*) sont les présents de l'indicatif, première et troisième personnes, singulier; parl-*ons,* désir-*ons,* la première du pluriel; parl-*ez,* désir-*ez,* la deuxième; parl-*ent,* désir-*ent,* la troisième. Notez que la prononciation du singulier et de la troisième personne du pluriel est la même: parle, désire."

8. Groupe Second, parlez-vous anglais?

9. Oui, Monsieur Leblond; nous parlons anglais.

10. Ne parlez-vous pas français?

11. Non, Monsieur; nous ne parlons pas français, nous parlons seulement anglais.

12. Charles, quelle langue parlez-vous?

13. Je parle français et allemand; mon frère parle seulement anglais, mais mon père parle anglais, allemand et espagnol.

14. Groupe Premier, désirez-vous parler la langue française?

15. Oui, Monsieur; nous désirons parler le [3] français.

16. Désirez-vous parler français avec votre frère, Baptiste?

17. Oui, Monsieur; je désire parler français avec mon frère, mais nous ne [3] parlons pas la langue.

18. Quelle langue parlez-vous avec votre père?

---

[3] Remarquez la différence entre la prononciation de *e* français en *le,* article masculin singulier, *me, ne, te, de, se,* et celle de *e* en *les,* article masculin pluriel, *mes, des, ces,* comme celle de *é* (*e* fermé).

19. Je parle anglais avec mon père; nous, les enfants, parlons tous anglais avec notre père.

20. Parlez-vous aussi anglais avec vos sœurs, Henri?

21. Non, Monsieur Hugo; avec nos sœurs nous parlons l'allemand; nos sœurs ne parlent ni anglais ni espagnol.

22. Groupe Second, demandez à Philippe si son père parle l'anglais.

> "*Demandez,* terminaison *ez,* deuxième personne, pluriel, présents d'indicatif et d'impératif de *demander; demandons,* est la première personne du pluriel. L'impératif est comme l'indicatif présent, mais les pronoms sont supprimés. — Comprenez-vous, André? — Je comprends parfaitement."

23. Philippe, votre père parle-t-il [4] le [3] portugais?

24. Oui, Messieurs [5]; mon père, ma mère, mes frères et mes sœurs parlent tous [2] le portugais.

25. Tous les [3] Portugais parlent-ils le portugais?

26. Oui, tous les Portugais parlent la langue portugaise; tous les Anglais parlent l' [6] anglais; tous les

---

[4] Le *t* entre le verbe et le pronom, troisième personne singulier: *parle-t-il, désire-t-il?* est simplement euphonique; pluriel: *parlent-ils, désirent-ils?*

[5] *Messieurs* (prononcez l'*e* en *mess,* conformément au second cas, note 3) est le pluriel de *Monsieur.* La prononciation de *Mon* en *Monsieur* est, par exception, comme la prononciation de *me.*

[6] Notez (remarquez) l'apostrophe pour éviter la rencontre de deux voyelles: *l'anglais, l'italien, l'espagnol, l'âme, l'histoire, j'ai, qu'est-ce? c'est,* etc. à la place de *le anglais, le italien, je ai, que est, ce est,* etc.

Français parlent le français et tous les Italiens parlent l'italien.

27. Philippe, demandez à Monsieur [5] Dupain pour quelle raison (pourquoi [2]) il désire parler français.

28. Monsieur (M.) Dupain, pourquoi désirez-vous parler français?

29. Je désire parler français pour (avec l'objet de) voyager.[7]

30. Désirez-vous aller (vous transporter) en France?

31. Oui, je désire aller à Paris, après à Lyon, à Bordeaux, à Marseille, à Bruxelles en Belgique et après à Alger.

> "M. (Monsieur) Fernand, comprenez-vous la signification de *après? Après* est l'opposé (le contraire) de *avant: avant* est le premier, *après* est le second. Premièrement (*avant*) M. Dupain désire aller à Paris, *après* à Lyon, à Bordeaux et à Marseille, *après* à Bruxelles et *après* à Alger.—Je comprends [8] parfaitement.—Quel est l'opposé (le contraire) de *après?*"

32. Le contraire d'après est avant.[9] Avant est le contraire d'après.

> "Donc [9] (conséquemment) Groupe Premier, *avant* et *après* sont opposés, n'est-ce pas?—Oui, Monsieur; *avant* et *après* sont opposés."

---

[7] *Voyager,* comme *parler, désirer, demander,* etc., terminaison *er,* est un verbe de la première conjugaison.

[8] *Je comprends, tu comprends, il comprend, nous comprenons, vous comprenez, ils comprennent,* présent de l'indicatif de *comprendre,* comme *apprendre, prendre,* etc., verbes de la quatrième conjugaison. La prononciation du singulier est la même: *comprend,* la consonne finale n'est pas prononcée.

[9] La consonne final, par exception dans ce cas, est prononcée.

33. Raphael, demandez à Raoul s'il[10] désire aller en Algérie avec vous.

34. Raoul, désirez-vous aller en Algérie avec moi?

"Comprenez-vous *moi? Moi* est un pronom personnel disjonctif, correspondant à *je,* conjonctif. *Toi* correspond également à *tu; lui* à *il*; *elle* à *elle; nous* à *nous; vous* à *vous; eux* à *ils; elles* à *elles.*"

35. Oui, je désire aller en[11] Algérie avec vous.

36. Comment (de quelle manière) est-il possible d'aller en Algérie, par le train ou par le vapeur (bateau[2] à vapeur[2])?

37. Pour aller en Algérie il est nécessaire[12] d'aller par le vapeur, mais[12] en France nous désirons voyager par le train.

38. Frédéric, ne désirez-vous pas aller avec nous, Raoul et moi?

39. Je désire aller en Algérie avec vous parce qu'il est nécessaire pour moi (il m'est nécessaire) de visiter mon frère.

"*Parce que* est la réponse à l'interrogation *pourquoi. Pourquoi* désirez-vous parler français? *Parce que* je désire voyager en France. *Pourquoi* parlez-vous anglais? *Parce que* nous sommes Anglais.—Comprenez-vous *pourquoi* et *parce que* maintenant?—Oui, M. Hugo."

40. Groupe Premier, demandez à Frédéric si son frère demeure[2] (habite, réside) à Paris.

---

[10] *Si,* conjonction: *s'il* pour *si il,* note 6.

[11] Remarquez la préposition *en* après le verbe *aller: aller en Algérie, en France, en Angleterre;* mais *aller à Paris, à Londres, à Bruxelles.*

[12] Remarquez la prononciation de *ai* dans *français, anglais, contraire, parfait, mais,* etc.

41. Frédéric, votre frère demeure-t-il [4] (habite-t-il, réside-t-il) à Paris?

42. Oui; un de mes frères demeure à Paris, l'autre en Algérie.

43. Parlent-ils français tous les deux?

44. Oui, Monsieur, tous les deux parlent français. Le français est leur idiome maternel (langue maternelle).

"Comprenez-vous le mot (le terme) *idiome? Idiome* est synonyme de *langue. Langue* est aussi le nom de l'organe pour parler. Comprenez-vous *parole* ou *mot?* Une phrase (sentence) contient différents (variés) *mots* (*paroles*). *Nous parlons avec notre langue* est une phrase. *Nous* est un mot ou une parole; *parlons* est un autre mot. *Par,* partie du mot *parlons,* est une syllabe; *lons* est une autre syllabe. Une, deux, trois syllabes ou plus forment un *mot. Idiome* est masculin: *l'idiome; langue* est féminin: *la langue.*"

45. Vos parents, demeurent-ils en France, Albert?

46. Non, Monsieur; mes parents ne demeurent pas en France, ils résident dans l'Amérique du Nord.

47. Comment est-il possible d'aller de Paris à New York, par train ou par vapeur?

48. Il est nécessaire d'aller avant au Hâvre par train et après, par vapeur, du Hâvre à New York.

49. Quels vapeurs partent [13] de New York pour l'Europe,[2] Michel?

---

[13] *Part-ent,* troisième personne pluriel, présent de l'indicatif du verbe *partir,* qui avec *dormir, sortir, sentir, servir,* etc., terminaison *ir,* sont des verbes irréguliers de la deuxième conjugaison: *par, dor, sor, sen, ser,* -s,-s,-t; *part, dorm, sort, sent, serv,* -ons, -ez, -ent.

50. De New York partent des vapeurs de différentes lignes [14] pour l'Europe.

51. Est-ce que les vapeurs entre l'Amérique et l'Europe sont confortables (commodes)?

52. Oui, Monsieur; le service des vapeurs entre l'Europe et l'Amérique du Nord est très acceptable.

53. Vincent, désirez-vous partir [13] par ce train?

54. Est-ce un train de cinq voitures (wagons)?

55. Oui, Monsieur; c'est [6] un train de cinq voitures. Désirez-vous prendre (entrer dans) cette voiture?

"*Ce,* adjectif démonstratif, masculin, singulier; *cette* est le féminin; *ce* est changé en *cet,* devant une voyelle: *ce train, cet enfant, cette fille. Ces* est le pluriel: *ces* voitures forment le train.—Comprenez-vous?"

56. Oui, Monsieur. Est-ce Paris la destination de cette voiture?

57. Oui, Paris est la destination des trois premières voitures du train.

58. Cette voiture va à Nice; la dernière voiture du train va à Rouen.

"*Va,* troisième personne singulier, présent d'indicatif du verbe *aller. Je vais* est la première personne; *il* ou *elle va* la troisième; *nous allons, vous allez, ils* ou *elles vont* le pluriel."

59. Pierre Laurent, est-ce que votre frère demeure avec ses parents en France?

---

[14] Remarquez et pratiquez la prononciation de *gn: ligne, Espagne, espagnol, champagne,* etc.

60. Non, mon frère ne demeure pas avec nos parents, il voyage continuellement d'un lieu à un autre (d'une place à une autre) ; maintenant il est en Chine.[15]

61. Un homme de Chine est Chinois, n'est-ce pas?

62. Oui, Monsieur; un homme de Chine est Chinois.

63. Votre frère parle-t-il le chinois?

64. Non, Monsieur; mon frère ne parle pas le chinois, mais il parle le japonais.

65. Quelle est la capitale du Japon?

66. Tokio est la capitale du Japon.

67. Les Japonais parlent-ils le japonais ou le chinois.

68. Les Japonais parlent le japonais; les Chinois parlent le chinois.

69. Et quelle est la capitale de la Chine?

70. La capitale de la Chine est Pékin. Mon frère est à Pékin à présent.

71. Mais votre frère, Pierre Laurent, n'est pas Chinois?

72. Non, Monsieur; mon frère n'est pas Chinois; ma sœur, non plus, n'est pas Chinoise; nous ne sommes ni Chinois ni Chinoise.

> "*Non plus,* qui indique la négation, est opposé à *aussi,* pour l'affirmation. Pierre est Français et son frère est *aussi* Français. Pierre n'est pas Chinois; son frère n'est pas Chinois *non plus.*"

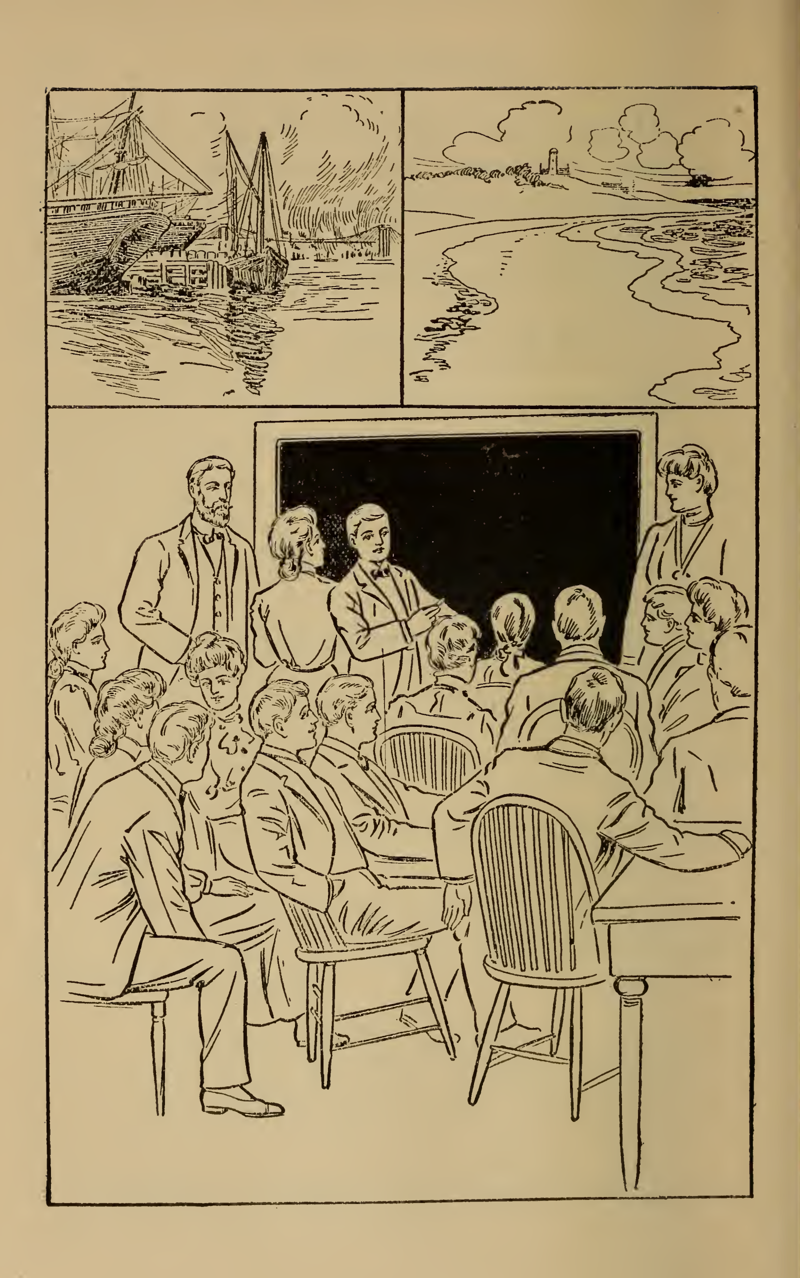
---

[15] Remarquez et pratiquez la prononciation de *ch* (cé ache) : *Chine, chinois, charité, chercher,* etc.

73. Maintenant je comprends, Pierre; un homme de la Chine est Chinois, mais une personne en Chine n'est pas nécessairement Chinoise.

"Très bien. Pierre comprend parfaitement de quelle race il est un digne[14] membre: *de la race caucasienne.*"

Fin de la Troisième Leçon.



QUATRIÈME LEÇON.

VERBE: PRÉSENTS DE L'INDICATIF ET DE L'IMPÉRATIF (Continuation).

"La classe en ordre! Onze, douze, treize, quatorze et quinze, forment le Troisième Groupe.—Troisième Groupe, demandez au Groupe Premier s'ils comprennent tous le français à présent."

1. Groupe Premier, comprenez-vous tous le français à présent (maintenant)?

2. Oui, nous comprenons un[1] peu (pas beaucoup) le français, mais nous ne parlons[1] pas très bien[1] la langue.[1]

"*Beaucoup* est une grande quantité, opposé à *peu,* petite quantité. Les élèves (disciples, étudiants[1]) dans[1] la quatrième leçon,[1] parlent un peu le français; ils ne le[2] parlent pas beaucoup."

3. Groupe Deuxième,[3] demandez à Henri s'il désire étudier le français avec nous.

4. Henri, désirez-vous étudier le français avec nous?

---

[1] Les sons de certaines voyelles avec *m* et *n* quand elles forment syllabes ensemble, comme *un, nom, langue, bien, etc.,* sont les sons nasaux français. Pratiquez cette importante prononciation.

[2] *Le,* pronom masculin, contraction *l';* féminin, *la;* pluriel, *les.* La position des pronoms est avant le verbe.

[3] La différence entre *deuxième* et *second* est que *second* est le dernier de l'énumération; *deuxième* précède *troisième.*

5. Oui, Messieurs; je désire étudier le français avec vous pour parler avec les personnes qui parlent la langue.

6. Alors, vous désirez[4] apprendre le français, n'est-ce pas, Henri?

"Comprenez-vous la signification du verbe *apprendre?*[5] Le professeur[6] ou instructeur[6] *enseigne* ou *instruit;* les étudiants *apprennent.* Je vous *enseigne* le français; vous l'[2] *apprenez* avec moi."

7. Répondez-moi, Henri; désirez-vous apprendre le français avec moi?

8. Oui, Monsieur; je désire apprendre le français avec vous pour (afin de) parler avec ma sœur; elle parle la langue très bien.

9. Votre sœur, apprend-elle le français avec un professeur français?

10. Oui, Monsieur; ma sœur apprend le français avec un professeur très compétent.

11. Troisième Groupe, demandez à Henri si sa sœur apprend rapidement le français.

12. Henri, votre sœur apprend-elle rapidement le français?

---

[4] Remarquez la liaison de la consonne finale *z* du premier mot, *désirez,* avec la voyelle du second, et pratiquez la règle. La prononciation du *z* français est comme celle du *s* doux, et non comme celle du double *s* ou *s* fort.

[5] La consonne *p* se double généralement dans les combinaisons initiales *ap, op* et *sup: apprendre, appétit, opposé, supplier.*

[6] Les substantifs *profession, instruction, leçon, éducation, direction,* etc., dérivés des verbes *professer, instruire, lire, éduquer, diriger,* forment avec la terminaison *eur,* d'autres substantifs: *professeur, instructeur, lecteur, éducateur, directeur.*

13. Oui, Messieurs; elle apprend rapidement parce que son professeur emploie la méthode moderne de conversation.

14. Est-ce que notre professeur emploie (notre professeur emploie-t-il) aussi la méthode moderne de conversation?

15. Certainement; notre professeur est un instructeur (maître)[7] excellent; les bons maîtres emploient seulement la méthode moderne de conversation maintenant.

16. Denis, désirez-vous pratiquer la conversation pour parler avec les personnes qui parlent le français?

17. Oui, Monsieur; je désire pratiquer la conversation en français, mais je ne parle pas bien.

18. Groupe Premier, demandez à Denis si son intention est de (s'il pense) visiter la France pour apprendre le français là?

> "Comprenez-vous le mot *là?* *Là* est un adverbe de lieu (localité) et exprime un lieu (une localité) distant (retiré, qui est loin). *Là* est l'opposé de *ici,* un autre adverbe de lieu. *Ici,* désigne une localité qui est près (prochaine). *Loin,* par conséquent, est l'opposé de *près;* *loin* et *près* sont des opposés. L'Europe, par exemple, est un continent *loin* de l'Amérique; mais Versailles est une ville *près* de Paris.—Demandez à présent, Premier Groupe."

19. Denis, est-ce votre intention de visiter la France pour apprendre le français là?

20. Oui, Messieurs; je pense visiter la France afin

---

[7] L'accent circonflexe représente généralement une lettre supprimée: *maître,* à la place de *maistre; âge, tête,* et cœtera, pour *aage, teste,* etc.

de (avec l'objet de, pour) me [8] perfectionner dans le français.

21. Est-ce que votre frère pense vous y accompagner?

"*Y,* aussi un adverbe de lieu, précède le verbe et s'emploie à la place de *ici* et de *là.* *Sa fonction* est, comme *celle* des pronoms, d'éviter la répétition des noms.—Répondez, Denis, et employez l'adverbe *y.*"

22. Oui, Monsieur; mon frère pense m'accompagner en France pour y enseigner l'anglais.

23. Très bien, Denis; vous comprenez parfaitement. Votre frère, pense-t-il enseigner en France l'anglais aux [9] enfants français?

24. Oui, il pense y (là, en France) enseigner sa langue aux garçons et aux filles.

25. Monsieur Dumas, demandez au Deuxième Groupe si les Français étudient beaucoup l'anglais en France.

26. Deuxième Groupe, les Français, étudient-ils beaucoup l'anglais?

27. Oui, Monsieur Dumas, les Français étudient l'anglais parce qu'ils voyagent beaucoup dans les pays anglais (nations anglaises).

28. Où voyagent-ils, en Angleterre ou aux États Unis de l'Amérique?

---

[8] Remarquez la position de *me,* pronom personnel complément, correspondant à *je* sujet, singulier de *nous,* toujours avant le verbe excepté à l'impératif. *Vous* est la deuxième personne pluriel; *le, la, les,* les troisièmes, singulier et pluriel respectivement.

[9] La prononciation de *x* pour la liaison est comme celle de *z,* note 4.

"*Où,*[10] autre adverbe de lieu, signifie *en quel lieu* (place, localité). *Où* voyagent-ils? *En* Angleterre. *Où* sont les enfants français? *En* France.—Comprenez-vous *où?*—Oui, Monsieur; parfaitement."

29. Les Français voyagent dans les deux pays.

30. Monsieur Larousse, les Anglais étudient-ils beaucoup le français?

31. Oui, Monsieur Flamarion; les Anglais étudient beaucoup le français, aussi les Allemands, les Américains, les Espagnols et les Italiens.

32. Je pense que les Anglais préfèrent apprendre l'allemand.

33. Pourquoi pensez-vous qu'ils préfèrent apprendre l'allemand?

34. Parce que l'allemand est plus semblable (similaire) à l'anglais que les langues latines.

"Comprenez-vous *plus? Plus* est le comparatif de l'adverbe de quantité *beaucoup,* opposé à *moins,* comparatif de *peu. Plus que, moins que,* sont respectivement les termes de comparaison de supériorité et d'infériorité."

35. Est-ce que l'anglais et l'allemand ne sont pas des langues latines?

36. Non, Monsieur Flamarion; ce[11] ne sont pas des langues latines; mais les deux (l'une et l'autre) contiennent des mots latins.

37. Est-ce que le français est une langue difficile à apprendre?

---

[10] *Où,* avec l'accent grave, pour le distinguer de *ou,* conjonction; comme *à,* préposition, de *a,* verbe; *là,* adverbe, de *la,* article, etc.

[11] *Ce* ou *cela,* dans ce cas pronom démonstratif, masculin singulier, désigne des personnes, des animaux et des choses.

38. Non, Monsieur; les langues sont toujours faciles à apprendre si le professeur enseigne pratiquement.

39. Arthur, demandez au Troisième Groupe s'ils comprennent tous le mot facile?

40. Nous ne comprenons pas bien le mot facile, Monsieur le Professeur. Désirez-vous expliquer la signification de ce mot?

> "Oui, Messieurs, avec plaisir. De l'adjectif *facile* (simple) nous formons le substantif *facilité,* opposés tous les deux à *difficile* et *difficulté* respectivement. Vous comprenez à présent *facilement* (avec *facilité*) la signification des mots *facile* et *difficile,* n'est-ce pas, Troisième Groupe?"

41. Monsieur le Professeur, votre explication est très claire (distincte, précise, pas confuse) et facile à comprendre.

42. Est-ce que je parle ma langue maternelle distinctement, Deuxième Groupe?

43. Oui, Monsieur; vous parlez votre langue maternelle très distinctement; nous vous comprenons très bien, très facilement.

44. Marthe, les Américains du Sud, voyagent-ils dans les pays anglais?

45. Oui, Monsieur; ils voyagent dans les pays anglais et aussi dans toutes les parties de l'Europe.

46. Vont-ils en Europe par vapeur?

47. Oui, Monsieur; ils vont en Europe par vapeur, mais là ils voyagent par train généralement.

48. Les vapeurs vont de l'Amérique du Sud aux principaux ports de l'Europe, n'est-ce pas M. Dumas?

49. Oui, Monsieur; les vapeurs vont des principaux ports de l'Amérique du Sud aux principaux ports de l'Europe.

> "*De,* préposition, marque l'extraction; *en* ou *à* le but, la direction, l'objectif; *jusqu'à* la fin. Les vapeurs vont *de* l'Amérique du Sud *en* Europe. Les vapeurs partent *des* principaux ports de l'Amérique du Sud et vont *jusqu'à* l'Europe."

50. En quels ports d'Europe arrivent les vapeurs qui partent d'Amérique?

51. Les vapeurs qui partent d'Amérique arrivent à Cherbourg et au Hâvre en France; à Brême et à Hambourg en Allemagne, et à Southampton et à Liverpool en Angleterre.

52. N'arrivent-ils pas aussi en Belgique, en Hollande, en Italie et en Espagne?

53. Oui, Monsieur; ils vont dans les ports importants de tous les différents pays.

> "Troisième Groupe, comprenez-vous la signification du mot *mer?* L'*Océan* est une grande *mer.* La *Méditerranée* est une autre *mer.* L'*Atlanique* et le *Pacifique* sont des oceans.--Maintenant, Professeur, nous comprenons clairement la signification du mot *mer.* Les vapeurs naviguent sur la mer."

54. Robert, demandez à Vincent si Marseille est un port de mer, et s'il désire partir par le premier train pour Bordeaux.

> "*Partir* est l'opposé de *arriver.* Le train *part* de Marseille et *arrive* à Bordeaux."

55. Vincent, est-ce que Marseille est un port de mer?

56. Oui, Robert; Marseille est un port de la mer Méditerranée.

57. Monsieur Dumas, est-ce que le chemin[12] de fer de Marseille à Bordeaux est électrique?

58. Non, Monsieur; le chemin de fer de Marseille à Bordeaux n'est pas électrique, il est à vapeur.

59. Ce vapeur est-il neuf (moderne)?

60. Non, Monsieur; ce vapeur n'est pas neuf, c'est un vieux vapeur.

> "*Vieux,* synonyme de *antique,* est l'opposé de *neuf, nouveau* ou *moderne.*"

61. Celui-ci est un nouveau vapeur de la nouvelle[13] ligne française; il est très rapide.

> "Comprenez-vous *celui,* pronom démonstratif, masculin,[12] singulier? *Celle,* est le féminin;[12] *ceux, celles,* les pluriels respectivement, et indiquent les personnes et les choses. *Ci,* adverbe de lieu, contraction de *ici,* indique la proximité, opposé de *là* qui indique la distance: *celui-ci, celui-là.*"

62. Albert, est-ce que Pierre désire aller du Hâvre à New York avec ce vapeur?

63. Non, Monsieur; il désire voyager par le train de Paris à New York.

64. Comment, Pierre! Vous désirez voyager par le train sur l'océan?

---

[12] Remarquez la prononciation de *chemin; im, in,* sons nasaux, note 1, comme en *imbécile, fin, chemin, masculin, féminin,* etc.

[13] *Nouvelle,* féminin de *nouveau; neuve* est le féminin de *neuf.* Les adjectifs terminés par un *f,* changent *f* en *v* au féminin. Remarquez que *nouveau* change en *nouvel* devant un nom masculin qui commence par une voyelle ou par un *h* muet: *Nouvel ami; nouvel homme.*

65. Non, Monsieur; c'est une erreur, sur l'océan nous voyageons seulement en vapeur. En France, naturellement, nous pensons voyager par le train.

"Très bien, Pierre; vous comprenez parfaitement la différence entre un train et un vapeur, par conséquent, vous êtes un bon voyageur."

Fin de la Quatrième Leçon.


PURE
WINE

CINQUIÈME LEÇON.

LE RESTAURANT.
LE FUTUR DES VERBES.

"Celle-ci est la cinquième leçon.—Monsieur Neige,[1] désirez-vous nommer cinq personnes pour former avec vous le Quatrième Groupe? D'abord (premièrement) comptez avec moi: seize (16), dix-sept (17), dix-huit (18), dix-neuf (19), vingt (20). Maintenant, Monsieur Neige, nommez les favorisés."

1. Avec plaisir: Monsieur et Madame Blanc, Mademoiselle Lebrun, le Jeune Gris, Monsieur Verdier et moi, formons le Quatrième Groupe.

"Pardonnez-moi (excusez-moi), Messieurs. Avant de continuer, permettez-moi d'expliquer la signification de *Mademoiselle,* de *Madame* et de *Monsieur.* *Mademoiselle* indique une femme sans mari ou époux; *Madame,* féminin de *Monsieur,* une femme mariée. *Jeune* est le contraire de *vieux* ou *âgé,* employé pour les personnes et les animaux. *Neuf, nouveau* ou *moderne* est employé pour les choses ou objets."

2. Maintenant, Quatrième[2] Groupe, demandez aux élèves des Groupes Premier, Deuxième[2] et Troisième,[2] s'ils désirent nous accompagner[3] à un restaurant.

---

[1]Remarquez la prononciation des voyelles composées *ei* et *aie,* comme en *neige, Seine, craie,* de même que celle de *ê* en *même, tête,* etc.

[2] Notez l'orthographe: *è,* avec un accent grave, parce qu'il est suivi d'une terminaison de deux lettres dont la première est une consonne et la seconde *e* muet: *père, mère, frère, première,* etc.

[3] *c* se double généralement dans les combinaisons initiales des mots *ac, oc, suc:* *accent, occident, succession,* etc.

3. Groupes Premier, Deuxième et Troisième, désirez-vous nous accompagner à un restaurant?

4. Oui, Messieurs; nous désirons aller avec vous à un restaurant; notre appétit est excellent.

5. Très[4] bien; ce restaurant-ci est bon. Est-ce que Mademoiselle Lebrun désire prendre une tasse de café?

6. Non, merci; le café dans ce restaurant n'est pas bon; au contraire, il est mauvais. Je boirai une tasse de thé.

> "Comprenez-vous quel temps du verbe est *boirai? Boirai* est le futur, première personne du singulier; *boira,* la troisième; *boirons, boirez, boiront,* le pluriel. Par conséquent, avec l'infinitif et les terminaisons *ai, as, a, ons, ez, ont,* nous formons le futur de *boire* comme celui de tous les verbes. *Boire* c'est prendre des liquides; *manger* prendre des solides: *manger-ai,-as,-a,-ons,-ez, -ont,*[5] est le futur du verbe *manger.*"

7. Madame, est-ce que votre mari, Monsieur Blanc, boira aussi une tasse de thé ou une tasse de café?

8. Monsieur Blanc ne désire boire ni thé ni café; il boira un verre de bon vin.

9. Qui est le garçon (domestique, serviteur)?

---

[4] Dans la terminaison *es* la voyelle *e* porte l'accent grave: *très, progrès, après.*

[5] Notez que ces terminaisons forment le présent de l'indicatif du verbe *avoir: j'ai,* tu *as,* il *a,* nous (av) *ons,* vous (av) *ez,* ils *ont.* Alors, si nous ajoutons le présent de l'indicatif du verbe *avoir,* en éliminant le radical *av,* à n'importe quel verbe nous formerons le futur.

Nous désirons commander[6] (ordonner) une bouteille de bon vin pour Monsieur Blanc.

10. Je suis le garçon, Messieurs. Que désirez-vous commander ?

11. Nous désirons une tasse de thé pour Mademoiselle Lebrun et une bouteille de bon vin pour Monsieur Blanc.

12. Monsieur Gris, que prendrez[7]-vous ?

13. Mon appétit est très bon ; je prendrai un bifteck.

14. Très bien, mais ne boirez-vous pas un peu de vin ?

15. Non, je ne bois pas d'excitants comme le vin, le café ou le thé. Je bois seulement de l'eau et du lait.

16. Quelle est la couleur de l'eau, Monsieur Gris ?

17. L'eau est transparente. L'eau de la mer est bleue, mais l'eau que nous buvons[8] est sans couleur.

18. Est-ce que l'eau est aussi sans odeur ni saveur ?

19. Oui, Monsieur ; la bonne eau est sans couleur, odeur ni saveur.

20. Monsieur Gris, demandez à Monsieur Blanc de quelle couleur est le lait.

21. Monsieur Blanc, de quelle couleur est le lait ?

---

[6] On double l'*m* généralement dans les combinaisons *com, im, som,* initiales des mots : *comment, immortelle, sommeil.*

[7] Futur du verbe *prendre,* note 5 : *prendr–ai,–as,–a,–ons,–ez, –ont.*

[8] *Buvons,* première personne pluriel, présent de l'indicatif du verbe *boire :* je *bois,* tu *bois,* il *boit,* nous *buvons,* vous *buvez,* ils *boivent.* Remarquez que la consonne *v* se prononce forte et très distinctement de *b.*

22. La couleur du lait est la même que celle de mon nom; le lait est blanc ou de couleur blanche.[9]

23. Est-ce que le nom de Mademoiselle Lebrun est aussi le nom d'une couleur?

24. Oui, Monsieur; brun est aussi le nom d'une couleur, mais la couleur opposée à blanc est noir.

25. Quelle est la couleur du thé, Monsieur Verdier?

26. La couleur d'une qualité (espèce)[2] de thé est noire et la couleur d'une autre espèce de thé est verte.

27. Quelle espèce de thé buvez-vous généralement, Monsieur Verdier?

28. Je bois le thé vert à tous mes repas: au déjeuner du matin, au déjeuner à la fourchette, à midi, et au dîner, le soir.

> "D'habitude (usuellement) nous prenons trois ou quatre *repas* (nous mangeons trois ou quatre fois) par jour: le *déjeuner du matin* ou *petit déjeuner* est le nom du premier repas; le second repas est le *déjeuner* ou *déjeuner à la fourchette;* le troisième est le *dîner,* et le quatrième, après le théâtre, par exemple, est le *souper.* La *collation* est le nom d'un petit repas entre le déjeuner et le dîner."

29. Monsieur Neige,[1] demandez à Mademoiselle Lebrun quel est le nom du premier repas du jour.

> "Le mot *jour,* vous comprenez que c'est l'espace de vingt-quatre (24) *heures.* Une *heure* est de soixante (60) *minutes* et une *minute* est de soixante (60) *secondes.*—Oui, Monsieur, nous comprenons."

---

[9] *Blanche,* féminin irrégulier de *blanc,* comme *franche* est de *franc; fraiche* de *frais; grecque* de *grec; turque* de *turc; publique* de *public,* etc.

30. Mademoiselle Lebrun, quel est le nom du premier repas du jour?

31. Le nom du premier repas du jour ou de la journée,[10] Monsieur Neige, est le petit déjeuner ou le déjeuner du matin.

32. Bravo! Mademoiselle Lebrun. Que mangez-vous généralement pour votre déjeuner du matin?

33. Je mange bien (très) peu pour mon petit déjeuner. Ordinairement je prends des fruits et je bois une tasse de café.

34. Voici[11] le déjeuner de Monsieur Gris. Désirez-vous manger à cette table avec nous?

35. Oui, Messieurs, merci. Ma place est ici?

36. Oui, Monsieur Gris. Prendrez-vous cette place?

37. Quels ustensiles de table sont nécessaires pour manger un bifteck?[12]

38. Pour couper (tailler) et manger un bifteck nous désirons un couteau, une fourchette et de bonnes dents.

39. Monsieur Verdier, voici le thé pour Madame Blanc, désirez-vous le passer?

40. Oui, Monsieur Neige, avec plaisir. Madame Blanc, voici votre thé.

---

[10] Le *jour* est un espace de temps de vingt-quatre heures; la *journée* est l'espace de temps entre le matin et la nuit.

[11] *Voici,* un mot composé de *voi,* formé du verbe *voir,* avec l'adverbe *ci,* contraction de *ici,* indique la personne ou la chose *rapprochée* (*près*). *Voi-là,* par opposition, indique la personne ou la chose *éloignée* (*loin*).

[12] Corruption phonétique du mot anglais *beefsteak.*

41. Merci beaucoup, Monsieur Verdier.

42. Quels ustensiles de table désirez-vous pour boire votre thé, Madame Blanc?

43. Je boirai mon thé dans une tasse, mais une petite cuiller [13] est très utile [13] pour l'agiter.

44. Dans quel autre but (objectif) emploierez-vous une cuiller, Monsieur et Madame Blanc?

45. Pour prendre la soupe, par exemple, nous emploierons (nous servons d') une cuiller à soupe et non pas une petite cuiller (cuiller à café).

46. Emploierons-nous aussi une cuiller pour boire le vin?

47. Non, Monsieur; nous buvons les liquides froids comme le vin, l'eau et le lait. dans un verre; mais nous employons une petite cuiller ou cuiller à café pour goûter les liquides chauds, comme le café, le thé le chocolat, le bouillon, etc.

> "Sans doute, vous comprenez, Monsieur et Madame Blanc, la différence entre *chaud* et *froid,* n'est-ce pas? Ces deux mots sont d'une signification opposée. La zone *torride* est chaude; la zone *glaciale* est froide. Le Pôle Nord est aussi très froid; mais l'Equateur, au contraire, est très chaud."

48. Madame Blanc, désirez-vous du [14] (un peu de) sucre dans votre thé?

---

[13] Remarquez et pratiquez la prononciation de *ll* (double *l*) comme en *cuiller, fille, famille,* etc., et celle de *u* français, comme en *utile, inutile, lune, tribu, bu, tu, du,* etc.

[14] *Du* (une quantité de) article partitif, masculin, singulier; *de la* est le féminin; *des,* le pluriel.

49. Oui, Monsieur; généralement je mets [15] deux morceaux (fractions) de sucre dans mon thé.

50. Monsieur Neige, passez le sucre à Madame Blanc, s'il vous plaît.

> "Certainement, vous comprenez aussi la phrase *s'il vous plaît,* Monsieur Neige, n'est-ce pas? Les personnes éduquées (d'éducation) emploient les phrases *s'il vous plaît,* [16] *je vous prie* [16] ou *veuillez* [16] pour demander un service (une faveur)."

51. Madame Blanc, prendrez-vous du (un peu de) lait chaud avec votre thé.

52. Non, merci, Monsieur Neige; je ne prends pas de lait avec le thé; je mettrai seulement du sucre.

53. Garçon, préparez cette table pour quatre personnes, s'il vous plaît.

54. Je comprends, vous désirez quatre couverts.

55. C'est cela. Quels sont les articles que vous désirez pour mettre (préparer) la table, garçon?

56. D'abord (en premier lieu, premièrement) il est nécessaire (il faut) une nappe blanche pour couvrir la table et une serviette pour chaque couvert.

> "Veuillez (je vous prie de) noter, Messieurs, que *chaque* est un adjectif indéfini: un couvert est nécessaire pour *chaque* personne.—*Chaque* personne prendra-t-elle une tasse de café?—Oui, Monsieur, *chaque* personne désirera prendre une petite tasse de café après le dîner."

---

[15] *Mets,* présent de l'indicatif du verbe irrégulier *mettre:* je *mets,* tu *mets,* il *met; mett-ons,-ez,-ent.*

[16] Présents de l'indicatif respectivement des verbes *plaire:* je *plais,* tu *plais,* il *plaît, plais-ons,-ez,-ent; prier:* je *prie,* tu *pries,* il *prie, pri-ons,-ez,-ent* et impératif de *vouloir: veux* (tu), *veuillez* (vous). *Veuillez* est suivi de l'infinitif: *veuillez me passer* le sucre.

57. De quelle étoffe sont les serviettes, Mademoiselle Lebrun?

58. Les serviettes sont de la même étoffe blanche que la nappe: de toile.

59. Garçon, quels autres articles sont nécessaires pour vos quatre couverts?

60. Pour chaque couvert il faut (est nécessaire) un couteau, une fourchette,[17] une grande cuiller, une petite cuiller, une assiette et un verre à boire.

61. Que mangez-vous généralement pour votre petit déjeuner, Madame Blanc?

62. Je mange généralement deux œufs [18] et je bois une grande tasse de café chaud.

63. De quelle façon (manière) préférerez-vous les œufs?

64. Généralement je les préfère frits, mais de temps en temps je mange une omelette.

65. Prenez-vous le café avec du lait et du sucre?

66. Oui, Monsieur; je le bois toujours [19] (invariablement) avec du sucre et du lait le matin; mais, après le dîner, je préfère le café noir.

67. Mademoiselle Lebrun; mangerez-vous avec nous?

---

[17] Notez la terminaison *ette* pour former les diminutifs: *fourchette,* diminutif de *fourche; lancette, hachette, cassette,* etc.

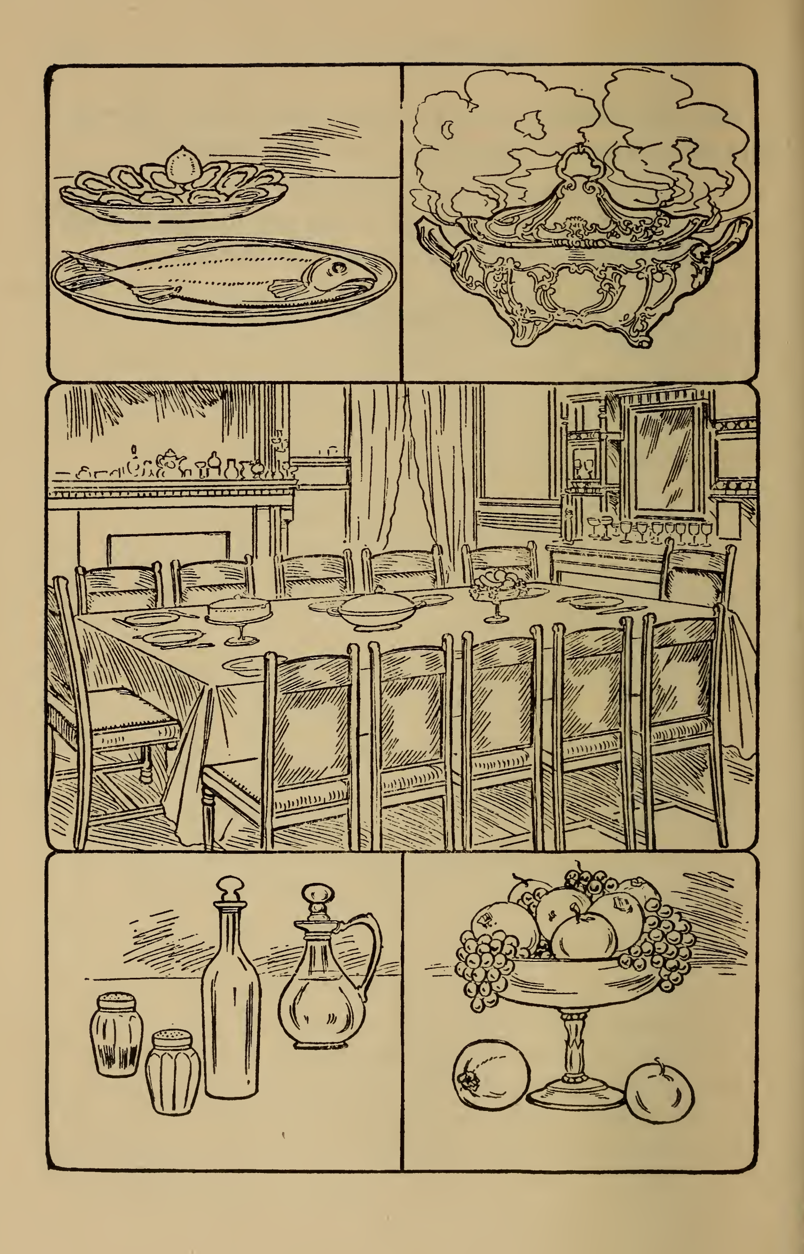
[18] Remarquez la prononciation du pluriel *œufs,* quand les deux lettres finales ne sont pas prononcées. Dans le singulier, *œuf,* se prononce *l'f.* La même irrégularité s'observe dans les mots *bœuf,* et *bœufs.*

[19] *Toujours,* tous les jours.

68. Non, merci; je ne mange jamais dans un restaurant public; je mangerai avec ma famille.[13]

"Très bien, Mademoiselle Lebrun; je vous souhaite (désire) un bon appétit, et je vous prie de présenter mes hommages (compliments) à votre famille."

Fin de la Cinquième Leçon.



SIXIÈME LEÇON.

LA SALLE À MANGER.

LE FUTUR. LE PASSÉ. LE SUBJONCTIF PRÉSENT.

"Classe, attention, s'il vous plaît! Remarquez le sujet de la leçon: *la salle à manger.* En public nous mangeons dans un *restaurant;* mais en particulier (privé) nous prenons nos repas avec notre famille dans la *salle à manger* de notre maison.—Frédéric, comprenez-vous la différence entre une *salle à manger* et un *salon* (salle de réception)?"

1. Oui, Monsieur; dans la salle à manger nous mangeons; dans le salon nous recevons les visites.

2. Nous sert-on [1] le déjeuner du matin dans la salle à manger?

3. Oui, on nous sert tous les repas dans la salle à manger.

4. Excusez-moi, mais voici Monsieur Dupain. Comment allez-vous, Monsieur Dupain?

"Vous comprenez, sans doute, Monsieur Dupain, l'expression *comment allez-vous?* Nous l'employons comme *salut* (pour *saluer*). *Allez,* vous savez que c'est la deuxième personne du pluriel de l'indicatif présent d'*aller,*

---

[1] *Sert,* présent de l'indicatif du verbe irrégulier *servir: ser*-s, -s,-t; *serv*-ons,-ez,-ent, et le pronom indéfini de la troisième personne singulier, *on,* qui désigne la généralité de personnes: *on* (quelque personne indéfinie) nous *sert.* *Mange-t-on* (mange le monde, quelques personnes indéfinies)? Oui, *on* (le monde) *mange.*

un verbe qui indique le mouvement, mais dans le cas présent constitute une expression idiomatique."

5. Je comprends parfaitement. Je vais très bien, merci. Monsieur le Professeur Périer, désirez-vous, vous et votre classe, déjeuner avec ma famille et moi?

6. Merci, Monsieur Dupain; vous êtes très gentil (aimable, bon) et nous acceptons avec plaisir votre invitation.

7. Très bien. Alors, nous mangerons à ma maison (résidence) sans cérémonie (compliment, formalité). Désirez-vous tous m'accompagner maintenant?

8. Comme vous voudrez.[2] Nous sommes à votre disposition.

9. C'est ma maison (résidence). Monsieur Périer, permettez-moi de vous présenter ma femme, Madame Dupain.

10. Madame, je suis très heureux de faire votre connaissance, mais. . . .

"Pardonnez-moi (excusez-moi) Madame Dupain. J' expliquerai à ma classe la signification du verbe *connaître*. *Connaître* signifie posséder[3] une information exacte à propos d'une personne ou d'une chose, et est le contraire de *être ignorant de*. La classe *connaît* (possède le droit de communication avec) Monsieur Dupain et, maintenant, *connaît* aussi[3] Madame Dupain."

---

[2] Futur du verbe irrégulier *vouloir,* un équivalent de *désirer: voudr*-ai,-as,-a,-ons,-ez,-ont.

[3] Remarquez la différence de prononciation de la lettre *s,* très douce entre deux voyelles, comme dans *désirez,* par exemple, et forte étant précédée ou suivie d'une consonne conséquemment étant double (ss).

11. Monsieur le Professeur, je vous prie, s'il vous plaît, de demander à votre classe si elle veut (désire) s'asseoir (prendre des places) à table.

12. Très bien, Madame; voulez-vous que je prenne[4] cette place?

13. Oui, Monsieur; je désire que vous preniez cette place; prenez-la, s'il vous plaît.

14. Merci, Madame. Je remarque douze personnes ici et douze chaises autour de la table. Une chaise, je suppose, pour chaque personne.

15. Exactement (c'est exact): une chaise à la place de chaque personne.

16. Madame, ces huîtres sont exquises; j'aime beaucoup les huîtres.

17. Oui, elles sont petites, mais elles possèdent beaucoup de saveur (goût).

18. Monsieur Périer, mettrez-vous du (un peu de) citron sur les huîtres?

19. Non, Monsieur Dupain, merci; je préfère un peu de vinaigre, de sel et de poivre.

20. Guillaume, passez ce plat de potage (soupe) à Monsieur Zola, je vous prie.

21. Merci, Guillaume. Cette soupe est très chaude, n'est-ce pas?

---

[4] *Prenne* (l'*n* se double devant l'*e* muet) est le subjonctif du verbe irrégulier *prendre: prenn*-e,-es,-e, pren-ions,-iez, *prenn*-ent. Remarquez la différence de prononciation: *prends,* indicatif, et *prenne,* subjonctif. Le subjonctif est précédé de la conjonction *que,* et il est subordonné à tout verbe qui exprime *prière* (supplication), *désir, ordre* et *obligation* (devoir): je *désire* (j'*ordonne*) que vous *preniez* une place à la table.

22. Oui, très chaude, mais j'aime le potage chaud.[5] Avez-vous passé le pain et le beurre à Monsieur Dupain?

"*Avez,* deuxième personne pluriel du présent de l'indicatif du verbe irrégulier auxiliaire *avoir: j'ai,* tu *as,* il *a,* nous *avons,* vous *avez,* ils *ont. Avoir* est employé[6] pour la formation du passé composé en combinaison avec le participe passé, terminaison *é,* du verbe principal *passer.*—Notez aussi, Messieurs les étudiants, que ce temps du verbe *avoir,* en supprimant son radical *av: ai, as, a,* (av)*ons,* (av)*ez, ont,* et ajoutant ses terminaisons aux infinitifs, forme aussi, comme nous l'avons dit, les futurs des verbes;[2] par exemple, celui de *passer: passer -ai,-as,-a,-ons,-ez,-ont.*"

23. Monsieur Zola, ne mangerez-vous pas du pain et du beurre?

24. Non, merci, Monsieur Dupain; je mange peu de pain et de beurre pour dîner, mais j'en mange beaucoup avec mes deux tasses de café, pour mon déjeuner du matin.

"Classe, comprenez-vous ce petit, mais très important mot, *en?* C'est un pronom ou un adverbe, employé[6] pour éviter la répétition du nom ou de l'adverbe. En combinaison avec le verbe, *en* le précède, excepté à l'impératif affirmatif: avez-vous du pain, Monsieur Dupain? —Non, Monsieur Périer, je n'*en* ai pas (je n'ai pas *de pain*), mais j'*en* désirerai un peu.—Prenez-*en,* alors."

---

[5] *Chaud,* feminin *chaude.* Notez la différence de prononciation entre le masculin *chaud,* la lettre *d* est muette, et le féminin *chaude,* quand il faut (est nécessaire de) prononcer la consonne *d* distinctement.

[6] Remarquez la prononciation de *y* entre deux voyelles. C'est comme celle de deux *i,* combinant le premier *i* avec la première voyelle: *employé, pays,* par exemple, se prononcent comme si les mots étaient écrits *emploi-ié, pai-is.*

25. N'avez-vous pas pris[7] de potage, Frédéric? Je désire que vous en preniez.[4]

26. Non, Monsieur, je n'en ai pas pris. Je n'ai pas beaucoup d'appétit.

27. Quand sert-on habituellement le poisson,[8] Alexandre?

28. On sert habituellement le poisson entre le potage et la viande; c'est-à-dire, après la soupe et avant la viande.

29. Quel est le plat principal ou de résistance du dîner, Edmond?

30. Je ne comprends pas le mot plat dans ce nouveau cas, Monsieur le Professeur Périer.

> "Ne comprenez-vous pas non plus, Alexandre? *Plat* a deux significations: c'est l'objet dans lequel nous mettons la nourriture (les aliments) et il signifie aussi le contenu. On sert la viande dans un *plat*. Nous mangeons un *plat* de viande après un *plat* de poisson."

31. Nous avons compris, maintenant. Le plat principal ou de résistance du dîner est la viande, comme le bifteck,[9] le rosbif,[9] le gigot ou la jambe d'agneau, et cœtera.

32. Sert-on des pommes de terre avec le rosbif, Léonard?

33. Oui, Monsieur; on sert des pommes de terre

---

[7] Participe passé du verbe irrégulier *prendre*.

[8] Remarquez bien la différence de prononciation des deux mots: *poisson* et *poison*, note 3, et la signification de chacun d'eux.

[9] Corruptions phonétiques des mots anglais *beefsteak* et *roastbeef*.

et les autres légumes (aliment végétal) comme les épinards, les asperges, les carottes, etc.

34. Ne sert-on pas aussi la salade avec la viande?

35. Oui, Monsieur; on sert d'habitude la salade avec la viande froide.

36. Comment préparera-t-on la salade?

37. La façon la (le mode le) plus simple de la préparer est avec du sel, du poivre, de l'huile et du vinaigre.

38. Combien (quelle quantité) de vinaigre avez-vous employé, Victor, pour préparer cette salade?

39. J'ai employé la quantité habituelle: une partie de vinaigre pour deux parties d'huile.

40. Excusez-moi, Professeur; voici une autre salade préparée avec une sauce mayonnaise; elle est très bonne.

41. Merci, Monsieur Dupain. C'est aussi une façon très générale de préparer la salade.

42. Ne prenez-vous pas de[10] fruits, Monsieur Périer? Vous avez très peu mangé.

43. Pardon, je n'ai pas très peu mangé parce que je ne mange jamais beaucoup.

"Je pense que mes jeunes gens n'ont pas compris la signification de l'adverbe *jamais* que j'ai employé, n'est-

---

[10] Remarquez l'emploi de la forme irrégulière de l'article partitif *de,* au lieu de *des,* parce qu'il est avec une négation: *ne* prenez-vous *pas de* fruits? On l'emploie aussi avec un adverbe de quantité: j'ai *assez de* fruits, et quand le nom est précédé et qualifié par un adjectif: j'ai *de magnifiques* fruits; mais si cet adjectif est placé après on emploie la forme ordinaire: j'ai *des* fruits *magnifiques.*

ce pas, Alexandre? Précédemment [11] nous avons employé le mot *toujours* comme équivalent de *invariablement. Jamais* est, précisément, l'opposé de *toujours* et est l'équivalent de *à aucun moment. Aucun* est le contraire de *quelqu'un.*"

44. Quelqu'un de vous désire-t-il manger pour dessert un peu de pâtisserie? [12]

45. Je mangerai avec plaisir un peu de ce gâteau à la crème.

46. Monsieur Dupain, ne me passerez-vous pas l'eau glacée, s'il vous plaît?

47. Certainement, avec plaisir; la voici. On m'a dit que l'eau avec de la glace n'est pas bonne pour l'estomac, est-ce exact, Monsieur le Professeur.

48. Oui, Monsieur, c'est l'opinion générale. Aucune boisson trop froide n'est bonne pour l'estomac.

49. Ernest, ne prendrez-vous pas un peu de ce sorbet d'orange?

50. Oui, les sorbets sont toujours agréables après un bon dîner.

51. Les sorbets et les glaces sont très semblables, n'est-ce pas, Madame Dupain?

52. Oui, la seule (unique) différence existe réellement dans la substitution de la crème à l'eau.

53. Mais emploierez-vous les œufs pour préparer un sorbet?

---

[11] Formation irrégulière de l'adverbe dérivé du verbe *précéder;* adjectifs: *précédent, précédente.*

[12] *Pâte* est la matière de laquelle le *pâtissier* fait les gâteaux et le boulanger fait le pain. *Pâtisserie* est le nom des gâteaux en général et aussi du magasin. Le propriétaire de la *pâtisserie* est le *pâtissier.*

54. Oui, Monsieur; mais pour un sorbet nous employons toujours le blanc de l'œuf.

55. Ne prépare-t-on pas quelquefois les sorbets aux liqueurs, Madame Dupain?

56. Oui, Monsieur; le punch à la romaine n'est, en réalité, qu'un sorbet avec un peu de rhum.

57. Désirerez-vous un peu plus de dessert, Monsieur Zola; et vous, Messieurs?

58. Non, merci, Monsieur Dupain; dans un moment je prendrai une demi-tasse [13] de café; mais d'abord (premièrement) je mangerai des [10] fruits.

59. Prendrez-vous une poire, Monsieur Zola?

60. Non, Madame; je ne prendrai pas de poire, mais je mangerai avec plaisir une de ces belles pommes rouges.

61. Elles sont très rouges, n'est-ce pas?

62. Oui, Madame; elles sont d'une couleur rouge-vif [14] (brillant) presque écarlate.

63. Toutes les pommes sont-elles rouges, Alexandre?

64. Non, Monsieur Périer; quelques pommes sont vertes et d'autres couleur de rose.

65. Ne prendrez-vous pas une orange, Professeur Périer?

66. Non, merci, Madame Dupain; mais je prendrai un peu de ce melon.

---

[13] Sous la tasse est un petit plat qu'on appelle la *sous-tasse* ou la *soucoupe*.

[14] Comparez page 38, note 13, pour le féminin: *vive*.

67. Edmond, passez le melon au Professeur, s'il vous plaît, et je vous prie de me passer les raisins.

68. Ce sont d'excellents raisins secs de Malaga, et voici aussi des raisins frais.

69. Madame et Messieurs, voici le café.

70. Très bien et, si Madame Dupain ne fait pas d'objection, Victor nous passera les cigares, les cigarettes et les allumettes.

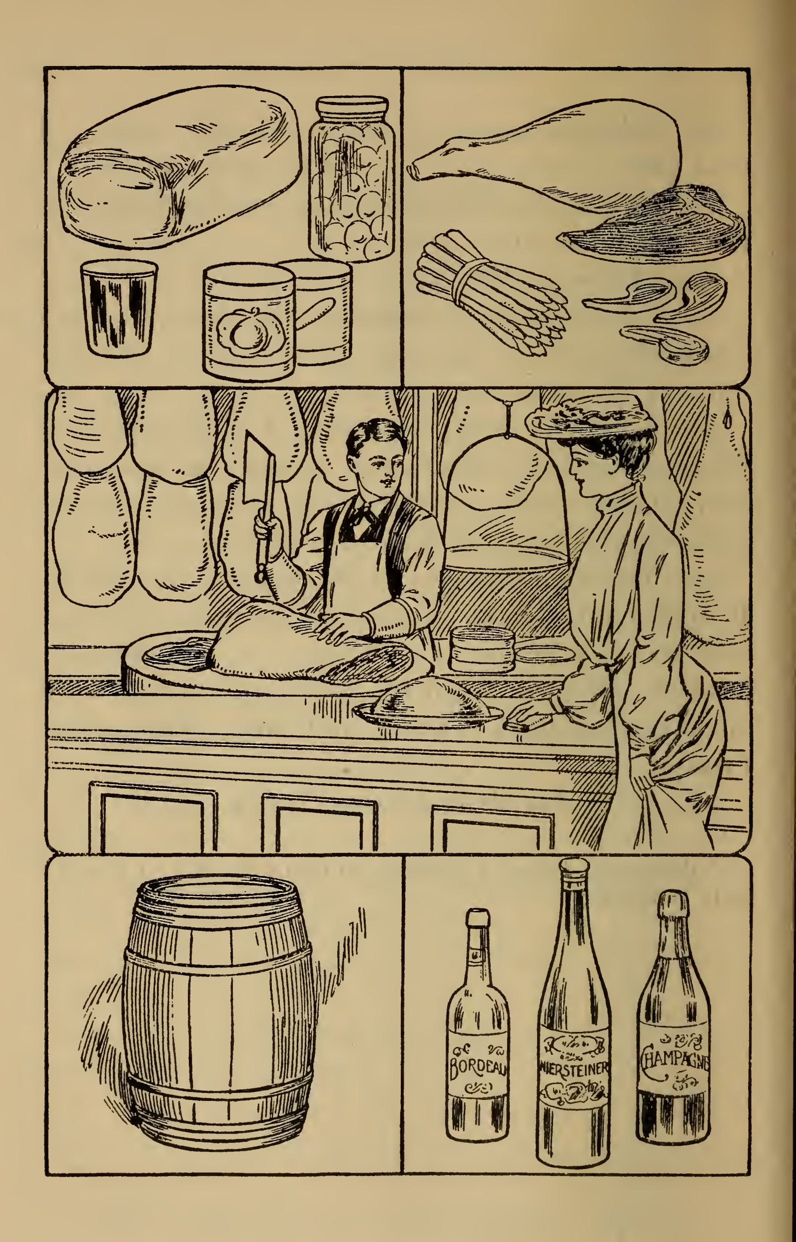
71. Voilà une idée splendide, et si Monsieur le Professeur Périer désire nous raconter quelque incident ou épisode de ses intéressants voyages, nous apprécierons beaucoup sa bonté (amabilité).

72. Très bien, Madame et Messieurs; avec plaisir. Je vous ferai, si vous l'approuvez, une brève description de mon séjour (résidence) en Mandchourie pendant (durant) la guerre russo-japonaise[15] (conflit russo-japonais) l'année mil neuf cent quatre (1904).

Fin de la Sixième Leçon.

---

[15] Remarquez l'usage (l'emploi) du trait d'union (-) pour les mots composés.


BORDEAU
IERSTEINER
CHAMPAGNE

SEPTIÈME LEÇON.

LES ALIMENTS ET LES BOISSONS.

LE FUTUR ET LE PASSÉ DU VERBE (Continuation).

"La classe comprendra, au titre de cette leçon, que nous avons l'intention de revoir brièvement les deux leçons précédentes."

1. Je pense (j'imagine, je suppose) Messieurs, que vous avez apprécié votre dîner avec Monsieur et Madame Dupain.

2. Oui, Monsieur; nous avons apprécié le dîner et aussi l'hospitalité et la courtoisie (politesse) de nos hôtes.

"Voici un nouveau mot que la classe comprendra, sans doute, au sens de la phrase. *Hôte,* masculin; féminin, *hôtesse,* indique non seulement la personne qui invite, mais aussi la personne invitée. Dans la sixième leçon, Monsieur et Madame Dupain étaient nos *hôtes* et nous étions les *hôtes* de Monsieur et Madame Dupain. Je suppose (je crois) que par cette explication, il n'est pas difficile de comprendre la double signification du mot *hôte,* n'est-ce pas, Antoine?"

3. Monsieur le Professeur, votre explication dans ce cas est aussi concise que dans tous les cas précédents et comme elle le sera dans tous les cas futurs (suivants).

4. Merci, Antoine, pour votre aimable appréciation de mes efforts.

5. Si l'occasion se présente, nous payerons (ren-

drons) la politesse que nous avons reçue et nous inviterons Monsieur et Madame Dupain à aller au théâtre, n'est-ce pas, Richard?

6. Oui, Monsieur; cela sera très poli: une politesse se rend [1] par une autre politesse.

"Comprenez-vous, Antoine, l'usage correct du pronom réfléchi de la troisième personne, *se?* [2] Il s'appelle réfléchi parce que l'action retourne sur le sujet, *politesse* dans ce cas: une *politesse se* rend par une autre *politesse.* Fréquemment, cette *forme réfléchie* se substitue à la *forme passive,* qu'on exprime avec le verbe *être* suivi par le participe passé du verbe principal: une politesse *est rendue* par une autre politesse."

7. L'explication, Monsieur le Professeur, est un peu trop profonde pour moi, mais je suppose que je l'ai comprise.

8. Ne désirez-vous pas me prouver par un exemple que vous l'avez comprise?

9. Oui, Monsieur; avec plaisir. Vous, Monsieur le Professeur, êtes compris de la classe, parce que vous vous [2] exprimez toujours avec clarté et correction.

10. Très bien, Antoine. Dans cette réponse vous avez employé correctement la forme passive ainsi que le pronom réfléchi de la deuxième personne du pluriel.

11. Maintenant pour rentrer dans le sujet (thème) de notre leçon, demandez à Richard ce qu'il a mangé ce matin pour son petit déjeuner.

---

[1] Présent de l'indicatif du verbe régulier, quatrième conjugaison, *rendre: rends, rends, rend, rend*–ons,–ez,–ent. Notez que la prononciation du singulier est toujours la même: *rend;* pour celle de la troisième personne pluriel la lettre *d* est distinctement prononcée: *rend*-ent.

[2] Les pronoms réfléchis sont: *me, te, se; nous, vous, se.*

12. Richard, qu'avez-vous mangé ce matin pour votre petit déjeuner?

13. J'ai mangé deux petites côtelettes,[3] du pain et du beurre, et j'ai bu deux tasses de café. Alors j'ai fait un bon déjeuner.

14. Avez-vous pris de la crème ou du lait dans le café?

15. Je n'ai pas pris de crème; je ne prends jamais[4] de crème dans le café; j'aime[5] mieux du lait chaud.

16. Et à présent, Messieurs, n'aimerez-vous pas à m'accompagner visiter quelques magasins?

> "Je pense que vous ne comprenez pas le mot *magasin.* Un marchand offre (vend) ses marchandises au public dans son *magasin,* l'endroit (la place, le lieu) où le public achète la marchandise. *Acheter* est acquérir[6] (obtenir[7]) des marchandises, l'opposé de *vendre.*[8] Le commerçant *vend,* le public *achète.*

---

[3] *Côtelettes,* diminutif de *côte.*

[4] *Pas* est supprimé avec les expressions de négation: *jamais, rien, personne, aucun, ni.*

[5] *J'aime,* première personne du présent de l'indicatif du verbe *aimer,* employé ici pour *avoir du goût, prendre plaisir: j'aime, tu aimes, il aime; aim*-ons,-ez,-ent. *Aimer à faire quelque chose: j'aime* à écrire; *aimez-vous* à lire?

[6] *Acquérir,* verbe irrégulier de la deuxième conjugaison, dont les trois présents de l'indicatif, du subjonctif et de l'impératif sont: j'*acquiers,* tu *acquiers,* il *acquiert, acquér*-ons,-ez, *acquièrent;* j'*acquière,* tu *acquières,* il *acquière, acquér*-ions,-iez, *acquièrent. Acquér*-ons,-ez.

[7] *Obtenir,* verbe irrégulier de la deuxième conjugaison, un composé de *tenir,* dont la conjugaison des trois présents est, indicatif: *obtiens, obtiens, obtient; obten*-ons,-ez, *obtiennent;* subjonctif: *obtienn*-e,-es,-e; *obten*-ions,-iez, *obtiennent;* impératif: *obten*-ons,-ez.

[8] *Vendre,* comme *rendre,* note 1.

17. Oui, Monsieur; nous aimerons à vous accompagner.

18. Ce magasin est une boucherie, endroit (place) où nous achetons la viande.

19. Monsieur Agneau, désirez-vous envoyer un morceau (une pièce, une fraction) de bon rosbif à la maison?

20. Oui, Monsieur Périer; mais ne désirez-vous pas d'autre viande?

21. Oui, envoyez-moi aussi un bifteck, un gigot (une jambe d'agneau) et quelques légumes, s'il vous plaît.

22. Mon agneau est toujours frais et excellent. Ces asperges sont délicieuses et les épinards ont une saveur exquise.

23. Envoyez-moi, je vous prie, un peu de chacun de ces légumes et aussi de la laitue que nous aimons à manger comme salade.

24. N'ajouterai-je pas un peu de ce magnifique jambon et quelques côtelettes de porc (cochon)?

25. Comme vous voudrez; mais je vous notifie qu'à la maison nous sommes seulement ma femme et moi et non pas un régiment.

26. Et où irons-nous maintenant, Professeur?

27. D'ici nous irons à l'épicerie (négoce de comestibles) où nous achèterons quelques légumes en boites (conserves).

28. Qu'est-ce qu'est le propriétaire d'une épicerie,[9] Benjamin?

---

[9] La terminaison *rie* ou *ie*, ajoutée au nom d'un article, fait

29. Le propriétaire d'une épicerie est épicier;[9] boucher est le propriétaire d'une boucherie.

30. Désirez-vous que nous entrions dans cette épicerie ou préferez-vous aller à celle de la rue des Carottes?

31. Le nom de la rue, carottes, est très à propos et nous y trouverons, sans doute, de meilleurs [10] légumes.

32. Entrons-ici. Achèterons-nous aussi quelques boites de tomates?

33. Oui, je désire acheter quelques boites de tomates, d'asperges et d'autres comestibles.

34. Monsieur Dujardin, ne désirez-vous pas acheter aussi quelques provisions?

35. Oui, Monsieur; j'achèterai quelques provisions pour le dessert, comme des fruits en conserve, quelques poires en boites et un pot (vase, jarre) de miel.

36. Ce sucre est très bon; n'en avez-vous pas besoin, Monsieur Dujardin?

37. Merci, Monsieur Dupuy; je n'en ai pas besoin; mais j'achèterai du beurre et une douzaine d'œufs.

38. Pourquoi avez-vous besoin de cette grande quantité d'œufs, Monsieur Dujardin?

39. Les œufs sont très nécessaires de toutes façons

---

généralement le nom du magasin où on le vend; la terminaison *ier* le nom d'affaires du propriétaire du commerce; ainsi, de *épice,* nous formons *épicier, épicerie;* de *chapeau, chapelier, chapellerie;* de *livre, libraire, librairie,* etc.

[10] *Meilleur,* comparatif de l'adjectif *bon; le meilleur, la meilleure* sont les superlatifs, *meilleurs, les meilleurs* sont les pluriels. Notez que *mieux, le mieux* sont le comparatif et le superlatif de l'adverbe *bien,* sentence 15.

(pour toutes choses) d'autant plus que nous les mangeons tous les jours (chaque jour).

40. Mangez-vous les œufs frits, en omelette ou à la coque?

41. Nous les mangeons de toutes façons (toutes manières) mais surtout (spécialement) à la coque et pas durs, parce que durs ils sont indigestes.

42. Combien de livres de beurre désirez-vous?

43. Donnez-moi deux livres du meilleur [10] beurre pour la table.

44. Voici un beurre excellent et ces œufs sont très frais.

45. Combien de grammes contient [11] une livre, Antoine?

46. Une livre contient cinq cents (500) grammes; deux livres sont égales à un kilogramme; cent (100) kilogrammes forment un quintal et dix quintaux une tonne.

47. Monsieur Boulanger, m'enverrez-vous aussi un sac de votre meilleure farine?

48. Faites-vous [12] votre pain à la maison, Professeur?

49. Oui, et je vous assure, Monsieur Boulanger, que c'est la meilleure [10] des combinaisons. Je préfère

---

[11] *Contient*, de *contenir*, un autre verbe composé de *tenir*, comme *obtenir*, note 7.

[12] *Faites*, deuxième personne pluriel, présent de l'indicatif du verbe irrégulier *faire*. Les trois présents de ce verbe sont: *fai*-s,-s,-t; *faisons, faites, font*. *Fass*-e,-es,-e,-ions,-iez,-ent. *Faisons, faites*.

le pain fait à la maison à la meilleure qualité qu'on vend dans les boulangeries.

> "Remarquez le pronom indéfini collectif *on,* dans la phrase *on vend,*[8] précédant toujours la troisième personne du singulier du verbe, et notez que s'il est précédé de *si, où,* adverbes, ou *et, ni, que, ou,* conjonctions, nous mettons *l'* devant pour raison euphonique.—Alors, Antoine, *si l'on* fait le pain à la maison, il n'est pas nécessaire d'en acheter, n'est-ce pas?—Vous avez raison Monsieur le Professeur."

50. Mais regardez, Monsieur Dupuy, cette farine; comme elle est de bonne qualité! comme elle est fine et blanche!

51. C'est vrai. Ajoutez un sac à ma commande et dites[13]-moi à combien monte la note, Monsieur Boulanger.

52. À cinquante-deux (52) francs[14] et cinquante centimes ou dix sous.[14]

53. Je suppose que vous comptez en argent français, n'est-ce pas?

54. Oui, Messieurs les étudiants; en France nous employons le franc comme unité monétaire nationale. Nous avons la pièce de cinq francs en argent, et encore une, en or, de vingt francs qu'on appelle un louis.

---

[13] *Dites,* présent de l'indicatif, deuxième personne du pluriel, du verbe irrégulier *dire: di*-s,-s,-t; *disons, dites, disent.* Présent du subjonctif: *dis*-e,-es,-e,-ions,-iez,-ent. Impératif: *disons, dites.*

[14] Le *franc,* monnaie nationale française, se divise en cent (100) centimes de franc et est égal à vingt *sous.* Un *sou* est une pièce de monnaie en cuivre de cinq centimes.

55. Combien cinquante-deux francs et cinquante centimes font-ils en monnaie anglaise?

56. Cela fait deux livres et deux shillings.

57. Alors un shilling équivaut à (égale) vingt-cinq sous ou un franc et vingt-cinq centimes (frc. 1.25) Monsieur Périer?

58. Oui, Messieurs. Un franc est l'équivalent de la "peseta" espagnole ou de la lire italienne.

59. Maintenant, m'accompagnerez-vous, Messieurs, à la boulangerie. Je désire y acheter du pain et des gâteaux.

60. À quelle boulangerie désirez-vous que nous allions?[15]

61. À celle de la Rue du Pain, où nous achetons toujours le pain dont[16] nous avons besoin.

62. Mais ne le faites-vous pas à la maison, Professeur?

63. Notre présent cuisinier (serviteur qui travaille à la cuisine) ne sait pas le faire.

64. Est-ce la qualité de pain que vous nous vendez ordinairement?

65. Êtes-vous le Monsieur qui habite Rue de la Pomme?

66. Oui; maintenant nous habitons Rue de la Pomme, auparavant (avant) nous avons habité Rue de la Cathédrale.

---

[15] Présent du subjonctif du verbe irrégulier *aller: aill*-e,-es, -e; *all*-ions,-iez, *aillent.* Impératif: *all*-ons,-ez.

[16] *Dont,* pronom relatif, remplace les personnes et les choses; nous achetons le pain *dont* (duquel) nous avons besoin.

67. Alors, voici la qualité de pain que votre dame a l'habitude d'acheter.

68. Entrons maintenant dans le magasin du marchand de (commerçant en) vins. Madame Dupain désire que nous lui achetions du vin.

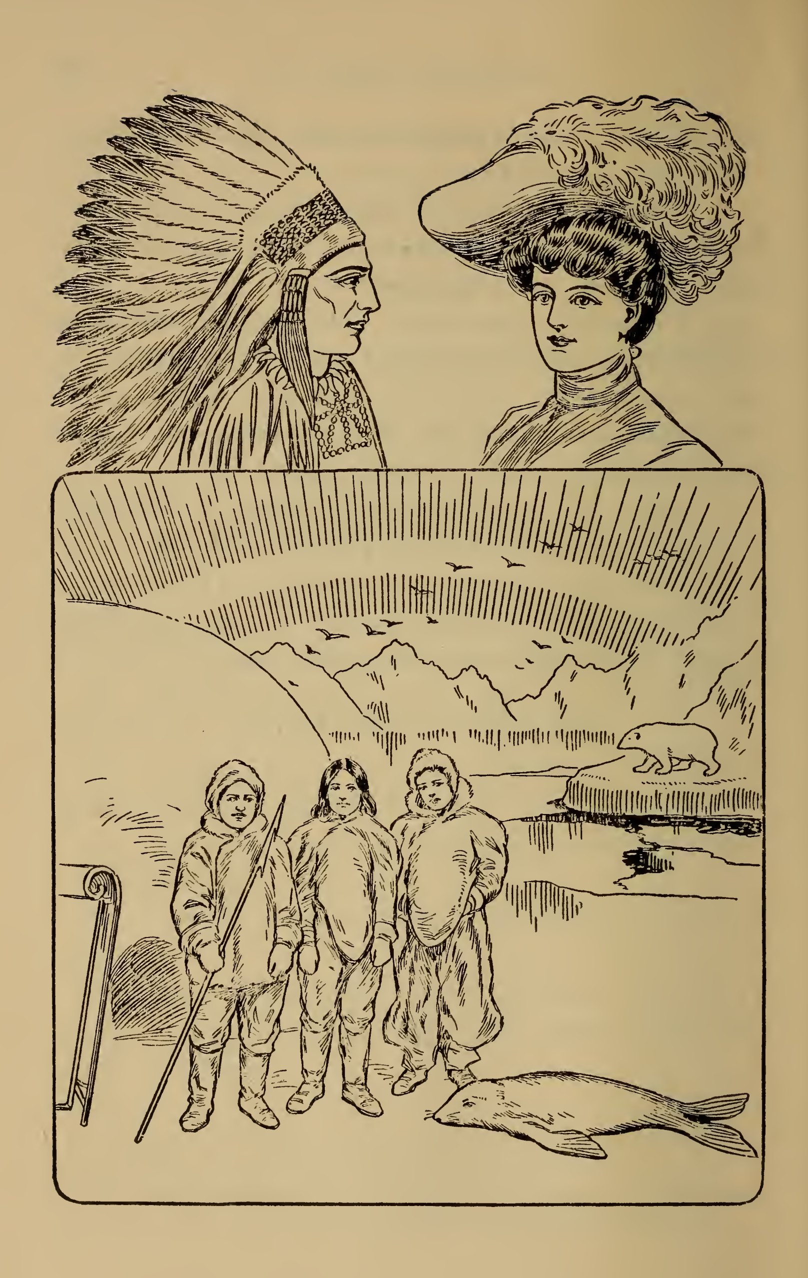
69. Comment allez-vous (êtes-vous) Monsieur Vigne? Nous désirons acheter quelques bouteilles de vin.

70. Désirez-vous du vin fort du Midi ou du vin délicat de Bordeaux ou de Bourgogne?

71. Nous désirons une demi-douzaine de bouteilles de vin de Bourgogne (Mâcon) et une demi-douzaine de bouteilles de vin blanc de Bordeaux (Sauternes).

72. Envoyez la marchandise avec la note à Madame Dupain, Rue Auber, numéro vingt (20).

Fin de la Septième Leçon.



HUITIÈME LEÇON.

LE CORPS ET LE VÊTEMENT.

"Attention la classe, s'il vous plaît. Le *corps* est la partie matérielle[1] de l'homme. L'esprit est la partie mentale[1] ou intellectuelle. Cette leçon traite du *corps* et du *vêtement*. Les personnes civilisées couvrent leur *corps* avec des *vêtements*. Les sauvages de l'Afrique usent très peu de vêtements."

1. Premier Groupe, comprenez-vous le mot corps?

2. Oui, Monsieur, nous le comprenons parfaitement.

3. En quoi diffère l'esprit du corps?

4. Le corps est matériel; l'esprit est immatériel, il est spirituel.

5. Très bien. Le corps est aussi mortel; l'esprit est immortel.

6. Troisième Groupe, dans quelle partie du corps est notre centre intellectuel ou mental?

7. Nous ne connaissons pas le mot en français, Monsieur le Professeur.

---

[1] *Matérielle,* féminin de *matériel;* nous doublons la consonne finale et additionnons *e* pour former le féminin des adjectifs. Avec cette terminaison *el,* nous avons en français un grand nombre de substantifs et d'adjectifs de très facile association, comme *matériel, spirituel, intellectuel, mortel, naturel,* etc. Aussi avec *al* comme terminaison: *mental, général, principal,* etc., dont le féminin se forme avec l'addition de *e: mentale, générale, principale,* et de *aux* le pluriel masculin: *mentaux, généraux, principaux.*

8. L'esprit se trouve dans la tête; la tête est le centre intellectuel du corps.

9. Deuxième Groupe, demandez au Quatrième Groupe, quel est le but ou objet des bras du corps?

> "Le Deuxième Groupe ne comprend évidemment pas le mot *bras*. Nous employons nos deux *bras* pour divers buts: pour *élever* et *porter* les objets ou les choses; pour *défendre* le corps; pour *attaquer*[2] l'ennemi; pour *accomplir* ou *effectuer* tous les travaux manuels, etc. À l'extrémité de chaque bras nous avons une *main*. Nos *mains* servent à faire toutes nos opérations. Nous employons nos mains, par exemple, pour *tenir* le couteau et la fourchette."

10. Merci, Monsieur le Professeur Savant; maintenant nous comprenons très bien les mots bras et mains.

11. Alors, il sera facile de vous expliquer deux autres importantes parties du corps, c'est-à-dire, les jambes.

12. Quatrième Groupe, combien de jambes a un bipède?

13. Un bipède a deux jambes; mais un quadrupède en a quatre.

14. Premier Groupe, demandez au Deuxième Groupe si l'homme est un bipède ou un quadrupède.

15. Deuxième Groupe, l'homme est-il un bipède ou un quadrupède?

16. L'homme, bien entendu, est un bipède; mais beaucoup d'animaux[1] sont quadrupèdes.

---

[2] Le *t* se double dans les mots commençant par *at*, comme *attaquer, attacher, attirer*, etc.

"Remarquez qu'on dit *jambes* pour les personnes et *pattes* pour les animaux, et que, à l'extrémité de chaque jambe nous avons un *pied.* La jambe correspond au bras comme le pied à la main. Les personnes civilisées couvrent leurs corps avec des habits (habillements, vêtements). Dans quel climat emploie-t-on beaucoup de vêtements, Émile?"

17. Les gens qui vivent[3] (habitent, demeurent) dans les pays où le climat est froid emploient beaucoup de vêtements.

18. Est-ce que les personnes qui vivent dans les pays chauds ont besoin de beaucoup de vêtements?

19. Non, Monsieur; les personnes qui vivent dans les pays chauds, comme l'Afrique et quelques parties de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud, ont besoin de peu de vêtements.

20. Les habitants de la Zone Arctique, les Esquimaux, par exemple, ont-ils besoin de beaucoup de vêtements, Rodolphe?

21. Oui, Monsieur; les habitants de la Zone Arctique ont besoin de beaucoup de vêtements et de fourrures.

22. Mais leurs vêtements ne sont pas très variés, n'est-ce pas, Raymond?

23. Non, Monsieur; leurs vêtements principaux[1] sont les peaux d'animaux qui vivent dans cette région, comme l'ours blanc et le phoque.

24. Raoul, demandez au Groupe Troisième si les

---

[3] *Vivent,* troisième personne du pluriel, présent de l'indicatif du verbe irrégulier de la quatrième conjugaison *vivre: vi*-s,-s, -t; *viv*-ons,-ez,-ent. Présent du subjonctif: *viv*-e,-es,-e,-ions, -iez,-ent. Impératif: *viv*-ons,-ez.

habitants des pays civilisés emploient une grande variété d'habits.

25. Troisième Groupe, est-ce que les habitants des pays civilisés emploient une grande variété d'habits?

26. Oui, Messieurs; la civilisation exige (demande) que les personnes emploient une grande variété d'habits.

27. Mais quelques personnes à demi[4]-civilisées n'emploient-elles pas une grande variété d'habits?

28. Non, les personnes à demi-civilisées n'emploient pas beaucoup d'habits, mais elles aiment particulièrement beaucoup de couleurs.

29. Premier Groupe, dans notre civilisation, les hommes emploient-ils une grande quantité de couleurs?

30. Non, Monsieur; les vêtements des hommes sont comparativement simples, mais ceux[5] des femmes sont variés en couleurs et en ornements.

31. Deuxième Groupe, demandez, s'il vous plaît, au Troisième Groupe dans quel but nous employons le chapeau.

> "Vous comprendrez, Troisième Groupe, que le *chapeau* est la partie du vêtement que nous employons pour couvrir notre tête."

---

[4] Remarquez que *demi* a la particularité d'être invariable s'il précède un nom, le trait d'union est placé entre les deux mots: une *demi-heure,* par exemple, une *demi-douzaine;* mais, une *heure* et *demie,* une *douzaine* et *demie.*

[5] *Ceux,* pronom démonstratif, pluriel de *celui.* *Celle,* est le féminin et *celles* le pluriel. Pour distinguer les personnes ou objets qui sont près de *ceux* ou *celles* qui sont loin, nous ajoutons aux pronoms les adverbes *ci* (ici) et *là: ceux-ci, ceux-là, celles-ci, celles-là.*

32. Troisième Groupe, Monsieur le Professeur Savant désire savoir à quoi sert le chapeau?

33. Nous employons le chapeau pour couvrir et protéger notre tête du chaud et du froid.

34. De quelle matière est le chapeau que nous employons pendant la saison chaude?

35. Durant (pendant) la saison chaude nous employons un chapeau de paille.[6]

36. Quel est le nom pour indiquer la saison chaude de l'année?[7]

> "Vous savez, sans doute, qu'une *année* (un an) est égale (=) à douze (12) *mois* et qu'un *mois* est de vingt-huit (28), vingt-neuf (29), trente (30) ou trente et un (31) *jours*."

37. Nous distinguons la saison chaude par le nom d'été; la saison froide par celui[5] d'hiver.

38. Comment s'appellent les (quels sont les noms des) saisons entre l'été et l'hiver, Deuxième Groupe?

39. Nous ne connaissons pas les noms en français, Monsieur le Professeur Savant.

40. La saison entre l'été et l'hiver s'appelle l'automne, et celle[5] entre l'hiver et l'été le printemps.

41. Quatrième Groupe, demandez à Raoul si l'on emploie en hiver des chapeaux de paille ou de feutre.

---

[6] Remarquez la prononciation de *l* et celle de *ll* après *i: il, ille,* précédé d'une voyelle, comme en *paille, travail,* etc.

[7] *Année,* féminin, est dérivée de *an,* masculin. *Année* dénote la durée; *an* est le terme général. La même différence se trouve entre *jour* et *journée, matin* et *matinée, soir* et *soirée;* les premiers mots indiquent la période totale; les seconds se réfèrent à la durée du temps.

"Remarquez le mot *feutre,* le nom d'une autre matière avec laquelle on fait (fabrique) des chapeaux. La *paille* est une substance végétale, une partie de la plante de laquelle on obtient le *grain* qui s'appelle *froment.* Avec le *froment,* on fait la *farine* et avec la *farine* le *pain.* Le *feutre* est un produit industriel qu'on fait de la *laine.* On obtient la laine de la *brebis,* femelle (féminin) du *mouton* et mère de l'*agneau.*"

42. Raoul, porte-t-on (emploie-t-on) des chapeaux de paille ou de feutre en hiver?

43. En hiver, au printemps et en automne, on porte des chapeaux de feutre. Quelques personnes les portent mous (flexibles) et d'autres durs (non flexibles).

44. Quel genre de chapeau portent les sauvages, Deuxième Groupe?

45. Les sauvages ne portent pas de chapeaux. Quelques-uns, comme les Indiens de l'Amérique du Nord, ornent leur tête avec des plumes.

46. Obtient-on les plumes des oiseaux?

47. Oui, Monsieur; on obtient toutes les plumes des oiseaux.

48. Alors, Troisième Groupe, je suppose (imagine) que le but des plumes est de protéger les oiseaux, de la même façon (manière) que la laine protège les brebis, les moutons et les agneaux et comme la peau (fourrure) protège les animaux des pays dont le climat est froid.

49. Oui, Monsieur; il nous paraît [8] (semble) que

[8] De *paraître,* verbe irrégulier de la quatrième conjugaison, dont les trois présents sont: *parai*-s,-s, *paraît; paraiss*-ons,-ez, -ent. *Paraiss*-e,-es,-e,-ions,-iez,-ent. *Paraiss*-ons,-ez.

le but (objet) est le même dans tous les cas que vous mentionnez.

50. Et parmi [9] les sauvages, est-ce que les femmes ornent leur tête avec des plumes?

51. Non, Monsieur, c'est l'habitude seulement parmi les hommes. Les femmes ne couvrent leur tête qu'avec leur abondante chevelure.[10]

52. Et parmi les gens civilisés, les femmes ne portent-elles pas des chapeaux, non plus?

53. Oui, Monsieur, les femmes portent des chapeaux très ornés. Dans les pays espagnols, elles portent aussi beaucoup la mantille.

54. Et nous, les hommes, portons-nous des chapeaux très ornés?

55. Non, nous, les hommes, portons des chapeaux très simples, sans aucun ornement.

56. Mais, dans les temps anciens (antiques) n'ont-ils pas porté des plumes de couleurs brillantes sur leurs chapeaux?

57. Oui, Monsieur; mais aujourd'hui, parmi les personnes civilisées, les femmes seulement, pas les hommes, portent des plumes et d'autres ornements sur leurs chapeaux.

---

[9] *Parmi, entre,* prépositions. *Parmi* s'emploie devant un nom pluriel ou collectif; *entre* s'emploie entre deux termes et avec les pronoms *moi, toi, lui, nous, vous, eux: parmi les sauvages, parmi le peuple; entre la France et l'Italie, entre nous. Entre* peut s'employer pour *parmi,* mais non pas le contraire.

[10] *Chevelure,* de *cheveu,* poil de la tête des personnes dont *cheveux* est le pluriel. La terminaison *ure* forme beaucoup de substantifs, comme *chevelure, créature, miniature,* etc.

58. Alors, la coiffure de dames consiste actuellement en un chapeau orné de plumes?

59. La coiffure de dames consiste en un chapeau garni de rubans et orné de plumes ou de fleurs; souvent elles portent une voilette.

60. Mais les paysannes, portent-elles aussi des ornements pareils?

61. La plupart des paysannes en France ne mettent ni voile ni chapeau.

62. Aussi les dames d'un certain âge portent un bonnet au lieu d'un chapeau.

63. Les vêtements des dames de notre époque (de l'époque actuelle) sont très. . . .

64. Beaux, voilà le mot que vous désirez employer, n'est-ce pas, Raoul?

> "Les *belles* choses sont attractives. *Beau* et *bel* sont pour le masculin. *Bel* pour raison euphonique; par exemple, *un bel homme; un beau chapeau.* Le féminin est *belle,* pluriel *belles.* *Beaux* est le pluriel de *beau* et de *bel.* La *beauté*[11] est le nom. L'opposé de *beau* est *laid* ou *vilain.*"

65. Oui, Monsieur, merci beaucoup. Beaux est bien le mot que je désire trouver et employer. Les vêtements des femmes sont très beaux.

66. Et le vêtement des hommes l'est-il aussi ou est-il laid?

---

[11] Nous avons un grand nombre de substantifs terminés en *té* de très facile association, comme *beauté, société, liberté, nécessité,* etc.

67. Le vêtement des hommes, Monsieur le Professeur, n'est ni beau ni laid ; mais il est très pratique quand il ne fait pas très chaud ni très froid.

Fin de la Huitième Leçon.



NEUVIÈME LEÇON.

LA MODISTE ET LA COUTURIÈRE.

L'IMPARFAIT ET LE CONDITIONNEL DES VERBES.

"Je suis sûr[1] (certain) qu'il ne me sera[2] pas nécessaire de solliciter (réclamer) énergiquement l'attention des dames de la classe. Cette leçon aura[3] (possèdera) pour elles, sans doute, un intérêt particulier (spécial). Les Messieurs pour qui les vêtements des dames n'ont pas d'intérêt auront[3] de la patience et, d'abord, nous les prions (supplions) d'excuser le sexe féminin qui est digne[4] de toute notre considération."

1. Madame Delatour, ne désireriez-vous pas être assez aimable pour nous présenter à votre amie?

"Voici une autre forme de verbe que nous n'avons pas *encore* étudiée. *Encore,* adverbe de temps, indique la continuation d'une action ou d'un état et aussi la répétition. Employé dans les réponses négatives, il indique qu'une action n'est pas commencée. *Déjà* est un autre adverbe de temps, employé dans les affirmations et les interrogations sans négation. Exemples: avons-nous *déjà* employé le conditionnel des verbes? Nous n'avons pas *encore* employé le conditionnel, mais nous avons *déjà* pratiqué le futur. *Désireriez* est la forme conditionnelle, deuxième personne du pluriel; *désirerions,*

---

[1] *Sûr,* équivalent de *certain,* avec l'accent circonflexe pour le distinguer de *sur,* préposition, le contraire de *sous.*

[2] Futur du verbe *être: ser*-ai,-as,-a,-ons,-ez,-ont.

[3] Futur du verbe *avoir: aur*-ai,-as,-a,-ons,-ez,-ont.

[4] *Digne,* adjectif; *dignité,* page 78, note 11, est le substantif.

désireraient, les première et troisième personnes; *désirerais, désirerais, désirerait,* le singulier. Par conséquent, en ajoutant les terminaisons de l'imparfait: *ais, ais, ait, ions, iez, aient* à l'infinitif, nous aurons le conditionnel: *désirer*-ais,-ais,-ait,-ions,-iez,-aient.—Nous avons très bien compris, Professeur.—Alors, Madame Delatour, faites votre présentation, s'il vous plaît."

2. Avec plaisir. Mesdames et Monsieur, permettez-moi de vous présenter Mademoiselle Callot, mon excellente couturière.

3. Aurons-nous le plaisir d'avoir avec nous Mademoiselle Callot pendant toute la leçon?

4. Oui, Monsieur; Mademoiselle Callot sera très contente et heureuse d'assister (être présente) à cette leçon et de nous aider (assister) sur [1] ce sujet: les vêtements des dames.

5. Mademoiselle Callot, désireriez-vous (voudriez [5]-vous) nous expliquer de quelles parties se composent les vêtements des dames? Nous le considérerions (estimerions) comme une grande faveur.

6. Je serai enchantée de vous être agréable, et commencerai par dire (relater) que généralement nous divisons en deux parties principales ce que les dames ont l'habitude de porter dans la rue.

7. Je suppose, Mademoiselle, que ces deux parties principales sont la partie supérieure, que nous appelons le corsage, et la partie inférieure, que nous appelons la jupe.

---

[5] Conditionnel du verbe irrégulier *vouloir,* dont le futur et conditionnel sont: *voudr*-ai,-as,-a,-ons,-ez,-ont;-ais,-ais,-ait,-ions, -iez,-aient.

8. Exactement. Le corsage et la jupe sont les parties principales du vêtement.

9. Comment appellerons-nous la partie qui couvre le cou?

> "Je comprends à l'expression du visage des dames qu'elles ne m'ont pas compris. Le *col* est la partie qui est sous[1] la *tête*. Le *col*, à son tour, repose sur[1] les *épaules*. Les *épaules* soutiennent le *cou*."

10. La partie qui couvre le cou, Mesdames, s'appelle le col du vêtement.

11. Le col dans les vêtements de dames montant[6] très près du visage (de la face), n'est-il pas nécessaire de choisir une couleur appropriée?

12. Sans doute. Il est très nécessaire de choisir, pour le col du vêtement, une couleur qui soit[7] en parfaite harmonie avec la couleur naturelle de la personne.

13. Bien, Mademoiselle, et les parties du vêtement qui couvrent les bras, ne les appellerions-nous pas les manches?

14. Oui, Mesdames, on les appelle les manches et c'est aussi une partie importante du vêtement des dames.

15. Quelle est la mode (le style) actuelle pour les manches?

---

[6] *Montant*, participe présent du verbe *monter*. La terminaison du participe présent est toujours *ant*.

[7] Présent du subjonctif du verbe *être*, dont les trois présents sont: *suis, es, est, sommes, êtes, sont. Sois, sois, soit, soyons, soyez, soient. Soyons, soyez.*

16. La mode (le style) des manches varie beaucoup.

17. Récemment les femmes portaient[8] les manches très larges (amples), n'est-ce pas?

"Grâce au synonyme *ample* (avec beaucoup d'espace) je suis sûr que les dames ont compris la signification de *large,* opposé à *étroit* (avec peu d'espace) d'où dérive le terme (mot) de marine *détroit* (passage de peu d'espace) comme est le *Détroit de Gibraltar* en Espagne, aussi le *Détroit de Magellan* dans l'Amérique du Sud, etc."

18. Merci bien, Monsieur le Professeur Savant. Grâce à (avec l'aide, l'assistance de) vos claires et rapides explications, nous comprenons chaque mot.

19. Vous avez raison à propos des manches larges, elles ont été très populaires; mais à présent les dames portent les manches plus étroites.

20. Madame Delatour, demandez, s'il vous plaît, à Mademoiselle Callot, si les dames portent des manches à leurs robes de bal.

21. Mademoiselle Callot, n'auriez[9]-vous pas la bonté de nous expliquer quelle est l'habitude des dames dans cette circonstance?[10]

---

[8] Troisième personne pluriel de l'imparfait du verbe *porter,* dont le temps entier et le conditionnel sont: *port*-ais,-ais,-ait, -ions,-iez,-aient. *Porter*-ais,-ais,-ait,-ions,-iez,-aient.

[9] Conditionnel d'*avoir: aur*-ais,-ais,-ait,-ions,-iez,-aient. Remarquez que ce temps suit l'irrégularité du futur, note 3.

[10] Nous avons en français beaucoup de substantifs avec la terminaison *ance,* comme *bienfaisance, correspondance, espérance, alliance,* etc.

22. Si,[11] avec plaisir, Madame, les dames ont l'habitude de ne mettre ni manches ni cols aux robes de bal.

23. Alors au bal et à l'opéra les dames ne portent rien sur le cou ni sur les bras?

24. Non, Monsieur, c'est la mode pour les robes de bal.

25. Et les dames, couvrent-elles leurs mains avec des gants quand elles vont au bal, Mademoiselle Callot?

26. Sans doute, il est convenable que les dames portent[12] toujours des gants; au théâtre, à l'opéra, en visite, dans la rue et partout.

27. En portent-elles aussi chez elles (à la maison)?

"*Chez,* je suis sûr, est un mot que vous ne comprenez pas. C'est une préposition qui signifie *à la maison de,* par conséquent, *chez* est toujours suivi d'un nom de personne ou d'un pronom personnel, par exemple: vous venez *chez* (*à la maison de*) *votre professeur;* je vais *chez vous, chez mon père, chez un ami.* Idiomatiquement s'emploie pour *entre:* c'est l'habitude *chez* (*entre*) les Français.—Alors, Mesdames, en portent-elles aussi chez elles?"

28. Non, les dames portent des gants partout, excepté (sauf) chez elles.

---

[11] *Si,* adverbe d'affirmation, s'emploie souvent pour *oui,* pour répondre à une phrase interrogative et négative tout à la fois.

[12] *Il est convenable que les dames portent. Portent,* subjonctif présent du verbe régulier *porter: port,*-e,-es,-e,-ions,-iez,-ent. *Il est convenable que, il est possible que,* etc., expressions impersonnelles, régissent le subjonctif. Remarquez que la terminaison *ent,* de la troisième personne pluriel des verbes, n'est jamais prononcée.

29. Comment s'appelle cette partie du vêtement que les femmes portent sur leurs habits en hiver?

30. En hiver (l'hiver) les femmes portent sur leurs habits une jaquette courte ou un petit manteau pour se protéger du froid.

31. Nous ne comprenons pas bien les mots sur et court. Ne voudriez-vous pas nous les expliquer, Monsieur le Professeur Savant?

> "*Sur*[1] est une préposition qui indique la place (position) supérieure. *Sur* est le contraire de *sous,* qui indique la place inférieure. Les dames portent leurs robes *sous* le (à l'intérieur du) manteau et le manteau *sur* (à l'extérieur de) leurs robes. Nous portons le chapeau *sur* notre tête; la tête est *sous* le chapeau. Le mot *court* est l'opposé de *long,* donc (cependant, par conséquent) facile à comprendre."

32. Mademoiselle, voudriez-vous nous informer à présent si les dames ne portent pas quelquefois un long manteau sur leurs robes?

33. Si, Madame, très souvent même; mais c'est alors que vous l'appelez: un long manteau et non pas une jaquette.

34. Alors un manteau de théâtre est un manteau que les dames portent à l'opéra?

35. Exactement. Les dames emploient le manteau de théâtre pour aller à l'opéra, aux réceptions et aux soirées.

36. Monsieur le Professeur, à quelle heure commence l'opéra?

37. L'opéra commence à huit heures ou à huit heures et demie du soir.

38. L'heure du dîner est six heures, n'est-ce pas?

39. Tout le monde ne dîne pas à la même heure. Quelques personnes dînent à six heures et d'autres à sept et huit heures du soir.

40. Madame Dupuy, à quelle heure déjeunez-vous le matin?

41. Chez nous, nous déjeunons à huit heures du matin.

42. Je pense que vous prenez quelque chose à une heure de l'après midi et que vous dînez à sept ou huit heures du soir, est-ce juste?

43. Oui, exact; mais bien des fois (souvent) nous prenons en plus, chez moi, une tasse de thé à cinq heures.

44. Madame Delatour, ne demanderiez-vous pas à Mademoiselle Callot, avec quoi les personnes couvrent leurs pieds?

45. Mademoiselle, qu'emploient les personnes pour se couvrir les pieds?

46. En général, les gens se couvrent les pieds avec des chaussures.[13]

47. Et les hommes, portent-ils des chaussures, Professeur?

48. Oui, Madame, généralement nous portons des souliers.[13]

49. Mais pour aller au bal, les hommes portent-ils un genre spécial de chaussures?

---

[13] *Chaussure* est le terme général. Ordinairement nous portons des *souliers* ou des *bottines* pour la rue; des *bottes* pour monter à cheval, des *pantoufles* pour rester chez nous.

50. Oui, Madame; au bal les dames et les Messieurs portent des chaussures légères.

> "*Léger* est l'opposé de *lourd;* une plume est *légère,* elle pèse peu. Les métaux (pluriel de métal) sont *lourds;* ils pèsent beaucoup. Les objets *légers* sont faciles à transporter: *porter* et *apporter.* Les objets *lourds* sont, au contraire, difficiles à transporter."

51. Est-ce que les chaussures basses ont un nom spécial?

52. Oui, nous avons des noms spéciaux pour les chaussures légères et basses. Nous appelons les chaussures de bal des escarpins; les chaussures basses pour la ville, des souliers, les hautes, des bottines.

53. Mais, pardon, Professeur, nous ne comprenons pas la différence entre haut et bas.

54. C'est très facile à expliquer. Vous comprenez la différence entre long et court, n'est-ce pas?

55. Oui, Monsieur, nous avons déjà employé ces mots dans le cours de cette leçon.

56. Très bien; si nous plaçons (mettons) un objet long dans une position perpendiculaire nous l'appellerons haut.

57. Alors, comment décririons-nous un objet pas long placé (mis [14]) dans la même position perpendiculaire?

58. Nous le décririons comme bas. En parlant [6] de personnes nous dirions grandes et petites.

59. À présent nous comprenons. Les chaussures très basses sont des escarpins; pantoufles, celles que

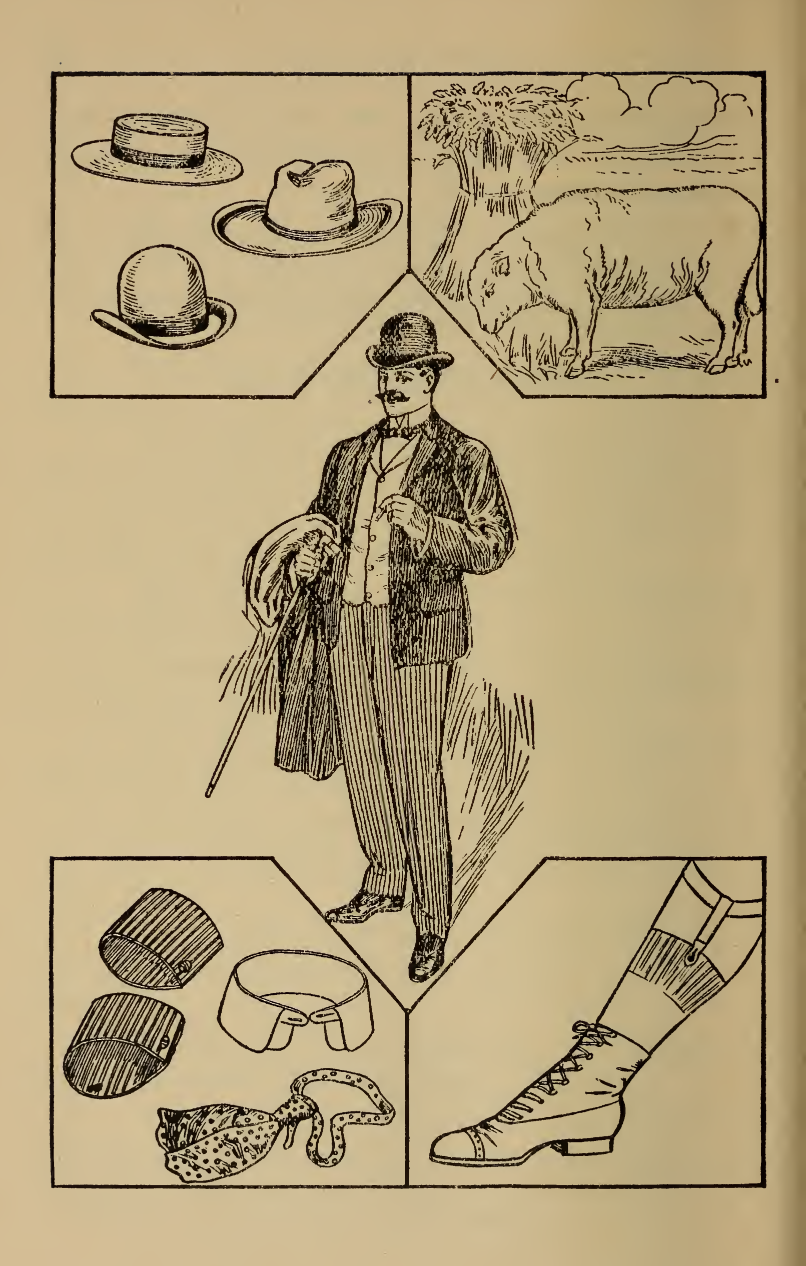
---

[14] Participe passé du verbe irrégulier *mettre.*

nous portons chez nous; assez basses, les souliers; assez hautes, les bottines; très hautes, jusqu'à nos genoux, les bottes.

> "Très bien. La leçon est finie (terminée) mais, avant de nous séparer, je veux, en votre nom et au mien, remercier Mademoiselle Callot pour le service aimable et si utile qu'elle nous a rendu dans cette occasion."

Fin de la Neuvième Leçon.



DIXIÈME LEÇON.

LES VÊTEMENTS DE L'HOMME.

L'IMPARFAIT DES VERBES.

"Je vous prie, Mesdames et Messieurs, d'être particulièrement attentifs et je vous raconterai un petit incident en rapport avec (qui se rapporte à) le sujet de cette leçon. Me trouvant récemment dans un magasin d'articles pour hommes, j'ai vu[1] le jeune M. Gris, que je savais[2] être là. Il y était[3] pour acheter, sans doute, quelques vêtements. Comme il faisait[4] partie de notre classe, cela m'a suggéré l'idée d'obtenir avec mon phonographe une reproduction exacte de la conversation qu'il avait avec le propriétaire ou patron du magasin. J'ai pris mon phonographe, que j'avais sous mon bras, et je l'ai fait fonctionner. Comme vous le verrez, j'ai eu la chance (la bonne fortune) de prendre une exacte reproduction de leur dialogue, lequel, avec votre

---

[1] *Vu,* participe passé du verbe irrégulier de la troisième conjugaison *voir,* dont les trois présents sont: *voi*-s,-s,-t, *voy*-ons, -ez, *voi*-ent. *Voi*-e,-es,-e, *voy*-ions,-iez, voient. *Voy*-ons,-ez.

[2] Imparfait de *savoir: sav*-ais,-ais,-ait,-ions,-iez,-aient. Le futur, irrégulier, est: *saur*-ai,-as,-a,-ons,-ez,-ont, et le conditionnel, en conséquence: *saur*-ais,-ais,-ait,-ions,-iez,-aient.

[3] Imparfait du verbe *être: ét*-ais,-ais,-ait,-ions,-iez,-aient. Le futur, irrégulier, est: *ser-ai,-as,-a,-ons,-ez,-ont,* et le conditionnel: *ser*-ais,-ais,-ait,-ions,-iez,-aient.

[4] Imparfait du verbe irrégulier *faire: fais*-ais,-ais,-ait,-ions, -iez,-aient. Le futur et conditionnel sont: *fer*-ai,-as,-a,-ons,-ez, -ont; *fer*-ais,-ais,-ait,-ions,-iez,-aient.

permission, je vous ferai[4] entendre pour votre distraction (amusement)."

1. Je désirerais acheter, s'il vous plaît, un de ces chapeaux que l'on fabrique (manufacture) avec la paille (fibre) de la plante qui produit le grain avec lequel on fait la farine dont on fait le pain.

2. Je ne comprends pas exactement la relation entre le chapeau que vous désirez acheter et la farine avec laquelle on fait le pain.

3. Cela indique clairement que vous ne faites pas partie (n'êtes pas membre) de la classe pour l'enseignement du français, dirigée par le Professeur Savant.

4. Excusez-moi, Monsieur, mais le sujet à présent est le genre de chapeau que vous désirez acheter.

5. Précisément. Je vous ai donné une explication en détail de la qualité de chapeau que je désire.

6. Désireriez-vous un chapeau de paille ou un chapeau de feutre?

7. Maintenant je comprends. L'expression usuelle est chapeau de paille.

8. Quelle est votre mesure?

9. Que voulez-vous dire par mesure?

10. Nous vendons des chapeaux larges, des chapeaux étroits, des chapeaux moyens, des chapeaux de toutes les mesures.

11. Je comprends, mais je ne sais[5] pas quelle est la mesure de mon chapeau.

12. Voici la mesure exacte de votre tête.

---

[5] Présent de *savoir:* *sai*-s,-s,-t, *sav*-ons,-ez,-ent.

13. Oui, celui-ci me va bien.

14. Combien coûte ce chapeau?

15. Ce chapeau coûte dix-huit (18) francs et cinquante (50) centimes.

16. Très bien. Voudriez-vous avoir la bonté de me l'envoyer à l'hôtel?

17. Avec plaisir. Ne désireriez-vous pas acheter un costume complet?

18. Je ne comprends pas ce que vous voulez dire par costume complet.

19. Un costume ou vêtement complet consiste en un veston, un gilet et un pantalon.

20. Ah! Vraiment? Alors, oui; je désire un costume complet de la laine qui est obtenue du quadrupède appelé mouton, mâle [6] de la brebis et père de l'agneau.

21. Monsieur, vous semblez (paraissez) être une personne très précise (minutieuse) et posséder beaucoup de connaissances (renseignements) sur ces articles.

22. Comme je vous l'ai expliqué, nous apprenons tout cela dans nos leçons de français.

23. Mais la laine s'obtient toujours de la brebis et il n'est pas nécessaire que vous spécifiez tant que ça (cela).

24. Notre professeur est très exact en nous expliquant tout cela (ça).

25. Pourquoi n'employez-vous pas la phrase habituelle de vêtement de laine de dessous?

---

[6] *Mâle,* qui est du sexe masculin, féminin *femelle,* s'emploie généralement en parlant des animaux et non pas des personnes.

26. Ah, oui! Vêtement de laine de dessous. Vêtement est le substantif et dessous l'adverbe.

27. Il me semble aussi que vous avez une vaste connaissance de la grammaire.

28. Oui, Monsieur; nous étudions la grammaire en même temps que nous apprenons à parler.

29. Ce veston et ce gilet vous vont très bien. Voudriez-vous essayer aussi le pantalon?

30. Que voulez-vous dire par essayer?

31. Si vous demandez à votre professeur, il vous expliquera probablement, que essayer signifie, dans ce cas, couvrir le corps avec des vêtements dans le but d'avoir des informations à propos de la mesure et de la coupe correcte, pour en corriger les défauts.

32. Je remarque que vous employez le mot coupe comme substantif et que c'est en plus le présent du subjonctif du verbe couper.

33. Vous avez toujours le même esprit observateur. C'est vrai, nous employons ce mot comme verbe et comme substantif.

34. Maintenant, afin d'être parfaitement sûr qu'il me va bien, j'essaierai le pantalon.

35. Veuillez entrer (entrez s'il vous plaît) dans le salon d'essayage.

36. Ce pantalon m'est un peu large.

37. Oui, Monsieur; il est trop large, nous le rétrécirons,[7] ce sera très facile.

---

[7] *Rétrécir,* faire plus *petit* ou plus *étroit,* verbe régulier de la deuxième conjugaison.

38. Ne pensez-vous pas que les manches de ce veston sont trop courtes?

39. Mon opinion est qu'elles ne sont pas trop courtes; mais si vous le désirez nous les allongerons.[8]

40. Voulez-vous que je vous montre quelques chemises?

41. Je ne comprends pas le mot chemise.

42. La chemise est un article du vêtement qui se porte sous le veston et le gilet. La matière première (étoffe) est de coton ou de toile, mais quelquefois est de flanelle.

43. Et que voulez-vous dire par le mot montre?

44. Montre, présent du subjonctif du verbe montrer, comme dirait votre professeur, signifie exposer pour donner une facilité d'examiner.

45. Très bien, alors montrez-moi, s'il vous plaît, quelques chemises de toile de bonne qualité.

46. Désireriez-vous des chemises blanches ou de couleur?

47. Je désirerais une demi-douzaine de ces chemises blanches. Ces chemises de couleur ne sont pas raides (dures).

48. Non, au contraire, elles sont très molles (flexibles). Elles sont les favorites en été parce qu'on peut les porter sans gilet.

49. Envoyez-moi une demi-douzaine de ces chemises avec assortiment de couleurs.

---

[8] *Allonger,* faire plus *long,* différant de *élargir,* faire plus *large. Large* est le contraire de *étroit; long* celui de *court.*

50. Ne désireriez-vous pas acheter des cols ou faux-cols?

51. Oui, veuillez m'en montrer quelques-uns.

52. Ceux-ci sont à la dernière mode.

53. Ne sont-ils pas trop hauts?

54. Ils ne sont pas plus hauts que ceux qu'on porte.

55. Voudriez-vous m'en montrer de plus bas?

56. Ceux-ci sont plus bas et très commodes.

57. Je désirerais acheter aussi quelques cravates.

58. Voici quelques jolies cravates. Combien en voudriez-vous?

59. Je crois que ces trois-ci m'iront bien.

60. Avez-vous remarqué que ces chemises n'ont pas de manchettes, poignets?

61. Manchettes, poignets? voilà deux mots nouveaux pour moi. Est-ce un nouveau mot pour dire manche?

62. Non, Monsieur; la manchette ou le poignet est cette partie dure attachée à l'extrémité (la fin) de la manche.

63. Merci, maintenant je comprends. Veuillez m'en envoyer deux paires pour chaque chemise.

64. Vous comprenez que les poignets sont de la même matière ou étoffe que les chemises.

65. Mais les cravates sont d'une autre matière, n'est-ce pas?

66. Oui, les cravates sont presque toutes de soie.

67. Quelle espèce de matière est-ce?

68. La soie est obtenue [9] d'un petit insecte qui s'appelle ver à soie.

69. N'est-ce pas un article qui s'importe en quantité de la Chine et du Japon?

70. Justement. La Chine et le Japon en produisent une grande quantité et l'exportent dans toutes les parties du monde.

71. Les autres pays l'importent grège (brute) pour la convertir en article manufacturé.

72. Exact. La France, particulièrement, est très renommée pour cette industrie.

73. Dans la ville de Lyon je crois qu'il existe de nombreuses fabriques pour la manufacture de la soie.

74. Vous avez raison. Pendant (tandis) que le Sud (Midi) produit les vers à soie Lyon s'occupe de cette industrie.

75. Voici quelques belles chaussettes.

76. C'est l'article avec lequel nous couvrons nos pieds, n'est-ce pas comme cela?

77. Oui, Monsieur; nous mettons (portons) nos pieds dans les chaussettes et les chaussettes dans les souliers.

78. Mais les femmes ne portent pas de chaussettes, n'est-ce pas?

79. Non, Monsieur; les femmes portent des bas qui

---

[9] *Obtenue,* forme féminine de *obtenir,* verbe irrégulier, un composé de *tenir* dont *u* est la terminaison du participe passé: *tenu, obtenu.* La terminaison du participe passé des verbes réguliers de la deuxième conjugaison, comme *finir, accomplir, choisir,* par exemple, est *i:* *fini, accompli, choisi.*

sont de la même matière mais beaucoup plus longs.

80. Comment appelle-t-on l'objet qui sert à maintenir les bas à leur place?

81. On l'appelle jarretière. En désireriez-vous une paire?[10]

82. Non, merci; mais je vous prie de me montrer une paire de chaussures.

83. En désirez-vous à lacets ou à boutons?

84. Généralement je porte des chaussures à lacets, excepté le soir.

85. Vous avez raison; les chaussures à boutons sont plus élégantes pour le soir. En voici une bonne paire.

86. Elles me semblent un peu lourdes.

87. Les croyez-vous lourdes?

88. Oui, montrez-moi, s'il vous plaît, une paire plus légère.

89. Cette paire est moins lourde (pesante) et vous va à merveille (magnifiquement).

90. Alors, je la prendrai. Me montrerez-vous maintenant un veston pour le mettre par dessus mes vêtements pendant l'hiver?

91. Vous voulez dire un paletot ou pardessus. En voici quelques-uns qui sont très chauds.

92. Celui-là est trop lourd. Celui-ci est plus léger et me va très bien.

93. Oui, Monsieur; il vous va parfaitement.

---

[10] Remarquez le genre féminin.

94. Envoyez le tout à l'hôtel immédiatement.

95. Oui, je vous l'enverrai avec la facture (la note, le compte) tout de suite.

> "Maintenant, nous allons discuter la conversation entre le jeune Monsieur Gris et le marchand, dont j'ai obtenu une reproduction si parfaite dans mon phonographe."

Fin de la Dixième Leçon.



ONZIÈME LEÇON.

LE MAGASIN, LES BOUTIQUES.

LE PASSÉ DES VERBES.

"Mesdames et Messieurs, *bonjour*. Notez la salutation (le salut) ordinaire entre personnes qui se rencontrent pendant le *jour*. Pendant l'après midi . . ."

1. Monsieur le Professeur, vous nous excuserez, n'est-ce pas, de vous interrompre?

2. Certainement; parlez, je suis très heureux de vous écouter.

3. Nous désirons vous demander si pour quelque raison les élèves ne peuvent pas donner d'explications, de temps en temps, de la même façon que le professeur.

4. Naturellement, si vous en êtes capables. Cela rendra la leçon plus intéressante.

5. Nous sommes très contents de constater que nous avons un professeur qui se garde de l'erreur que beaucoup de maîtres sans expérience commettent [1] (font) [2] en monopolisant la conversation de la classe.

---

[1] *Commettent*, 3.ème personne pluriel, présent de l'indicatif de *commettre*, un verbe composé de *mettre*, dont les trois présents sont: *commet*-s,-s,-, *commett*-ons,-ez,-ent. *Commett*-e,-es,-e,-ions, -iez,-ent. *Commett*-ons,-ez.

[2] *Font*, 3.ème personne pluriel, présent de l'indicatif du verbe irrégulier *faire*, dont les trois présents sont: *fai*-s,-s,-t; *faisons, faites, font*. *Fass*-e,-es,-e,-ions,-iez,-ent. *Faisons, faites*. Remarquez que les trois verbes: *dire, être et faire*, sont les seuls

6. Vous êtes [2] vraiment très flatteurs dans l'opinion que vous avez de moi. Que désirez-vous dire se rapportant aux salutations?

> " Puisque vous êtes assez aimable pour permettre que nous vous interrompions, nous vous dirons que si le salut ordinaire pendant la *journée* est *bonjour,* celui de l'*après midi* ou du *soir,* est *bonsoir* et celui de la *nuit,* quand on se retire pour dormir, est *bonne nuit.*"

7. Vous vous êtes très bien exprimés; mais comprenez-vous aussi l'emploi des salutations adieu et au revoir?

8. Nous ne connaissons pas l'usage correct de ces salutations.

9. On emploie les deux, mais pas indifféremment. Adieu, mot qui contient le nom divin de Dieu, est employé au moment d'une séparation qui sera longue.

10. Mais quand emploierons-nous alors au revoir?

11. Nous disons au revoir quand nous croyons nous retrouver bientôt.

12. Maintenant, Premier Groupe, examinons le sujet de la leçon.

13. Le magasin et les boutiques sont les deux sujets de cette leçon.

14. Justement. Demandez au Groupe Deuxième comment nous appelons le magasin où une spécialité de marchandises est vendue.

15. Nous supposons que le nom du magasin doit

---

dont la terminaison de la deuxième personne pluriel du présent de l'indicatif et de celle de l'impératif ne finissent pas en *ez: dites, êtes, faites.*

s'accorder (être en harmonie) avec le nom de la marchandise qui y est vendue par le marchand.

16. Oui, c'est comme cela souvent. En effet, le magasin où l'on vend des fleurs est appelé le magasin de fleurs; mais quand on y vend toute espèce d'articles on l'appelle simplement un grand magasin et, dans certains cas, un bazar.

17. Comment appelle-t-on le magasin où l'on vend des costumes tout faits (manufacturés)?

18. Le magasin où l'on vend des vêtements tout faits est un magasin de confections, mais l'homme qui coupe les étoffes est un tailleur.[3]

19. Appelle-t-on le commerçant qui vend des chapeaux, chapelier?

20. Oui, précisément, de la même façon qu'on dit un chemisier, un gantier, un cordonnier, etc.

21. Monsieur Lafayette, avez-vous acheté des gants ce matin chez le gantier?

> "Veuillez noter l'usage du passé *indéfini* au lieu du passé *défini,* et remarquez qu'on l'emploie souvent dans les première et deuxième personnes du pluriel afin d'éviter des sons désagréables, ce qui est encore une raison euphonique. Le *passé indéfini,* formé avec le verbe *avoir* et le participe passé du verbe principal, est du reste le temps passé que nous employons généralement. Le *passé défini* est employé particulièrement dans les récits (narrations) historiques.—M'avez-vous compris?"

---

[3] *Tailleur,* un mot dérivé du verbe *tailler,* couper. Avec cette terminaison *eur,* nous formons beaucoup de substantifs dénotant l'agent ou la personne qui exécute l'action exprimée par le verbe.

22. Nous vous comprenons parfaitement, Monsieur le Professeur, mais souvent nous ne trouvons pas facile de retenir toutes ces différences.

23. Rien n'est difficile avec l'aide puissante de l'association des idées, n'est-ce pas, Monsieur Forest?

24. Oui, Monsieur; Monsieur Breton m'a accompagné, et nous avons acheté deux paires de gants.

25. Avons-nous déjà mentionné les principaux magasins?

26. Nous ne les avons pas encore mentionnés.[4]

27. Je vous prie de nommer quelques-uns de ceux que nous n'avons pas mentionnés.

28. Entre autres nous avons omis[5] la pharmacie et la droguerie.

29. Achèterions-nous les chaussures à la droguerie?

30. Nous supposons que nous achèterions les médecines à la pharmacie, les drogues à la droguerie et les chaussures à la cordonnerie[6] ou chez le bottier.

31. Où achèterons-nous des jouets pour les enfants, Monsieur Lapierre?

32. Je n'ai pas appris la signification du mot jouet.

---

[4] *Mentionnés,* participe passé, au pluriel, du verbe régulier de la première conjugaison *mentionner,* qui s'accorde avec le complément direct *les,* dont il est précédé. Quand le complément direct est après le participe, ce dernier reste invariable, suivant la règle du participe passé conjugué avec *avoir.*

[5] *Omis,* participe passé du verbe irrégulier *omettre,* un autre composé de *mettre,* note 1.

[6] *Cordonnier* ou *bottier* est l'homme dont la profession est de faire des *souliers,* un mot dérivé de *cordouan* ou *cuir de Cordoue* (Córdoba) en Espagne.

33. Le jouet est un article dont l'objectif est d'amuser ou de divertir les enfants. Les enfants jouent avec les jouets.

34. Maintenant, je comprends le mot jouet, dérivé du verbe jouer, il se rapporte aux objets pour divertir les enfants.

35. Ce matin nous avons acheté différents jouets au bazar.

36. Le jouet principal pour les petites filles est la poupée, c'est-à-dire, une figure qui représente une enfant habillée de robes imitant les robes des petites filles.

37. Les poupées, ne représentent-elles pas aussi quelquefois l'homme et la femme?

38. Oui, on les fabrique de différentes formes; mais la plus populaire et commune est une figure qui représente une petite fille.

39. Monsieur Perrin, vous savez que la phrase qui exprime l'acte d'acheter est faire des achats ou faire des emplettes. Demandez donc à Monsieur Comolet s'il désire faire des achats (emplettes) aujourd'hui.

40. Monsieur Comolet, notre bon Professeur veut savoir si vous désirez faire des emplettes aujourd'hui.

41. Non, Monsieur Perrin, dites à notre Professeur que j'ai acheté ce matin tout ce dont j'avais besoin.

42. Faites-moi le plaisir de demander à Monsieur Perrin s'il ne désire pas acheter quelques jouets pour ses enfants.

43. Monsieur Perrin, ne désireriez-vous pas acheter quelques jouets pour vos enfants?

44. Si, Monsieur; j'achèterais une poupée pour ma fille et une voiture (charrette) pour mon fils.

45. Remarquez maintenant, Monsieur Masson, que le mot vente exprime l'action de céder quelque chose pour de l'argent, et demandez à Monsieur Menier s'il a fait beaucoup de ventes dans son commerce cet hiver.

46. Expliquez-nous, Monsieur le Professeur, le mot commerce.

> "Le mot *commerce* exprime l'idée de *trafic*, d'*affaires*. Le *commerce* d'une personne est, par conséquent, *son occupation commerciale*. On emploie ce mot, de préférence à *négoce*, pour indiquer les affaires importantes."

47. Emploie-t-on le mot commerce ou négoce pour les professions libérales comme celle d'un docteur, d'un avocat, d'un professeur?

48. Non, dans ce cas on emploie le mot profession.

49. Un docteur en médecine est un médecin, n'est-ce pas, Monsieur le Professeur?

50. Oui, mais quand nous parlons avec lui ou de lui, nous l'appelons docteur. Un avocat est un homme de loi.

51. Maintenant, Monsieur Masson, Monsieur Menier, qu'a-t-il répondu à ce que vous lui avez demandé?

52. Je ne lui ai rien demandé encore, parce que j'écoutais ce que vous me disiez, mais je l'interrogerai tout de suite.

"Remarquez, Monsieur Menier, les imparfaits *écoutais* et *disiez*. Ce temps du verbe est employé pour indiquer des actions ou des événements simultanés et l'habitude dans le passé. On l'appelle aussi le *temps descriptif* parce qu'il sert à décrire les qualités des personnes ou des choses, leur état, leur place, leur disposition dans le passé.—Eh bien, Monsieur Masson."

53. Monsieur Menier, avez-vous vendu beaucoup dans votre commerce pendant l'hiver?

54. Non, Monsieur; les affaires n'ont pas été très bonnes.

55. Mais il est probable qu'elles s'amélioreront [7] bientôt.

56. Oui, Monsieur, elles sont toujours meilleures en été.

57. Pendant l'automne dernier les affaires ont été mauvaises dans tout le pays, n'est-ce pas?

58. Oui, elles ont commencé à devenir mauvaises vers la fin de l'été, l'automne elles ont été bien pires [8]; mais heureusement elles se sont améliorées pendant l'hiver.

59. Étant donné (considérant) que l'hiver est la pire [8] ou plus mauvaise saison de l'année, c'est extraordinaire.

60. Monsieur Picard, quel prix avez-vous payé pour votre phonographe?

---

[7] Futur du verbe *améliorer,* verbe formé de l'adjectif *meilleur*, comparatif de *bon*: *bon, meilleur, le meilleur.*

[8] *Pire,* comparatif irrégulier de l'adjectif *mauvais,* le superlatif est *le pire.* Autres adjectifs qui se comparent irrégulièrement sont: *grand, majeur, le majeur* ou *le plus grand; petit, moindre, le moindre* ou *le plus petit.*

"Le mot *prix* signifie une quantité d'argent (monnaie) représentant la valeur[9] d'un article. L'*argent* est le moyen employé pour former l'équivalent d'une transaction d'achat ou de vente. L'argent que nous payons ou recevons pour un article représente son *prix*."

61. Le prix actuel du meilleur phonographe est deux cent cinquante francs (frcs. 250.00) mais j'ai acheté le mien avec vingt cinq pour cent (25%) d'escompte.

62. Et que faut-il (qu'est-il nécessaire) que nous payions pour un bon piano?

63. J'ai payé huit mille francs (frcs. 8,000) pour le dernier pianola que j'ai acheté pour ma femme il y a un mois.

64. Ainsi; un phonographe, dont le prix est deux cent cinquante francs, reproduira la musique d'un piano qui coûte huit mille francs?

65. Oui, Monsieur, et encore davantage (plus). Il reproduira la musique d'un orchestre entier, dont les instruments coûteraient probablement des milliers de francs, et vous donnera des leçons de français gratis si vous voulez.

66. Comment, Monsieur Picard! Peut-on apprendre le français avec l'aide d'un phonographe?

67. Bien sûr, et je suis même d'avis que c'est le

---

[9] Nous avons dit, note 3, qu'avec la terminaison *eur* on forme beaucoup de substantifs, comme *spectateur, acteur,* etc. Avec les substantifs dérivés, cette terminaison indique l'état ou la qualité, par exemple: *grandeur,* de *grand; profondeur,* de *profond; longueur,* de *long; hauteur,* de *haut,* etc. Remarquez qu'ils sont tous féminins à l'exception de *labeur* et *honneur.*

meilleur moyen à employer, non seulement pour apprendre le français, mais aussi pour l'acquisition de n' importe quelle langue.

> " Pour la prochaine leçon les élèves étudieront le dialogue ou la conversation sous le titre de ' Le Chemin de Fer.' "

Fin de la Onzième Leçon.



DOUZIÈME LEÇON.

LE CHEMIN DE FER.

LE PASSÉ (CONTINUATION).

"Comme vous le savez, le chemin[1] de fer a été une des inventions[2] les plus utiles des temps modernes. Avec l'invention du chemin de fer, du télégraphe[3] et du téléphone, la civilisation[2] a progressé avec une merveilleuse rapidité."

1. Premier Groupe, quelle est la principale gare (station) de chemin de fer à Paris?

2. Nombreuses sont les gares importantes à Paris: les gares du Nord, de l'Est, de l'Ouest et du Midi.

3. Alors, les lignes de chemin de fer sur le territoire [4] de la République Française sont très nombreuses, n'est-ce pas, Deuxième Groupe?

4. Oui, Monsieur, les compagnies et les lignes de

---

[1] Avec les terminaisons *in, ine,* se forment beaucoup de substantifs, comme *chemin, fin, libertin, carabine, mine,* etc.

[2] Les substantifs se terminant en *ion,* presque tous féminins, sont très nombreux, la plus grande partie d'entre eux se forment des verbes: *invention* de *inventer, division* de *diviser, profession* de *professer, civilisation* de *civiliser,* etc.

[3] La terminaison *phie* forme des dérivés en *phe,* comme *télégraphie* et *télégraphe, philosophie* et *philosophe, biographie* et *biographe, photographie* et *photographe, géographie* et *géographe,* etc.

[4] La terminaison *oire* est aussi assez commune en français: *territoire, illusoire, mémoire,* etc.

chemin de fer sont en grand nombre; plus de quarante-cinq mille (45,000) kilomètres [5] de chemin de fer.

5. Troisième Groupe, je vous prie de demander au Quatrième Groupe s'il connaît le prix d'un billet de Paris à Nice.

6. Quatrième Groupe, connaissez-vous le prix d'un billet de Paris à Nice?

7. Le prix d'un billet de Paris à Nice varie de soixante (60) à cent vingt-cinq (125) francs, suivant la classe.

8. Monsieur Cousin, irez-vous cet après midi à la gare du chemin de fer de Paris-Lyon-Méditerranée?

9. Non, Messieurs; j'ai eu [6] besoin d'y aller ce matin et j'en ai profité pour ne pas y retourner cet après midi.

10. Alors, vous nous avez pris (acheté) les billets pour Nice ou l'avez-vous oublié?

11. Oui, je les ai achetés; je ne les ai pas oubliés. Par quel train désirez-vous partir?

> "Nous avons justement utilisé quelques verbes nouveaux: *profiter de l'occasion* ou employer utilement, avec utilité, l'occasion. *Retourner* signifie *aller une autre fois* à un endroit d'où l'on est parti. Le Quatrième Groupe désire aller de Paris à Nice et, après, *retourner* à Paris. *Oublier* est le contraire de *se rappeler* ou de *se souvenir.*"

12. Nous partirons par le train qui sort (part) à huit heures du soir.

13. Ce train arrive à Nice à neuf heures du matin.

---

[5] La terminaison *mètre* forme des noms d'instruments pour mesurer: *chronomètre, dynamomètre, gazomètre,* etc.

[6] Participe passé du verbe *avoir.*

14. Cela nous conviendra parfaitement parce qu'ainsi (de cette façon) nous arriverons tôt [7] (de bonne heure) à l'hôtel.

15. Monsieur Clémenceau, combien avez-vous payé votre chambre au Grand Hôtel à Paris?

16. La dernière fois, j'ai payé vingt-cinq francs une chambre avec une salle de bain; mais je me rappelle (souviens d') avoir payé jusqu'à quarante (40) francs par jour.

17. Prenez-vous toujours une salle de bain avec votre chambre à coucher? [8]

18. Oui, il est très bon pour moi de prendre une chambre avec une salle de bain car je me baigne tous les matins.

19. Vingt-cinq francs par jour pour une chambre avec salle de bain, ce n'est pas très bon marché, n'est-ce pas?

20. Non, mais ce n'est pas non plus très cher, parce que c'est un très bon hôtel et le service y est excellent.

> "*Bon marché* est l'opposé de *cher.* De bons articles à bas prix sont *bon marché;* de mauvais articles à prix élevés sont *chers.* Les mauvais articles, du reste, sont *chers* à n'importe quel prix."

21. Nous pensions que le train pour Nice partait à midi.[9]

---

[7] *Tôt* ou *de bonne heure* est le contraire de *tard.*

[8] *Se coucher* est le contraire de *se lever.* Nous *nous couchons* la nuit pour dormir et nous *nous levons* le matin pour travailler ou pour nous amuser.

[9] Douze (12) heures de la journée ou *midi;* douze heures de la nuit ou *minuit.*

22. À cette heure part un train express moins rapide.

23. Ce train a-t-il un wagon-restaurant?

24. Oui, Monsieur, et on y sert des repas excellents.

25. À quelle heure sert-on les repas dans ces wagons-restaurants, Monsieur Guitard?

26. On y sert les repas à midi et à sept heures; après ces heures on sert à la carte.

27. Quel est le prix d'un repas dans le wagon-restaurant?

28. Le prix du déjeuner est de trois francs cinquante centimes (3.50) et celui du dîner est de cinq francs, vin non compris.

29. Mais, ne peut-on pas (n'est-il pas possible de) manger dans les buffets des gares en route?

30. Pas avec le train rapide de Paris à Nice, Riviera Express, parce qu'il ne s'arrête pas plus de cinq minutes à la fois; mais les autres trains s'arrêtent assez longtemps pour pouvoir manger ou acheter quelque chose au buffet.

31. Combien de conducteurs y a-t-il dans chaque train?

32. Chaque train a un seul conducteur qui a trois ou quatre aides.

33. Qu'appelez-vous les aides, Monsieur Guitard?

34. Nous appelons les aides les employés et les gardes-freins.

35. Combien y a-t-il de mécaniciens sur chaque locomotive (machine), Monsieur Guitard?

36. Sur chaque locomotive il y a seulement un mécanicien qui, à son tour, a un aide.

37. Aide qu'on appelle chauffeur, n'est-ce pas, Monsieur Guitard?

> "*Chauffeur* est l'homme qui *chauffe,* du verbe *chauffer,* qui se forme de l'adjectif *chaud,* l'opposé de *froid.* La *vapeur*[10] est la force qui *meut*[11] (met en mouvement) la machine. Pour produire la vapeur il faut (il est nécessaire de) *chauffer* l'eau. Le feu *chauffe* l'eau et le *chauffeur* surveille (regarde) le *foyer.*"[12]

38. Comme nous avons l'intention de passer quelques jours à Nice nous aurons besoin d'emporter avec nous un peu de linge et des vêtements.

39. Combien de malles emporterez-vous, Monsieur Clémenceau, pour votre dame et vos deux enfants?

> "Groupe Troisième, vous comprenez que *malle* est un ustensile de voyage dans lequel nous gardons et emportons nos vêtements et autres objets quand nous voyageons."

40. Nous emporterons trois malles et quatre valises (sacs de voyage).

> "La *valise* est plus petite que la *malle* et se porte à la main. Nous appelons les *malles,* les *valises,* etc., les *bagages.* Les *malles* sont les *gros bagages* et les *valises* les *petits bagages.*"

---

[10] Remarquez la note 9, page 108.

[11] *Meut,* 3.ème personne singulier, présent de l'indicatif du verbe irrégulier *mouvoir* dont les trois présents sont: *meu*-s,-s,-t, *mouv*-ons,-ez, *meuv*-ent. *Meuv*-e,-es,-e, *mouv*-ions,-iez, *meuv*-ent. *Mouv*-ons,-ez.

[12] La terminaison *ier* souvent s'ajoute à un substantif pour former un autre substantif qui est le réceptacle du radical; *feu, foyer; encre, encrier; sucre, sucrier; bouton, boutonnière.* Dans le dernier exemple nous donnons la forme féminine *ière.*

41. Emporterez-vous les quatre valises avec vous ou les mettrez-vous dans le wagon à bagages?

42. Tous les passagers prennent leurs valises avec eux et nous ferons de même (la même chose).

43. Et comment emporterez-vous les malles? Nous supposons dans le fourgon ou wagon aux bagages.

44. Oui, c'est la seule façon de les emporter.

45. Est-ce que la compagnie perçoit[13] (touche) quelque chose pour le transport des bagages?

46. La compagnie ne perçoit rien pour le transport des petits bagages à mains, mais elle fait payer pour les bagages qui sont dans le fourgon.

47. On m'avait dit que les passagers pouvaient emporter gratis une certaine quantité de bagages.

48. La compagnie permet gratis à chaque passager trente kilogrammes[14] de bagages.

49. Et ne donne-t-on pas un reçu[15] pour les bagages?

---

[13] *Perçoit,* 3.ème personne du singulier, présent de l'indicatif du verbe régulier de la troisième conjugaison *percevoir; percevant, perçu,* sont les participes présent et passé respectivement. Les trois présents sont: *perçoi*-s,-s,-t, *percev*-ons,-ez, *perçoiv*-ent. *Perçoiv*-e,-es,-e, *percev*-ions,-iez, *perçoiv*-ent. *Percev*-ons, -ez. Les verbes de cette conjugaison qui ne terminent pas en *evoir* sont des verbes irréguliers, note 11. Il n'y a que six verbes qui appartiennent à cette conjugaison de verbes réguliers: *apercevoir, concevoir, décevoir, devoir, percevoir* et *recevoir.*

[14] La terminaison *me,* du grec, forme plusieurs substantifs qui sont presque toujours masculins: *le kilogramme, le problème, le théorème, le système,* etc.

[15] *Reçu* est un substantif et aussi le participe passé du verbe régulier *recevoir,* note 13, de la 3.ème conjugaison, dont *u* est la terminaison.

50. Oui, Monsieur ; les compagnies de chemin de fer emploient un système [14] perfectionné de comptabilité et de sécurité.

51. On m'a dit aussi que les employés maltraitaient beaucoup les bagages, est-ce vrai ?

52. Oui, Monsieur, cela est très vrai, trop vrai même. Les malles arrivent souvent à destination en très mauvaise condition.

53. N'y a-t-il pas dans le fourgon un employé chargé des bagages ?

54. Oui, il y a toujours un employé pour les surveiller.

55. À chaque gare il y a d'autres employés qui ont charge des bagages pour les transporter du fourgon et qu'on appelle porteurs ou facteurs.

56. Quel genre de combustible emploie-t-on en France pour chauffer les locomotives ?

57. Pour faire le feu et faire bouillir l'eau qui produit la vapeur de la locomotive on emploie en France le charbon de terre.

58. Premier Groupe, demandez maintenant à Monsieur Clémenceau s'il y a beaucoup de mines [1] de charbon en France.

59. Qu'a répondu Monsieur Clémenceau à votre question à propos des mines de charbon en France, Premier Groupe ?

60. Il a répondu qu'il y en a beaucoup dans le Nord, le Centre et le Midi ; mais que les plus importantes mines de charbon du monde sont celles qui se

trouvent à Cardiff en Angleterre et dans la Pensylvanie aux États Unis.

61. Alors, quel combustible emploie-t-on en France pour le service des maisons et des hôtels?

62. On emploie le charbon de terre, le charbon de bois et le bois pour cela.

Fin de la Douzième Leçon.

PARTIE COMPLÉMENTAIRE.

CHAPITRE A CONSULTER.

ALPHABET.

Composé des vingt-six (26) lettres suivantes:

LETTRES.			LETTRES.		
MAJUSCULES.	MINUSCULES.	NOMS.	MAJUSCULES.	MINUSCULES.	NOMS.
A	a	a	N	n	en
B	b	bé	O	o	o
C	c	cé	P	p	pé
D	d	dé	Q	q	cu
E	e	é	R	r	er
F	f	ef	S	s	esse
G	g	gé	T	t	té
H	h	ache	U	u	u
I	i	i	V	v	vé
J	j	ji	W	w	double vé
K	k	ka	X	x	ixe
L	l	el	Y	y	i grec
M	m	em	Z	z	zède

VOYELLES SIMPLES

A, E, I, O, U, Y, sont les voyelles simples.

A, a.

Cette lettre a trois sons: *a, à, â.*[1]

1.er Quand *a* est la dernière lettre, comme en *la,*

[1] L'accent circonflexe allonge le son de la voyelle.

là,[2] *a, à, parla,* ou qu'elle est la dernière voyelle prononcée dans un mot: *drap, rat, pas, cas.*

2.ème Devant une double consonne comme dans *canne, balle, masse, frappant.*[3]

3.ème Avec l'accent circonflexe: *mât, mâle, château,* et suivie d'un son doux de *s, a* étant la dernière voyelle prononcée: *phrase, base.*

E, e.

A quatre sons: e, é, è, ê.[4]

1.er *E,* sans accent, est souvent muet; généralement très peu prononcé: *table, farce, me, le, parlerai, leçon, reçu.*

2.ème Avec l'accent aigu (´) appelé *é fermé:*[5] *été parlé;* et quand il est suivi d'une consonne finale qui est muette: *parler, chanter, assez, nez, pied, mes, des, les.*

3.ème Avec l'accent grave (`) appelé *é ouvert:*[6] *près, très, problème, frère;* et quand il est suivi de *t, ct* ou *r,* comme en *effet, respect, mer, fer.*

4.ème Avec l'accent circonflexe:[1] *même, tête.*

---

[2] Le but de l'accent grave sur l'*a* et l'*u* est de distinguer deux mots qui s'écrivent pareillement.

[3] Le deuxième son de l'*a* est court et grave.

[4] Ses noms sont *e* français, *é* fermé, *è* ouvert, *ê* accent circonflexe. Leurs prononciations respectives font une échelle, en ouvrant la bouche peu à peu, à mesure qu'on fait chaque émission.

[5] Appelé comme cela parce que l'on *ferme* la bouche pour le prononcer.

[6] On l'appelle *ouvert* parce qu'il faut *ouvrir* la bouche pour lui donner la prononciation correcte.

I, i; O, o.

Ont les sons que leur donnent leurs noms; ils sont prononcés plus longuement quand ils sont marqués d'un accent circonflexe [1]: *ici, il, oui, bravo, dos, corps, abîme, trône, hôtel.*

U, u.

Est tantôt (quelquefois) long, comme dans *mûr, brûlé,* tantôt bref, exemples: *lune, tribu, bu, tu, du.*

Note. *u* est généralement muet s'il est précédé de *g* ou de *q: guide, distingué, quand, équerre.*

Y, y.

Est prononcé comme *i*: *y, type.* Entre deux voyelles il a le son de deux *i;* la prononciation rend distinct le premier *i* en le faisant appartenir à la syllabe précédente et former une diphtongue, le second a son propre son de *i*: *pays* (pai-is), *nettoyer* (nettoi-ier), *employer* (emploi-ier).

VOYELLES COMPOSÉES.

Appelées ainsi parce qu'elles sont l'union de deux, trois, ou quatre voyelles avec le son d'une seule.

1. *Ai* est prononcé comme en *ai, mai, aurai, semaine, laide.*

Ay suit la même règle, à moins que l'*y* précède une voyelle; alors elle a le son de deux *i: essayer, payer, ayez.*

Aie et *ei* sont prononcés comme *ê: craie, seine.*

2. *Eu* et *œu,* sont prononcés comme *e: neuf, peu, œuf, sœur.*

Exception: dans le verbe *avoir,* ou le participe passé, *eu,* est prononcé *u.*

3. *Au, eau, aux, eaux, aut, eo,* sont prononcés comme *ô: au, eau, généraux, Bordeaux, haut.*

4. *Oi,* comme en *noir, soir, moi, toi, loi.*

5. *Ou,* comme en *ou, où,*[2] *goût.*

SONS NASAUX.

1. Les combinaisons *am, an, em, en,* se prononcent comme dans *lampe, Angleterre, embrasser, sentir, entre.*

2. *Aim, ain, eim, ein, im, in, ym, yn* et *ein,* finales de mots, comme dans *faim, main, ceinture, imbécile, fin, vin, syntaxe, combien, rien.*

3. *Om,* comme *on: ombre, mon, son, ton.*

4. *Um, un, eun,* comme dans *parfum, brun, un, jeun.*

CONSONNES.

Elles n'offrent pas de difficultés excepté dans les cas suivants:

B, b.

Est muet à la fin d'un mot: *plomb.*

C, c.

Avec une cédille (*ç*) a le même son que devant *e, i, y: ceci, cyprès, façade, garçon, reçu.*

Ch se prononce comme en *charité, chercher,* excepté dans les syllabes *chre, chri, chro* et dans des mots provenant de langues anciennes : *Christ, chronologie, écho, chaos,* etc.

EXCEPTIONS : *architecture, archevêque, Achille, monarchie* et tous les mots qui se terminent en *chie.*

D, d.

Est muet quand il est à la fin d'un mot, excepté dans *sud,* où il est prononcé.

Quand il est nécessaire de faire la liaison, le son est comme celui d'un *t* doux : *quand il, grandhomme.*

F, f.

Cette lettre est muette dans les cas suivants : *clef* et *nerf* de *bœuf.*

Aussi dans les terminaisons du pluriel de certains noms, comme des *nerfs,* des *bœufs,* des *œufs.*

Le son de *f* est comme celui de *v* pour faire la liaison : *neuf ans.*

G, g.

Devant *e, i, y,* se prononce comme dans les mots *génie, gigot, gymnase.*

Quand la lettre *u* après *g* forme une diphtongue avec *i,* les deux lettres sont prononcées : *aiguille, linguiste.*

Gn, se prononce généralement comme en *campagne, Espagne, mignonne,* etc.

G est muet à la fin d'un mot ou devant une autre consonne muette : *rang, doigt, vingt.*

H, h.

Généralement est muet: l'*homme, une heure.*

Aspiré il n'est pas prononcé mais empêche les liaisons: le *héros*, un *hussard.*

J, j.

Le son de cette lettre est toujours le même que celui de *g* devant *e, i, y*: *jamais, jeudi, joli.*

L, l.

Précédé de *ei, ai,* a un son liquide, comme en *soleil, orgueil.*

L est muet dans les mots suivants: *baril, gentil, persil, fusil, sourcil.*

Ll après une voyelle, mais non après *i,* se prononcent généralement comme *l: aller, cruelle.*

Précédés d' un *i* initial les deux *l* sont prononcés: *illusion, illimité.*

Mais si la voyelle *i,* précédant les deux *ll,* est au milieu du mot, ils se prononcent comme dans *Castille, Guillaume.*

Quand la syllabe *il* est précédée d'une voyelle, cette voyelle ne forme pas avec l'*i* la combinaison usuelle, tous les deux sont prononcés, comme en *travaille.*

Exceptions: Dans les mots suivants le son des deux *l* est comme celui de *l*: *Achille, mille, distiller, tranquille, ville, Lille, pupille.*

M, m.

Est muet dans les mots *damner* et ses composés, et en *automne.*

N, n.

Est muet dans le mot *Monsieur*.

P, p.

Cette lettre est muette quand elle est précédée de *m* et suivie de *t* ou de *s* à la fin ou au milieu d'un mot: *temps, compter, sept,* et dans le mot *corps*.

Le son de *ph* est comme celui de *f;* exemples: *philosophie, Philadelphie, philharmonie.*

Q, q.

Sauf dans deux exceptions, *cinq* et *coq,* cette lettre est toujours suivie de *u,* généralement muet: *qui, qualité, que, quoi, quotidien.*

Le diphtongue *ua,* se prononce après *q,* dans les mots suivants: *aquarelle, équateur, aquatique, équation, quadrupède.*

R, r.

Précédé de *e,* l'*r* final est muet: *parler, dernier.*

Les monosyllabes forment une exception, comme *mer, hier, fer,* et les mots suivants: *amer, cancer, cuiller, enfer, hiver, Lucifer.*

Il est aussi muet en *Monsieur* et *Messieurs.*

S, s.

Se prononce tantôt doucement, tantôt fortement.

Quand il est entre deux voyelles, ou quand il est à la fin des mots pour faire la liaison, il a le premier son: *oser, vision, ils ont des amis.*

S est muet, généralement, à la fin des mots, quoiqu'il y ait beaucoup d'exceptions.

Sc, avant *e, i,* se prononce comme *s*: *scène, science.*

T, t.

Cette lettre est muette généralement à la fin des mots, mais il y a beaucoup d'exceptions aussi.

T se prononce comme *s* dans les terminaisons *tion, tial, tiel, tieux: situation, partial, essentiel, factieux,* et en quelques autres cas.

V, v.

Quelquefois le son de cette lettre remplace celui de *f,* voyez lettre F.

X, x.

Il est muet à la fin des mots.

Quelquefois il a le son de *ss,* comme en *Bruxelles, Cadix,* et dans les mots *soixante, six* et *dix.* Quelques autres fois celui de *z: deuxième, sixième, deux enfants, dix hommes.*

Souvent il a aussi le son de *gz,* comme dans les mots: *Xavier, examen, exemple, exhorter.*

W, w.

Il n'appartient pas à l'alphabet régulier: il est cependant indiqué parce qu'il est employé dans les mots d'origine étrangère.

Il se prononce comme le *v* dans les mots d'origine allemande; comme *ou* dans ceux d'origine anglaise, hollandaise ou flamande.

Z, z.

Quand il n'est pas à la fin des mots où il est muet, le son de cette lettre est celui de *s* français: *assez, chez; chez un* ami.

CONSONNES DOUBLES.

Les consonnes *b, d, f, g, l, m, n, p, r, t,* doublées, sont généralement prononcées comme si elles étaient simples: *agglomérer, approche, donnez, verrons.*

Deux *l* (*ll*) précédés d'un *i* ont un son mouillé: *famille, fille, Castille.*

L'EMPHASE.

L'accent tonique en français tombe sur la dernière voyelle quand elle n'est pas l'*e* muet; dans ce dernier cas c'est sur celle qui la précède que l'accent tonique tombe.

PONCTUATION.

Les signes de la ponctuation sont: *la virgule* (,), *le point-virgule* (;), *le point final* (.), *les deux points* (:), *les points de suspension* (.......), *le point d'interrogation* (?), *le point d'exclamation* (!), *la parenthèse* (()), *les guillemets* (" ") et *le trait d'union* ou *tiret* (-).

L'ACCENT AIGU.

Il s'emploie seulement sur l'*e* pour donner à cette lettre un son aigu et bref, comme en *école, épée, état, étranger, charité, fidélité,* etc.

L'ACCENT GRAVE.

Donne aux voyelles *a, e, u,* un son ouvert et grave.

1. Il se met sur l'*a* et l'*u* pour faire la distinction des mots qui s'écrivent semblablement, comme *a* et *à, ça* et *çà, la* et *là, ou* et *où.*

2. Il se met aussi sur quelques autres mots comme *deçà, déjà, holà, voilà,* etc.

3. Sur l'*e,* il est employé quand cette voyelle est suivie d'une terminaison de deux lettres, dont la première est une consonne et la seconde un *e* muet; exemples: *père, mère, frère, première, deuxième,* etc. Aussi dans les noms finissant au singulier par *es* et dans quelques adverbes ayant cette même terminaison: *progrès, après, très.*

L'ACCENT CIRCONFLEXE

Celui-ci donne aux voyelles un son allongé.

1. Il s'emploie pour remplacer une voyelle ou un *s* supprimé:

âge, au lieu de *aage;*
vêpres, au lieu de *vespres;*
fête, au lieu de *feste.*

2. Pour faire une distinction entre deux mots ayant la même orthographe: *du* et *dû; mur* et *mûr; sur* et *sûr.*

3. On l'emploie aussi dans les première et deuxième personnes du pluriel du passé défini de tous les verbes, et dans la troisième du singulier de l'imparfait du subjonctif: nous *finîmes,* vous *finîtes,* qu'il *parlât.*

SIGNES ORTHOGRAPHIQUES.

L'APOSTROPHE.

Elle s'emploie au lieu de *a, e, i,* pour éviter la rencontre de deux voyelles ou d'une voyelle et d'un *h* muet, comme dans *l'américain, l'histoire, j'aime, s'est, entr'acte, quelqu'un, s'il,* etc.

Aussi avec *grande* en connexion avec quelques noms féminins, comme *grand'mère, grand'peur.*[7]

LA CÉDILLE.

Se place sous la lettre *c* (ç) devant les voyelles *a, o, u,* pour lui donner le son de *s*: *façade, leçon, reçu.*

LE TRÉMA.

Il s'emploie sur une des voyelles composées pour donner à chacune des deux un son isolé; autrement dit, pour détruire le son particulier des diphtongues: *naïf, Saül, aigüe.*

LE TRAIT D'UNION.

Il s'emploie entre le verbe et le pronom, dans les phrases interrogatives et impératives: *parlerons-nous? donnez-moi, laissez-le-moi, parle-t-il?*

Aussi dans les mots composés; devant *même* précédé d'un pronom personnel; avec les adverbes *ci* et *là* quand ils sont placés avant ou après d'autres mots, et dans les nombres cardinaux depuis *dix-sept;* ex-

---

[7] *Peur* est féminin: *la peur.*

emples: *c'est-à-dire, tête-à-tête, moi-même, celui-ci, celui-là, ci-après, ci-joint, trente-cinq,* etc.

L'ARTICLE.

L'article est une partie du discours qui se place devant le nom pour désigner son genre et son nombre.

En réalité il n'y a en français qu'un article, *le défini*: *le,* pour le masculin singulier; *la,* pour le féminin, et *les,* pour le pluriel des deux genres.

On emploie comme *article indéfini,* l'adjectif indéfini *un* pour le masculin, *une* pour le féminin et *des* pour le pluriel des deux genres.

ARTICLE DÉFINI.

Bien qu'il n'existe pas de déclinaisons en français, nous donnons deux tableaux de l'article, sous forme de déclinaison, dans le but de rendre l'étude plus facile.

	SINGULIER.		PLURIEL.
	MASCULIN.	FÉMININ.	MASCULIN ET FÉMININ.
Nominatif:	le, l',[a]	la, l',[a]	les.
Génitif:	du, de l',	de la, de l',	des.
Datif:	au, à l',	à la, à l',	aux.
Accusatif:	le, l',	la, l',	les.

ARTICLE OU ADJECTIF INDÉFINI.

	SINGULIER.		PLURIEL.
	MASCULIN.	FÉMININ.	MASCULIN ET FÉMININ.
Nominatif:	un,	une,	des.
Génitif:	d'un,	d'une,	des.
Datif:	à un,	à une,	à des.
Accusatif:	un,	une,	des.

[a] Consultez le chapitre *L'Apostrophe,* page 129.

LE GENRE.

Tous les noms qui appartiennent au *sexe masculin* sont du genre *masculin;* tous ceux qui appartiennent au *sexe féminin* sont du genre *féminin.*

Les autres noms sont *masculins* ou *féminins,* suivant l'origine et l'usage.

LE NOMBRE PLURIEL.

La règle générale pour former le pluriel des noms ou substantifs et des adjectifs est d'ajouter un *s* au singulier: *la jolie femme, les jolies femmes.*

EXCEPTIONS:

1.ère Les noms terminés par un *s,* par un *x* ou un *z: le français, la voix, le nez,* ne changent pas au pluriel: *les français, les voix, les nez.*

2.ème Les noms terminés en *al* changent généralement *al* en *aux: un cheval, deux chevaux.*

3.ème Les noms terminés en *au* ou *eu: un bateau, mon neveu,* prennent un *x* au lieu de *s: des bateaux; mes neveux.*

FORME POSSESSIVE.

Il y a deux façons d'exprimer la relation de possession ou la forme possessive:

La préposition *à* est employée quand l'objet possédé est le sujet de la phrase:

Ce cheval est *à* Paul.

On emploie la préposition *de* quand l'objet possédé n'est pas le sujet de la phrase:

C'est le cheval *de* Paul.

PRONOMS PERSONNELS.

Le pronom personnel est celui qui joue le rôle principal, mais le pronom personnel de la troisième personne peut se rapporter à des personnes, des animaux ou des choses.[9]

Les pronoms personnels sont divisés en *conjonctifs,* c'est-à-dire, ceux qui vont en conjonction avec le verbe, et en *disjonctifs,* ou pronoms qui vont séparés du verbe.

PRONOMS CONJONCTIFS.

SINGULIER.

	1.ère PERSONNE.	2.ème PERSONNE.	3.ème PERSONNE.
Nominatif:	je,	tu,	il, elle.
Génitif:	. . .	. . .	en.
Datif:	me,	te,	lui, y.
Accusatif:	me,	te,	le, la.

PLURIEL.

Nous,	vous,	ils, elles.
. . .	. . .	en.
Nous,	vous,	leur.
Nous,	vous,	les.

[9] Il est nécessaire de bien comprendre le titre. *Personnel* ne veut pas dire dans ce cas, que ces pronoms se rapportent toujours à une personne. *Personnel* est dérivé de *personne,* du latin *persona,* acteur qui joue un rôle dans une pièce.

PRONOMS DISJONCTIFS.

SINGULIER.

Nominatif:	moi,	toi,	lui, elle.
Génitif:	de moi,	de toi,	de lui, d'elle.
Datif:	à moi,	à toi,	à lui, à elle.
Accusatif:	moi,	toi,	lui, elle.

PLURIEL.

Nous,	vous,	eux, elles.
De nous,	de vous,	d'eux, d'elles.
À nous,	à vous,	à eux, à elles.
Nous,	vous,	eux, elles.

PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

Ils servent à montrer des personnes ou des choses: *ce, celui, celle, ceux, celles.*

Afin de distinguer *ce* qui est *près* de *ce* qui est *loin,* nous ajoutons aux pronoms les adverbes *ci* et *là* et formons les pronoms composés suivants:

	MASCULIN	FÉMININ
SINGULIER:	*ceci, cela,* *celui-ci, celui-là,*	*celle-ci, celle-là.*
PLURIEL:	*ceux-ci, ceux-là,*	*celles-ci, celles-là.*

PRONOMS POSSESSIFS.

Ils expriment une idée de possession et sont:

Le mien, la mienne, les miens, les miennes.
Le tien, la tienne, les tiens, les tiennes.
Le sien, la sienne, les siens, les siennes.
Le nôtre, la nôtre, les nôtres.
Le vôtre, la vôtre, les vôtres.
Le leur, la leur, les leurs.

LE VERBE.

LES VERBES SONT DIVISÉS EN QUATRE CONJUGAISONS.

Un verbe appartient à la *première conjugaison,* quand l'infinitif est terminé en *er,* comme *parler, désirer, voyager.*

À la *deuxième conjugaison,* quand l'infinitif est terminé en *ir,* comme *choisir, finir.*

À la *troisième,* quand l'infinitif est terminé en *oir,* comme *devoir, recevoir.*

À la *quatrième,* quand l'infinitif est terminé en *re,* comme *perdre, rendre, vendre.*

Le *radical* du verbe est la partie qui reste quand on supprime les terminaisons de l'infinitif : *er, ir, oir, re.*

LE VERBE RÉGULIER.

On appelle *verbe régulier* un verbe qui prend les terminaisons d'un des quatre modèles de conjugaison à tous les modes, temps et personnes, sans changement de radical.

MODÈLES DES VERBES RÉGULIERS.

CONJUGAISONS.

	Infinitifs Présents.	Participes Présents.	Participes Passés.
PREMIÈRE.	Parl-*er.*	Parl-*ant.*	Parl-*é.*
DEUXIÈME.	Fin-*ir.*	Finiss-*ant.*	Fin-*i.*
TROISIÈME.	Recev-*oir.*	Recev-*ant.*	Reç-*u.*
QUATRIÈME.	Rend-*re.*	Rend-*ant.*	Rend-*u.*

PRÉSENTS DE L'INDICATIF.

Je	parl-*e,*	fin-*is,*	reçoi-*s,*	rend-*s.*
Tu	" -*es,*	" -*is,*	" -*s,*	" -*s.*
Il, elle	" -*e,*	" -*it,*	" -*t,*	" -.
Nous	" -*ons,*	finiss-*ons,*[10]	recev-*ons,*[10]	" -*ons.*
Vous	" -*ez,*	" -*ez,*	" -*ez,*	" -*ez.*
Ils, elles	" -*ent,*	" -*ent,*	reçoiv-*ent,*[11]	" ent.

Remarque. Pour les première et deuxième personnes du pluriel nous ajoutons *ons, ez,* respectivement; *ent,* muette, est la terminaison de la troisième personne.

PRÉSENTS DU SUBJONCTIF.[12]

Que *je*	parl-*e,*	finiss-*e,*[10]	reçoiv-*e,*[11]	rend-*e.*
Que *tu*	" -*es,*	" -*es,*	" -*es,*	" -*es.*
Qu'*il, elle*	" -*e,*	" -*e,*	" -*e,*	" -*e.*
Que *nous*	" -*ions,*	" -*ions,*	recev-*ions,*[10]	" -*ions.*
Que *vous*	" -*iez,*	" -*iez,*	" -*iez,*	" -*iez.*
Qu'*ils, elles*	" -*ent,*	" -*ent,*	reçoiv-*ent.*[11]	" -*ent.*

---

[10] Remarquez que le *présent du participe* forme le pluriel du présent de l'indicatif, aussi le présent du subjonctif et l'imparfait de l'indicatif.

[11] Le verbe *recevoir* emploie irrégulièrement le radical, *reçoiv,* chaque fois que la terminaison est une syllabe muette.

[12] Tous les verbes ont *trois* présents: le *présent de l'indicatif,* le *présent du subjonctif* et le *présent de l'impératif* et, comme en étudiant un on apprend á peu prés les autres deux, nous croyons plus correct de les placer l'un aprés l'autre dans ce livre, que d'employer l'ordre suivi dans toutes les grammaires. Notre but est la simplification et l'association, d'abord pour apprendre et ensuite pour retenir. Nous ne voulons pas être seulement originaux, nous désirons employer cette originalité pour rendre le sujet plus facile à étudier.

Remarque. Il n'y a pas beaucoup de différence dans la prononciation du présent de l'indicatif et dans celle du présent du subjonctif. Dans la 1.ère conjugaison, elle est du reste la même au singulier et à la troisième personne du pluriel. Les terminaisons des première et deuxième personnes du pluriel sont toujours *ions, iez,* au lieu de *ons, ez.*

PRÉSENTS DE L'IMPÉRATIF.[12]

Parl-*e,*	fin-*is,*	reçoi-*s,*	rend-*s.*
" -*ons,*	finiss-*ons,*	recev-*ons,*	" -*ons.*
" -*ez,*	" -*ez,*	" -*ez,*	" -*ez.*

Remarque. Il y a seulement trois personnes à l'impératif : la deuxième du singulier et les première et deuxième du pluriel. On peut noter qu'elles se forment des personnes correspondantes du présent de l'indicatif, en supprimant les pronoms et aussi l'*s* de la 2.ème personne dans la première conjugaison.

IMPARFAITS DE L'INDICATIF.

Je	parl-*ais,*	finiss-*ais,*[10]	recev-*ais,*[10]	rend-*ais.*
Tu	" -*ais,*	" -*ais,*	" -*ais,*	" -*ais.*
Il, elle	" -*ait,*	" -*ait,*	" -*ait,*	" -*ait.*
Nous	" -*ions,*	" -*ions,*	" -*ions,*	" -*ions.*
Vous	" -*iez,*	" -*iez,*	" -*iez,*	" -*iez.*
Ils, elles	" -*aient,*	" -*aient,*	" -*aient,*	" -*aient.*

Remarque. Les terminaisons de ce temps sont très importantes parce qu'elles sont les mêmes qui forment aussi le conditionnel. Notez la prononciation, semblable pour le singulier et la troisième personne du pluriel, aussi les terminaisons des 1.ère et 2.ème personnes du pluriel : *ions, iez.*

PASSÉS DÉFINIS.

Je	parl-*ai,*	fin-*is,*	reç-*us,*	rend-*is.*
Tu	" -*as,*	" -*is,*	" -*us,*	" -*is.*
Il, elle	" -*a,*	" -*it,*	" -*ut,*	" -*it.*
Nous	" -*âmes,*[13]	" -*îmes,*[13]	" -*ûmes,*[13]	" -*îmes.*[13]
Vous	" -*âtes,*[13]	" -*îtes,*[13]	" -*ûtes,*[13]	" -*îtes.*[13]
Ils, elles	" -*èrent,*	" -*irent,*	" -*urent,*	" -*irent.*

Remarque. Nous voyons que le pluriel est de très facile association. Les deuxième et quatrième conjugaisons ont les mêmes terminaisons au singulier que celles du présent de l'indicatif de la deuxième.

IMPARFAITS DU SUBJONCTIF.

Que *je*	parl-*asse,*	fin-*isse,*	reç-*usse,*	rend-*isse.*
Que *tu*	" -*asses,*	" -*isses,*	" -*usses,*	" -*isses.*
Qu'*il, elle*	" -*ât,*[13]	" -*ît,*[13]	" -*ût,*[13]	" -*ît.*[13]
Que *nous*	" -*assions,*	" -*issions,*	" -*ussions,*	" -*issions.*
Que *vous*	" -*assiez,*	" -*issiez,*	" -*ussiez,*	" -*issiez.*
Qu'*ils, elles*	" -*assent,*	" -*issent,*	" -*ussent,*	" -*issent.*

Remarque. Nous voyons donc que l'imparfait du subjonctif est formé de la 2.ème personne singulier du passé défini.

		FUTURS	CONDITIONNELS
Je		-*ai,*	-*ais.*
Tu	parler	-*as,*	-*ais.*
Il, elle	finir	-*a,*	-*ait.*
Nous	recev(oi)r	-*ons,*	-*ions.*
Vous	rendr(e)	-*ez,*	-*iez.*
Ils, elles		-*ont,*	-*aient.*

Remarque. Pour le *futur,* nous ajoutons aux *infinitifs,* en supprimant *oi* dans la troisième conjugaison

[13] Voyez page 128 *L'Accent Circonflexe,* 3.ème cas.

et *e* dans la quatrième, le présent de l'indicatif du verbe *avoir: ai, as a,* (av)*ons,* (av)*ez, ont.*[14]

Pour le *conditionnel* il faut ajouter à l'*infinitif,* avec les mêmes suppressions, les terminaisons de l'imparfait de l'indicatif: *ais, ais, ait, ions, iez, aient.*

QUELQUES VERBES RÉGULIERS DES PLUS IMPORTANTS

PREMIÈRE CONJUGAISON.

Abandonner	Amener [16]	Bercer	Coiffer [17]
Abuser	Annoncer	Blâmer	Compter [18]
Accentuer	Approcher	Boutonner	Coucher [19]
Accepter	Arranger	Braver	Cultiver
Adresser [15]	Assurer	Calculer	Danser
Affirmer	Attacher	Certifier	Décider
Agréer	Augmenter	Changer	Dicter
Aimer	Avancer	Citer	Douter
Altérer	Barrer	Clarifier	Droguer

---

[14] Avec ce temps du verbe *avoir* et le participe passé du verbe principal, nous formons aussi le *passé indéfini* de tous les verbes, un temps qui est très souvent employé en français au lieu du *passé défini: j'ai parlé, fini, reçu, rendu.* Tu *as parlé, fini, reçu, rendu.* Il, elle *a parlé, fini, reçu, rendu.* Nous *avons parlé, fini, reçu, rendu.* Vous *avez parlé, fini, reçu, rendu.* Ils, elles *ont parlé, fini, reçu, rendu.*

[15] *Adresser la parole à une personne.*

[16] *Amener* signifie *conduire avec: amener* une personne *avec* vous à l'école. *Porter* a le sens de *être chargé de: porter* un livre, une lettre, une chaise.

[17] *Coiffer:* ce chapeau *coiffe* bien cette jeune fille.

[18] *Compter* est équivalent à *espérer* quand il est suivi d'un infinitif: *je compte partir* demain.

[19] *Coucher:* nous *couchons* à la campagne, mais passons la journée en ville.

Durer
Éclairer
Éclater
Économiser
Édifier
Éffacer
Égaliser
Égarer
Élever
Employer
Épouser [20]
Escorter
Étonner
Éviter
Excuser
Favoriser
Féliciter
Fixer
Flatter
Forcer
Frapper
Fumer
Gagner
Gêner
Glacer
Goûter
Gronder
Habituer
Honorer
Humilier
Ignorer
Illustrer
Imiter
Implorer
Indiquer
Irriter
Isoler
Jeter
Jouer
Juger
Justifier
Laisser
Laver
Lever
Limiter
Livrer
Loger
Louer [21]
Marier
Marcher
Marquer
Masquer
Mendier
Menacer
Mener
Ménager
Mépriser
Mériter
Montrer
Murmurer
Nager
Négocier
Nier
Nommer
Notifier
Noyer
Obliger
Occuper
Offenser
Ordonner
Oser
Oublier
Outrager
Parier
Partager
Penser [22]
Peser
Pincer
Pleurer
Plier
Plonger
Porter
Poser
Prier
Priver
Protéger
Prouver
Publier
Purifier
Qualifier
Quitter
Raconter
Ramer
Rappeler
Raser
Réciter
Refuser
Régaler
Régner
Relier
Remercier
Répéter
Rester
Rêver
Ruiner

---

[20] *Épouser* est employé en parlant des personnes avec qui on *se marie: j'épouserai* une Française. Elle *épousera* un homme riche.

[21] *Louer* a la même signification dans le sens de *prendre à louage* ou *donner à louage: je prends* une maison à *louer,* et je *loue* ma maison pour obtenir le *loyer.*

[22] *Penser: je pense* à ma mère; je *pense* à lire. *Penser de* indique une opinion: que *pensez*-vous *de* Pierre?

Sacrifier
Saluer
Sauver
Semer
Signer
Siffler
Situer
Soigner
Sonner
Soulager
Souper
Soupirer
Sucrer
Suffoquer
Suppléer
Supposer
Tâcher
Tailler
Tarder
Tenter
Terminer
Tirer
Tolérer
Tomber
Toucher
Tourner
Tousser
Tracer
Transporter
Travailler
Traverser
Tromper
Trotter
Trouver
Tuer
Tutoyer
User
Vanter
Varier
Végéter
Veiller
Venger
Verser
Vider
Visiter
Voler
Voyager
Vulgariser

DEUXIÈME CONJUGAISON.

Abolir
Accomplir
Affanchir
Aigrir
Amollir
Applaudir
Assortir
Avertir
Bannir
Bénir
Blanchir
Chérir
Choisir
Convertir
Désobeir
Divertir
Éclaircir
Élargir
Embellir
Enrichir
Ensevelir
Envahir
Établir
Étourdir
Faiblir
Farcir
Finir
Fléchir
Flétrir
Fleurir
Fournir
Garantir
Garnir
Gémir
Grandir
Guérir
Haïr
Jouir
Maigrir
Meurtrir
Moisir
Mûrir
Noircir
Obéir
Pâlir
Pâtir
Périr
Pétrir
Polir
Punir
Raccourcir
Radoucir
Rafraîchir
Rajeunir
Ralentir
Ravir
Réfléchir
Refroidir
Regarnir
Régir
Réjouir
Remplir
Réunir
Reverdir
Rôtir
Saisir
Salir
Sévir
Tarir
Trahir
Unir
Vernir

TROISIÈME CONJUGAISON.[23]

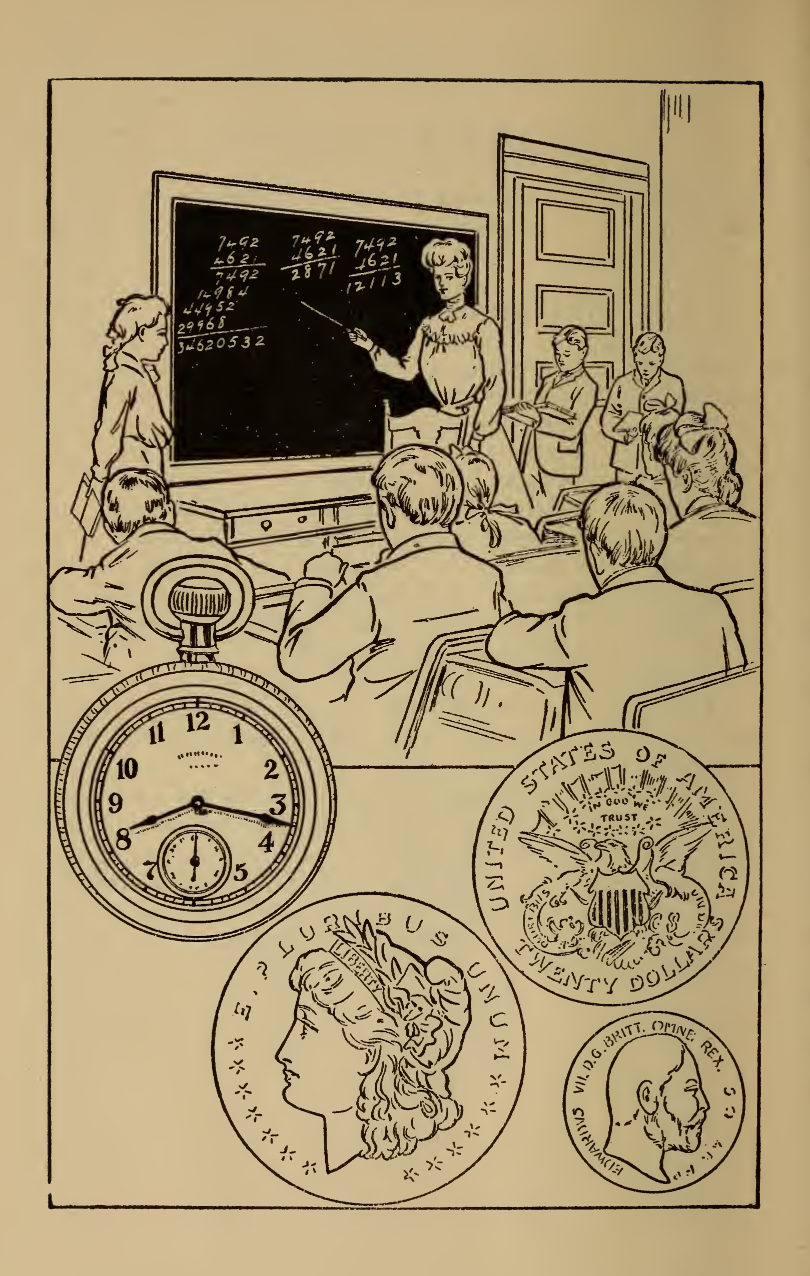
Apercevoir	Décevoir	Percevoir
Concevoir	Devoir	Recevoir

QUATRIÈME CONJUGAISON.[24]

Abattre	Démordre	Morfondre	Rendre
Attendre	Dépendre	Mordre	Répandre
Battre	Descendre	Nuire	Retordre
Combattre	Détendre	Pendre	Revendre
Confondre	Détordre	Perdre	Rompre
Convaincre	Ébattre	Pondre	Suspendre
Correspondre	Entendre	Prétendre	Tendre
Corrompre	Étendre	Rabattre	Tordre
Débattre	Fendre	Rebattre	Vaincre
Défendre	Fondre	Redescendre	Vendre
	Interrompre	Refondre	

[23] Les verbes réguliers de cette conjugaison ne se terminant pas en *evoir* sont irréguliers. Les seuls verbes réguliers de cette conjugaison sont les six du texte.

[24] Il y a des grammairiens qui considèrent environ 240 verbes de cette conjugaison comme réguliers et dans ce nombre, ceux finissant en "*aindre, oindre, eindre* et *uire*." Nous partageons l'avis de ceux qui les considèrent comme irréguliers pour les raisons indiquées à la page 134, et nous les avons, en conséquence, classés parmi ces derniers et indiqués aux pages 230 et 232, catégories III et V.



7492
4621
7492
14984
44952
29968
34620532
7492
4621
2871
7492
4621
12113
12
1
2
3
4
5
7
8
9
10
11
UNITED STATES OF AMERICA
IN GOD WE TRUST
TWENTY DOLLARS
LIBERTY
EDWARDVS VII. D.G. BRITT. OMNE REX.

TREIZIÈME LEÇON.

LES NOMBRES CARDINAUX.

LE VERBE AVOIR.

"Mesdames et Messieurs, bonjour. J'espère que vous allez (vous portez) bien. Voici une lettre de Monsieur Gris que je viens de recevoir[1] par laquelle il m'annonce qu'il lui sera impossible[2] d'assister[2] à cette leçon. Veuillez observer que les lettres sont le moyen habituel de communiquer par écrit[3] d'une personne à une autre. Celle de Monsieur Gris est ainsi conçue:—Mon cher Professeur: Comme nous faisons beaucoup d'affaires avec la France, mon chef *m'est chargé* de toute la correspondance française.

"Veuillez remarquer que le verbe auxiliaire *être* n'est pas employé pour conjuguer le passé du verbe *charger*. Monsieur Gris devrait employer le verbe auxiliaire *avoir* et dire: m'*a chargé*. Comme règle générale, le verbe *avoir* est employé pour former les temps composés des verbes actifs ou transitifs et neutres ou intransitifs; *charger* est un verbe transitif.

---

[1] *Viens,* du verbe irrégulier *venir,* présent de l'indicatif: *vien*-s, -s,-t, *ven*-ons,-ez, *vienn*-ent. Impératif: *ven*-ons,-ez. Présent du subjonctif: *vienn*-e,-es,-e, *ven*-ions,-iez, *vienn*-ent. *Venir de,* suivi de l'infinitif d'un verbe: *venir de recevoir,* par exemple, signifie que l'action du verbe a eu lieu à un moment récemment passé: je *viens* (j'ai fini à l'instant) *de* vous écrire.

[2] L'*s* se double quand étant entre deux voyelles il se prononce fort.

[3] *Écrit,* substantif, adjectif et participe passé du verbe irrégulier *écrire,* dont les trois présents sont: *écri*-s,-s,-t, *écriv*-ons, -ez,-ent. *Écriv*-e,-es,-e,-ions,-iez,-ent. *Écriv*-ons,-ez.

—Ayant[4] beaucoup à écrire ce soir *j'ai resté* au bureau et, par conséquent, ne viendrai pas prendre ma leçon.

"*J'ai resté* n'est pas correct, parce que le verbe *rester,* dans le sens de séjourner pendant un court espace de temps, prend l'auxiliaire *être* dans les temps composés et non pas *avoir.* M. Gris devrait donc dire: je *suis resté* au bureau.

—J'écris les lettres et mon chef *met son nom à la fin.*

"Monsieur Gris devrait employer le verbe *signer:* mon chef *les signe.*

—J'ai écrit cinq lettres aujourd'hui et il les a trouvées très bien. Ce n'est pas difficile de lui plaire pour la raison qu'il ne sait pas le français. Il n'a jamais pris de leçons et il ferait bien d'en prendre car elles l'assisteraient[5] beaucoup dans son commerce.

—Veuillez présenter mes respects à tous mes condisciples, et accepter pour vous même les salutations dévouées[6] de votre élève.

(Signé) GEORGES GRIS.

"Notre jeune ami s'est parfaitement bien exprimé dans ces derniers paragraphes. Il a employé d'excellentes formes de phrases, ainsi que de très bonnes formules de politesse. Je l'en félicite."

1. Monsieur Durand, faites-nous le plaisir de demander aux membres du Premier Groupe s'ils connaissent les nombres cardinaux.

2. Groupe Premier, connaissez-vous les nombres cardinaux?

---

[4] *Ayant,* participe présent du verbe *avoir; eu* est le participe passé.

[5] La duplication de *s* a lieu devant une voyelle dans presque tous les mots qui commencent par *as* et *es: assister, asseoir, essayer.*

[6] *Dévouées,* forme féminin du participe passé *dévoué* du verbe *dévouer,* avec dévotion ou amour.

3. Dans le cours des premières leçons, nous avons étudié les nombres cardinaux de un jusqu'à vingt.

4. Maintenant, Monsieur Durand, demandez aux membres du Premier Groupe, s'ils vous prêteraient cent cinquante francs (150 frcs.) jusqu'à samedi [7] prochain.

5. Je crois que nous ne comprenons pas le mot prêteraient.

> "*Prêteraient,* conditionnel du verbe *prêter,* signifie donner temporairement ou autoriser une autre personne à employer votre propriété. L'opposé de *prêter* est *emprunter.* Vous, Monsieur Durand, désirez *emprunter* au Premier Groupe cent cinquante francs, et le Premier Groupe vous *prêtera* ces cent cinquante francs."

6. Bien, alors, j'emprunterai, si ça vous fait plaisir, cent cinquante francs au Premier Groupe.

7. Les membres du Premier Groupe disent qu'ils seront très contents de prêter la somme de cent cinquante francs que Monsieur Durand désire emprunter, mais que, ne connaissant ni sa solvabilité ni sa situation financière, ils pensent qu'il devrait leur offrir une garantie quelconque pour cet emprunt.

8. Très bien. Voici ma montre en or dont la valeur est de cinq ou six cents [8] francs.

---

[7] La terminaison *di,* des six jours de la semaine, est une corruption du mot latin *dies,* jour. Les significations alors de *lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi,* sont: *jour de la lune,* de *Mars,* de *Mercure,* de *Jupiter* et de *Vénus. Samedi,* est dérivé de *sabbato* ou *schabat* en hébreu, signifiant repos: *jour de repos.*

[8] Les seuls nombres cardinaux qui prennent la terminaison du pluriel sont *vingt* et *cent* quand ils sont précédés d'un nombre qui les multiplie: *quatre-vingts* (80), *deux cents, trois cents,*

9. Mais comment saurez[9]-vous l'heure, Monsieur Durand, si vous donnez votre montre[10] en garantie?

10. Oh! j'ai une autre montre d'argent dont je me servirai jusqu'à samedi prochain.

11. L'or et l'argent sont donc des métaux précieux?

12. Oui, mais l'or est le plus cher des deux.

13. La valeur de l'argent a baissé (diminué) pendant les dernières années, n'est-ce pas, Monsieur Bijou?

14. Oui, Monsieur; la valeur de l'argent a baissé et, au fur et à mesure que[11] l'argent baisse, le prix de tout augmente.

15. Alors, le prix de l'or, comme conséquence, a augmenté aussi, n'est-ce pas?

16. Non, Monsieur; l'or est une base, l'étalon pour les valeurs, et son prix ne varie pas.

17. Quelle est la valeur de cinq francs, la pièce française en argent, sur les marchés monétaires de Londres, Berlin et New York?

18. La valeur des pièces de cinq francs en argent est la même que celle de cinq francs en or: quatre shellings, quatre marks ou un dollar.

---

etc.; mais ils sont invariables quand ils sont suivis d'un autre nombre: *quatre-vingt-trois* (83), *deux cent trente* (230).

[9] *Saurez,* futur du verbe irrégulier *savoir,* 2.ème personne du pluriel: *saur*-ai,-as,-a,-ons,-ez,-ont. Le conditionnel est *saur*-ais, -ais,-ait,-ions,-iez,-aient.

[10] En plus du nom générique *horloge,* il y a deux mots: *montre* et *pendule. Montre* est l'instrument qu'on porte dans la poche du gilet; *pendule* est celui qui est pendu généralement.

[11] *Au fur et à mesure que,* idiotisme; *à mesure que,* progressivement.

19. Quelle est alors la valeur de la pièce péruvienne, semblable à celle de cinq francs française, sur les marchés monétaires de Londres, Berlin et Paris ?

20. Le cours du change entre les pays hispano-américains et Londres, Paris et Berlin, règle sur les marchés le prix du "sol," la pièce péruvienne semblable à cinq francs.

21. La valeur du "sol" du Pérou, n'est-elle pas d'environ deux francs quarante-cinq centimes (2.45 f.) ?

22. Oui Monsieur. La pièce de cinq francs en or vaut (a la valeur de) deux "soles" d'argent et vingt-cinq (25) centimes.

23. Monsieur Bijou, demandez à Monsieur Durand comment on appelle le résultat [12] obtenu par l'addition de deux ou plusieurs nombres.

24. Monsieur Durand, comment appelle-t-on le résultat qui s'obtient par l'addition de deux, trois ou plusieurs nombres ?

25. Le résultat ainsi obtenu s'appelle somme.

26. Monsieur Lafontaine, combien font vingt-quatre (24) et trente (30) ?

27. Vingt-quatre et trente font cinquante-quatre (54).

28. Comptez, Monsieur Lafontaine, depuis vingt jusqu'à trente.

---

[12] La terminaison *at* forme généralement des substantifs dérivés de verbes, comme *résultat,* de *résulter; certificat,* de *certifier; assassinat,* d'*assassiner.* Souvent on l'ajoute aux noms des titres et elle dénote alors l'emploi ou la dignité; ainsi, de *consul,* on forme *consulat;* de *docteur, doctorat,* etc.

29. Vingt et un,[13] vingt-deux, vingt-trois, vingt-quatre, vingt-cinq, vingt-six, vingt-sept, vingt-huit, vingt-neuf, trente.

30. Très bien, Monsieur Lafontaine; vous avez compté à merveille. Supposez maintenant que nous enlevions (soustrayions) quarante de quatre-vingt[8] dix-neuf (99), combien restera-t-il?

31. Il restera cinquante-neuf (59), Monsieur le Professeur.

32. Si Monsieur Durand rend samedi, vendredi, jeudi ou mercredi prochains, les cent cinquante francs qu'il a empruntés et que le Premier Groupe exige un intérêt de cinquante francs, quel sera le résultat?

33. Nous pensons (sommes de l'opinion) que le résultat serait ce qu'on appelle l'usure.

34. C'est une réponse très ingénieuse, Monsieur Lafontaine, mais si Monsieur Durand lui-même,[14] sans aucune demande de votre part, ajoutait cinquante francs comme gratification, combien aurait-il à rendre?[15]

---

[13] *Et* s'emploie pour les premiers nombres des dizaines: *vingt et un* (21), *trente et un* (31), *quarante et un* (41), etc.; dans les autres cas il est remplacé par le tiret (-): *vingt-deux, trente-trois, quarante-cinq,* etc., jusqu'à cent (100). Après cent on supprime le tiret: *cent vingt-deux* (122), *cent trente-trois* (133), etc.

[14] En plus des pronoms personnels simples que nous avons étudiés, il y en a quelques-uns de composés avec *même,* que l'on ajoute à chacun des pronoms disjonctifs, page 133: *moi-même, toi-même, lui-même,* etc.

[15] *Aurait-il à rendre.* Remarquez le verbe *avoir* suivi de la préposition *à, avoir à,* et de l'infinitif du verbe principal: *avoir*

35. Dans ce cas il aurait à rendre deux cents[8] francs, mais nous serons satisfaits s'il nous rend le capital avec l'intérêt légal de six[16] pour cent.

36. Et s'il refuse de vous rendre le capital?

37. Dans ce cas nous aurons la montre qui est déposée comme garantie.

38. Et si vous la vendez pour trois cents francs, combien rendrez-vous à Monsieur Durand?

39. Nous déduirons cent cinquante francs, plus l'intérêt légal, soit soixante-quinze (75) centimes, et nous lui rendrons alors la différence qui s'élèvera à la somme de cent quarante-neuf[16] francs vingt-cinq centimes (149.25 f.).

40. Monsieur Durand, pouvez-vous demander maintenant à Monsieur Lejeune quel âge (combien d'années) il a.

41. Monsieur le Professeur, j'ai regret de vous dire que je ne comprends pas la question.

42. J'ai employé l'expression usuelle pour demander l'âge.

43. Je crois (suppose) alors, que la réponse usuelle est: J'ai quarante-neuf[16] ans.

44. Puis[17]-je vous demander combien d'années vous espérez vivre encore?

à rendre; il dénote une obligation. Monsieur Durand *aura à* (devra) *rendre* une somme d'argent.

[16] Dans les nombres *cinq, six, sept, huit, neuf* et *dix,* on prononce la lettre finale qui forme liaison avec la voyelle du mot suivant: *six enfants;* mais elle est muette devant une consonne: *six livres* mais se prononce en comptant.

[17] *Puis,* première personne du présent de l'indicatif du verbe

45. J'espère vivre encore beaucoup d'années, disons vingt ans.

46. Ainsi vous arriverez à l'âge de soixante-neuf (69) ans. C'est un bel âge.

47. Le père de mon père, mon grand-père ou aïeul,[18] avait cent ans (était centenaire[19]) quand il est mort.

48. De sorte que votre aïeul a vécu[20] cent ans. Et si vous mourez[21] dix ans plus tôt que vous ne pensez, quel âge aurez-vous au moment de votre mort?

49. J'aurai cinquante-neuf (59) ans.

50. Monsieur Lafontaine, quel âge a Monsieur votre père?

51. Mon père a exactement trente ans de plus que moi; il a soixante-dix-neuf (79) ans.

52. Votre sœur, est-elle plus jeune que vous?

53. Non, Monsieur, j'ai deux ans de moins[22]

---

irrégulier *pouvoir: puis* ou *peu*-x,-x,-t, *pouv*-ons,-ez, *peuv*-ent. Subjonctif présent: *puiss*-e,-es,-e,-ions,-iez,-ent. L'Impératif n'est pas employé.

[18] Remarquez le tréma sur l'*i* (ï) d'*aïeul.*

[19] La plupart des mots finissant en *aire,* comme *centenaire, vulgaire, dictionnaire,* sont masculins, excepté *affaire, circulaire, grammaire* et *paire,* qui sont féminins.

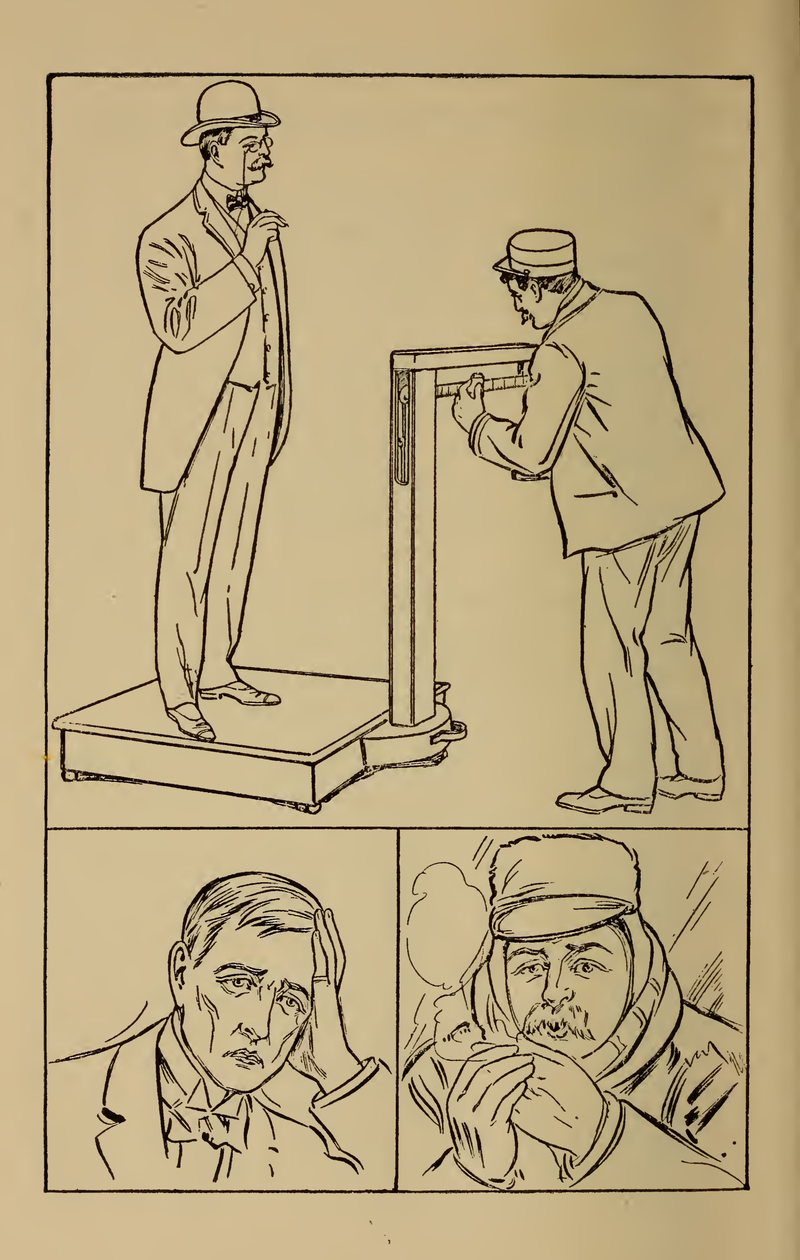
[20] *Vécu,* participe passé du verbe irrégulier *vivre.*

[21] *Mourez,* présent de l'indicatif, 2.ème personne pluriel du verbe irrégulier *mourir; mourant, mort,* dont les trois présents sont: *meur*-s,-s,-t, *mour*-ons,-ez, *meur*-ent. *Meur*-e,-es,-e, *mour*-ions,-iez, *meur*-ent. *Mour*-ons,-ez.

[22] *Moins* est le comparatif de l'adverbe *peu,* l'opposé de *beaucoup.* Les adverbes qui se comparent irrégulièrement sont: *bien, mieux,* le *mieux; mal, pis,* le *pis; beaucoup, plus,* le *plus* et *peu, moins,* le *moins.*

qu'elle ; mais mon frère est le plus âgé, il a cinquante-deux ans.

Fin de la Treizième Leçon.



QUATORZIÈME LEÇON.

LES NOMBRES CARDINAUX

LE VERBE AVOIR. (Continuation.)

"Bonsoir, Messieurs. Vous portez-vous bien et voulez-vous commencer? Dans cette leçon nous nous proposons de terminer l'étude des nombres cardinaux. Remarquez que *conclure*,[1] *achever, finir* ou *terminer* sont synonymes et opposés à *commencer*."

1. Tiens![2] Voici le jeune Monsieur Picard. En quoi pourrons-nous vous être utile?[3]

2. J'ai sur moi une lettre de change (traite) pour cinq cent quarante-quatre francs, quatre-vingt-sept centimes (f. 544.87) et il me faut[4] la convertir en espèces.

3. Avez-vous besoin de l'argent tout de suite, Monsieur Picard?

---

[1] *Conclure,* verbe irrégulier de la quatrième conjugaison, *conclu*-ant, *conclu,* dont les trois présents sont: *conclu*-s,-s,-t, -ons,-ez,-ent. *Conclu*-e,-es,-e,-ions,-iez,-ent. *Conclu*-ons,-ez.

[2] *Tiens,* 2.ème personne singulier, impératif du verbe irrégulier *tenir: tiens,* ten-ons,-ez. *Tiens!* est employé comme exclamation de surprise.

[3] La terminaison *il* ou *ile* dénote, dans les adjectifs, la qualité ou propriété du radical: *civil, civile, docile, fertile, utile,* etc.

[4] *Il faut,* présent de l'indicatif du verbe impersonnel *falloir,* qui gouverne l'*infinitif* dans le verbe suivant: il me *faut convertir,* ou encore le *subjonctif:* il *faut* que je *convertisse;* jamais un autre mode.

4. Oui, Messieurs; je ne peux pas payer les notes que j'ai reçues le premier du mois si je ne touche pas cet argent.

5. Alors, vous n'aurez qu'à aller à notre banque pour en toucher.[5]

6. Pensez-vous qu'on me changera la traite sans exiger une présentation de garanties ou la signature de deux témoins?

7. Si vous n'y êtes pas connu, il sera peut-être préférable que vous alliez[6] à votre propre banque pour toucher l'argent.

8. Alors, j'y vais tout de suite. À tout à l'heure! (à bientôt, au revoir![7])

9. Monsieur Léger, combien de kilogrammes pesez-vous?

10. Je pèse maintenant environ soixante-cinq kilogrammes; mais j'ai pesé beaucoup plus que cela.

11. C'est un bon poids; mais je crois (mon opinion est) que vous ne pesez pas autant que Monsieur Lourd.

12. Vous avez raison, parce que Monsieur Lourd pèse cent quatre kilogrammes et moi je ne pèse que soixante-cinq.

---

[5] *Toucher* a, dans ce cas, une signification spéciale, équivalent à *recevoir*.

[6] *Alliez,* subjonctif présent du verbe *aller,* gouverné par l'expression impersonnelle *il sera préférable.*

[7] *Revoir,* un mot composé de la particule prépositive (préfixe) *re,* indiquant répétition, et du verbe *voir;* la même chose que *retour, revenir,* etc.

13. Ainsi donc, Monsieur Lourd pèse trente-neuf kilogrammes de plus que Monsieur Léger, et Monsieur Léger pèse trente-neuf kilogrammes de moins que Monsieur Lourd.

14. Tiens! Voici Monsieur Picard de retour.[7] Comme vous êtes revenu [7] vite! Avez-vous ou n'avez-vous pas réussi à toucher [5] le montant de cette lettre de change?

15. Pardon, mais je ne sais ce que signifie le mot réussi que vous avez employé.

> "Le verbe *réussir* signifie arriver au but de notre désir et de notre ambition, *avoir du succès, atteindre* ou *obtenir un résultat heureux*. Le contraire de *réussir* est *échouer*."

16. Dans ce cas, j'ai réussi à toucher mon argent, et je vais payer mes créanciers.

17. Mais voici une note (un compte) pour trois cent vingt francs (320 f.) et il y en a [8] encore une autre pour deux cent quarante francs (240 f.). Ces deus sommes, seules, font un total de cinq cent soixante francs (560 f.).

18. C'est très bien, mais comme j'avais quatre cent quatre-vingt-dix francs (490 f.) en monnaie, avant de toucher le montant de ma lettre de change, il résulte donc que j'ai en tout maintenant mille trente-quatre francs quatre-vingt-sept centimes (f. 1,034.87).

---

[8] *Il y a,* présent de l'indicatif du verbe impersonnel *y* (là) *avoir,* un équivalent d'exister; *qu'il y ait* est le présent du subjonctif; *il y avait,* l'imparfait; *il y eut,* le passé défini; *il y aura,* et *il y aurait* le futur et le conditionnel.

19. De sorte que vous avez encore un excédent de quatre cent soixante-quatorze francs, quatre-vingt-sept centimes (f. 474.87) après avoir payé les deux notes ci-dessus.

20. Oui, Monsieur; mais comme j'aurai aussi à payer deux ou trois petits comptes,[9] le restant après que j'aurai satisfait à ces obligations sera certainement très peu.

21. Mais n'avez-vous rien à recouvrer?

22. Permettez-moi de vous demander que voulez-vous dire par le mot recouvrer?

"*Recouvrer* signifie recevoir quelque chose qu'on a prêté ou qu'on nous doit;[10] par exemple, l'argent d'un *débiteur*. Le débiteur est la personne qui doit l'argent. Lorsque le *débiteur* paye, le *créancier recouvre*."

23. Mais ne m'expliqueriez-vous pas le sens du mot doit?

"Avec plaisir. Quand vous prêtez de l'argent à une certaine personne, elle vous le doit jusqu'à ce qu'elle vous le rende. Quand on doit il n'y a qu'à (il est nécessaire de) payer."

24. Je comprends maintenant et, en réponse à votre question, Monsieur le Professeur, je vous dirai que j'ai à recouvrer quelques notes dont le total est de six cents francs, à peu près.

---

[9] Remarquez que *compte* est masculin: *le compte* ou *la note*.

[10] *Doit*, 3.ème personne singulier, présent de l'indicatif du verbe régulier de la troisième conjugaison *devoir*, dont les trois présents sont: *doi*-s,-s,-t, *dev*-ons,-ez, *doiv*-ent. *Doiv*-e,-es,-e, *dev*-ions,-iez, *doiv*-ent. *Dois, dev*-ons,-ez.

25. Alors, après que vous aurez touché (recouvré) le montant de ces notes, vous aurez plus de mille[11] francs (f. 1,000.00) y compris les sommes que vous avez déjà reçues.

26. Oui, Monsieur; mais il n'est pas probable que je recouvre les sommes de toutes ces notes (factures).

27. Pourquoi? Ne sont-elles pas toutes échues (dues)?

28. Je dis qu'il n'est pas probable que je recouvre les différents montants de toutes les notes, non parce qu'elles ne sont pas encore échues, mais parce que j'ai peur[12] que quelques débiteurs ne soient[12] pas en mesure de tenir leurs engagements.

"Vous comprenez, n'est-ce pas, le mot *échu?* C'est le participe passé du verbe défectif *échoir,* qui indique que quelque paiement se fera à une époque fixée d'avance. L'*échéance* est la date fixée pour un paiement, une affaire, etc."

29. Mais ils n'auraient pas raison d'agir (en agissant) ainsi, n'est-il pas vrai?

30. Vous avez raison, vous,[13] en parlant de cette

---

[11] *Mille,* pour la date on l'écrit *mil:* l'an *mil neuf cent douze;* mais l'an deux *mille,* l'an trois *mille.* Le mot *mille* est indéclinable; le pluriel, *milles,* indique la mesure nautique, l'espace géométrique de *mille* pas. Un *millier* est le nombre collectif de *mille;* pluriel, *des milliers.*

[12] Le subjonctif est employé dans la proposition subordonnée, après les verbes et les expressions qui expriment le *doute,* le *désir,* la *crainte* (*avoir peur de*), la *surprise,* la *supposition,* la *volonté,* la *joie,* la *honte,* l'*affliction: je doute* (*suis heureux, crains* ou j'ai *peur que,* m'*étonne, désire,* etc.) qu'il *soit* arrivé.

[13] Remarquez la répétition du pronom pour donner de l'emphase à la phrase.

façon, mais les gens ne sont pas toujours d'accord (en harmonie) avec la raison.

31. Monsieur Picard, demandez, s'il vous plaît, au Deuxième Groupe, en quelle année nous sommes.

32. Je l'ai demandé, Monsieur le Professeur, et le Groupe Deuxième répond que cette année est l'année mil [11] neuf cent douze.

33. Et savez-vous quelle année ce sera dans deux ans?

34. Si cette année est l'année mil neuf cent douze, l'année prochaine sera mil neuf cent treize, et dans deux ans ce sera mil neuf cent quatorze.

35. Avons-nous eu aussi [14] froid cette année que l'année dernière, Monsieur Neige?

36. Non, Monsieur; nous n'avons pas encore eu aussi froid que l'année dernière; mais pendant l'été nous avons eu une grande chaleur.

37. Qu'a donc Monsieur Soleil, Groupe Premier. Il n'a pas bonne mine.[15]

38. Il dit qu'il a un fort mal de tête et la fièvre, ce qui lui donne tantôt chaud tantôt froid.

39. Dites-lui, Premier Groupe, qu'il n'ait pas peur de cela du moment qu'il n'a pas perdu l'appétit.

---

[14] Remarquez le comparatif *aussi* pour former l'égalité. *Plus,* marque la supériorité; *moins, pas si* ou *pas aussi,* l'infériorité: l'hiver a été *plus, moins* (*pas si, pas aussi*) froid que celui de l'année dernière.

[15] *Avoir bonne* ou *mauvaise mine,* expression idiomatique qui signifie *avoir bon* ou *mauvais aspect,* apparence de santé ou de maladie.

40. Au contraire, il n'a jamais faim; mais il a toujours soif. Heureusement il a sommeil et dort bien.

41. Espérons que la maladie de Monsieur Soleil ne sera pas dangereuse. Nous désirerions maintenant adresser (faire) une question (demander quelque chose) à Monsieur Riche.

42. Bien, Monsieur, je serai enchanté de pouvoir vous répondre et je regretterais beaucoup si je ne pouvais pas le faire.

43. Merci, Monsieur Riche, mais en millionnaire que vous êtes, vous pourrez répondre à ma demande. Combien de francs font dix fois cent mille francs?

44. Il n'est pas besoin d'être millionnaire, ni même riche, pour répondre. Dix fois cent mille francs font un million.

45. Auriez-vous la bonté de nous dire combien d'argent produirait un million de francs, placé pendant vingt ans, à un intérêt de cinq pour cent (5%)?

46. La première année il produira cinquante mille francs et, au bout de vingt ans, on dit que le capital est doublé si le placement est fait à intérêt simple.

47. Monsieur Lamarche, sachant qu'il y a douze pouces dans un pied, demandez à Monsieur Ravin combien de pieds il y a dans un kilomètre.

48. Monsieur Ravin, combien y a-t-il de pieds dans un kilomètre?

49. Il y a mille mètres dans un kilomètre, et comme un mètre a environ trois pieds, un kilomètre aura environ trois mille pieds.

50. Maintenant, Monsieur Lamarche, pourriez-vous calculer le nombre de pieds contenus dans les huit cent soixante-trois (863) kilomètres qui séparent Paris de Marseille?

51. Oui, Monsieur. Dans ces huit cent soixante-trois kilomètres de chemin de fer, il y a deux millions cinq cent quatre-vingt-neuf mille (2.589.000) pieds environ, c'est-à-dire, si nous laissons les fractions de côté.

52. Vous avez fait ce calcul aisément et rapidement, Monsieur Lamarche, et puisque vous avez tant d'habileté comme calculateur, dites-nous combien d'années il nous faudrait pour parcourir à pied (marcher) une distance de trois cent soixante-neuf millions six cent mille pieds (369.600.000), pourvu que nous parcourions chaque jour (par jour) une distance de trente-six mille neuf cent soixante pieds (36.960).

53. Le calcul est assez simple (facile). Il suffit de diviser les deux nombres. Le quotient [16] est dix mille jours, soit à peu près vingt-sept ans ou trois cent vingt-quatre mois environ.

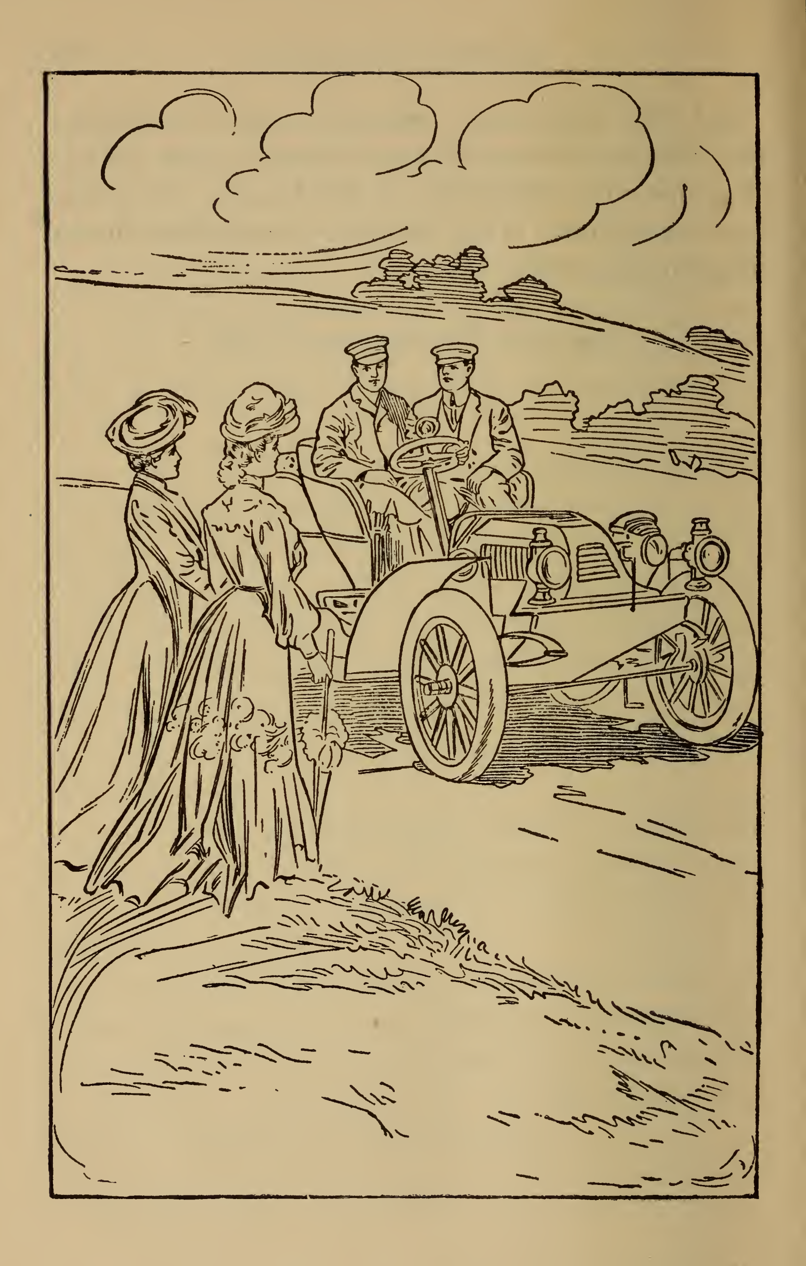
54. Eh bien! Si, suivant votre calcul, il faut environ vingt-sept ans pour parcourir cette distance, n'êtes-vous pas d'avis que, si nous avons l'intention de la parcourir avant que notre vie soit finie, nous devrions commencer dès maintenant?

---

[16] *Quotient,* résultat de la division.

55. Oui, Monsieur; surtout si nous nous basons sur (prenons comme base) un nouveau calcul, c'est-à-dire, que vous, Monsieur le Professeur, avez déjà quarante-neuf ans et que Monsieur Lamarche a fini sa cinquantième année.

Fin de la Quatorzième Leçon.



QUINZIÈME LEÇON.

DIVISION DU TEMPS.

LE PLUS-QUE-PARFAIT
LE PASSÉ ANTÉRIEUR.

"Mesdames et Messieurs, nous sommes de retour. À toutes les personnes de la classe qui ont été dans l'impossibilité de nous accompagner dans notre voyage à pied, ce fameux voyage de trois cent soixante-neuf millions six cent mille pieds (369.600.000), il nous semble qu'il serait utile et agréable de raconter les incidents de l'excursion. Après avoir parcouru à pied (marché) les premiers quatre ou cinq kilomètres, nous avons eu la chance de rencontrer notre ami Monsieur Riche, qui était dans son automobile de deux cent cinquante chevaux, capable de maintenir une vitesse de cent kilomètres à l'heure et qui, nous ayant entendu parler ici de notre projet, s'offrit[1] de bonne grâce à nous transporter. Nous avions toujours eu[2] le désir de faire un voyage de ce genre, aussi avons-nous accepté son offre avec grand plaisir. Nous commençâmes[3] aussitôt[4] le voyage et

[1] *Offrit,* passé défini régulier du verbe irrégulier de la deuxième conjugaison *offrir: offr*-is,-is,-it,-îmes,-îtes,-irent. Imparfait du subjonctif: *offr*-isse,-isses,-ît,-issions,-issiez,-issent.

[2] *Nous avions eu,* plus-que-parfait du verbe *avoir: j'avais eu,* tu *avais eu,* il, elle *avait eu,* nous *avions eu,* vous *aviez eu,* ils, elles *avaient eu.*

[3] *Commençâmes,* 1.ère personne du pluriel, passé défini de *commencer: commenç*-ai,-as,-a,-âmes,-âtes, *commenc*-èrent. *Commenç*-asse,-asses,-ât,-assions,-assiez,-assent, est l'imparfait du subjonctif, formé toujours du passé défini. Notez que les verbes se terminant en *cer,* comme *commencer, menacer,* changent le *c* en *ç* quand les terminaisons commencent par *a* ou *o.* L'objet

après que nous eûmes parcouru,[5] en marchant[6] nuit et jour, une distance de quatre mille treize kilomètres, nous decidâmes[3] de revenir.

1. Dans ce dernier monologue, Premier Groupe, j'ai exposé les différentes[7] formes du verbe que nous avons déjà étudiées et employées dans les leçons précédentes et j'en ai ajouté deux nouvelles.

2. Oui, Monsieur. La première, nous avions eu, est le plus-que-parfait; la seconde, après que nous eûmes parcouru, est le passé antérieur.

3. Très bien dit. Savez-vous pourquoi on appelle ainsi ce premier temps?

4. Oui, Monsieur; on l'appelle plus-que-parfait parce qu'il est réellement plus que passé.

5. Très bien; il indique doublement le passé, c'est-à-dire, qu'il désigne une chose passée en elle-même avant une autre également passée.

6. Le temps que je ne comprends pas est celui que vous avez exprimé en disant,[6] nous eûmes parcouru.

---

est que le verbe conserve le même son qu'il a dans l'infinitif: commenç-*ant;* nous commenç-*ons;* commenç-*ais,-ais,-ait,-aient;* commenç-*ai,-as,-a,-âmes,-âtes;* commenç-*asse,-asses,-ât,-assions, -assiez,-assent.*

[4] *Tôt* est employé comme suffixe avec les adverbes *aussi* et *bien: aussitôt,* au moment même; *bientôt,* avant peu.

[5] *Nous eûmes parcouru,* passé antérieur du verbe *parcourir,* formé avec le passé défini du verbe *avoir* et le participe passé du verbe principal: *j'eus,* tu *eus,* il, elle *eut parcouru;* nous *eûmes,* vous *eûtes,* ils, elles *eurent parcouru.*

[6] Le verbe qui suit la préposition *en* est au participe présent. Après les autres prépositions le verbe est à l'infinitif.

[7] La lettre *f* est généralement doublée au commencement des mots, dans les combinaisons *af, dif, ef, of, souf* et *suf: affaire, différence, effort, souffrir, suffrage.*

7. C'est une nouvelle forme, comme je l'ai dit, que nous ne connaissions[8] pas. C'est le passé antérieur et il est généralement précédé d'une conjonction ou d'une locution conjonctive.[9]

8. Et ne pourriez-vous pas nous apprendre quelles sont ces conjonctions et ces locutions conjonctives?

9. Certainement. Ce sont quand, ou son équivalent lorsque, à peine, aussitôt[4] que, dès que,[9] etc.

10. Et maintenant, Deuxième Groupe, "revenons à nos moutons" et entrons dans le sujet de la leçon: "La Division du Temps." Je vous prie de me dire combien de secondes il y a dans une minute.

11. Il y a soixante secondes dans l'espace d'une minute; soixante minutes font une heure et vingt-quatre heures un jour.

12. Combien de jours y a-t-il dans un mois?

13. Quelques mois en ont trente, d'autres trente et un et un seul vingt-huit ou vingt-neuf.

14. Quels sont les mois qui ont trente jours?

15. Nous ne savons pas leurs noms, Professeur.

16. Vous devez avoir entendu ce distique qui dit:

"Trente jours a septembre
avec avril, juin et novembre."

17. Oui, Monsieur; c'est la meilleure façon de se rappeler les mois qui ont trente jours. Les autres en ont-ils tous trente et un?

18. Tous, à l'exception de février qui en a vingt-huit les années ordinaires, soit celles qui ont trois cent

---

[8] La lettre *n* est généralement doublée dans les mots qui commencent par *con* et par *in: connaître, innocence.*

[9] *Quand* (*à peine, dès que,* etc.) j'*eus lu* le livre je sortis.

soixante-cinq jours; vingt-neuf les années bissextiles, ou celles qui ont trois cent soixante-six jours.

19. Quels sont les mois ayant trente et un jours?

20. Leurs noms sont: janvier, mars, mai, juillet, août,[10] octobre et décembre.

21. Quel est le nom du mois passé (dernier), Monsieur Lacroix?

22. Le nom du mois dernier est novembre et celui du mois prochain est janvier.

23. Le Groupe Deuxième, sait-il le nom du jour où nous sommes?

24. Nous sommes aujourd'hui jeudi.

25. Et hier était vendredi, n'est-ce pas?

26. Non, Monsieur; hier ne peut pas avoir été vendredi; hier était mercredi et avant-hier mardi.

27. Si aujourd'hui est jeudi et demain vendredi, quel jour sera après-demain, Monsieur Larousse?

28. Après-demain sera samedi, l'avant-dernier jour de la semaine puisque dimanche est le dernier.

29. Quel jour du mois est aujourd'hui?

30. Aujourd'hui est le quinze du mois, ce que nous appelons aussi le milieu du mois.

31. Vous avez, sans doute, entendu parler, Monsieur Larousse, du commencement et de la fin du mois. Avez-vous supposé que le commencement pouvait s'appliquer à la première quinzaine[11] du mois?

---

[10] Remarquez la prononciation, *ou*, du mois d'*août*.

[11] Quinze jours. Aussi 8, 10, 12, 20, 30, 40, 50, 60 et 100, forment des nombres collectifs avec l'addition de *aine: huitaine, dizaine, douzaine, vingtaine,* etc., *centaine.*

32. Non, Monsieur; je ne peux pas l'avoir supposé pour l'excellente raison que j'ignore le sens du mot quinzaine.

33. Quinzaine, Monsieur Lacroix, est un nombre collectif [12] comme douzaine, vingtaine et quelques autres. Dans ce cas une quinzaine indique quinze jours ou deux semaines.[13]

34. En quelle année, Troisième Groupe, a eu lieu la fameuse bataille de Waterloo?

35. Au mois de juin de l'année mil huit cent quinze.

36. Ainsi il y a à peu près cent ans, n'est-ce pas?

> " Remarquez que *il y a* ou *cela fait,* précédant une date, indique le passé, comme *dans,* dans le même cas, indique le futur. La phrase, numéro 36, signifie que presque cent ans sont passés depuis la bataille de Waterloo jusqu'au moment où nous sommes."

37. Oui, c'est vrai; cet événement arriva il y a bien [14] des années.

38. Combien d'années y a-t-il dans un siècle, Deuxième Groupe?

39. Un siècle a cent ans, et cinq fois cette somme, c'est-à-dire, cinq siècles, font ce que l'on appelle un lustre.

---

[12] *L* est généralement doublé au commencement des mots dans les combinaisons *col, il, al: collègue, illustre, allumette.*

[13] Il y a beaucoup de substantifs de facile association qui se terminent par *ain* and *aine: semaine, humain, humaine, mondain, mondaine, prochain, prochaine,* etc.

[14] Remarquez l'adverbe *bien,* employé au lieu de beaucoup: *bien* des années ou *beaucoup* d'années. *Bien* s'emploie aussi souvent, au lieu de *très,* en qualifiant les adjectifs: vous êtes *bien* (très) aimable.

40. Alors, nous pouvons dire qu'il y a à peu près un siècle que se passa la bataille de Waterloo.

41. Et combien de temps y a-t-il que nous avons eu la dernière leçon?

42. Nous avons eu notre dernière leçon il y a seulement trois jours.

43. De sorte que nous ne prenons pas de leçons alternativement; c'est-à-dire, un jour oui, l'autre non (un jour sur deux).

44. Non, Monsieur; nous prenons seulement deux leçons par semaine.

45. Vous, Monsieur Picard, n'avez pas assisté aux leçons de la semaine dernière; mais vos condisciples vous auront dit combien il y en a eu.

46. Je pense qu'ils ont eu le même nombre de leçons que d'habitude (d'ordinaire) parce qu'il ne peut y avoir eu de raison pour en changer le nombre.

47. Pourrions-nous décider maintenant combien de leçons nous prendrons la semaine prochaine? [13]

48. Nous croyons, Monsieur le Professeur, qu'il serait bon de ne pas changer le nombre de leçons que nous devons prendre dans l'avenir.

49. Très bien; mais continuerons-nous à prendre deux leçons d'une heure chacune?

50. Oui, Monsieur; nous jugeons [15] que deux heures seraient trop pour une leçon.

---

[15] Notez que les verbes se terminant en *ger,* comme *juger, manger,* prennent un *e* après le *g* devant les terminaisons qui commencent par *a* ou *o,* par la même raison euphonique que pour

51. Croyez-vous qu'une heure est aussi trop?

52. Non, Monsieur; nous pensons qu'une heure n'est pas de trop, car le temps s'écoule (passe) si vite que ces soixante minutes passent comme un quart d'heure.

53. Il me semble qu'une heure est à peine le temps strictement nécessaire.

54. Avons-nous commencé notre cours actuel le dernier ou l'avant-dernier mois?

55. Nous avons commencé nos leçons il y a deux mois. Je n'aurais pas cru que vous l'eussiez oublié.[16]

> "*Oublié* est le participe passé du verbe *oublier,* l'opposé de *se rappeler. Oublier* signifie *ne pas conserver* ou *perdre la mémoire* d'un événement passé."

56. J'ai oublié cette fois l'époque à laquelle nous avons commencé nos leçons parce que j'ai eu beaucoup d'occupations.

57. C'est tout naturel; l'esprit est incapable de conserver un souvenir exact de tout.

Fin de la Quinzième Leçon.

---

le *c* de *commencer,* note 3, qui se change en *ç: jugeant;* nous *juge-ons; juge*-ais,-ais,-ait,-aient; *mange*-asse,-asses,-ât,-assions, -assiez,-assent.

[16] Plus-que-parfait du subjonctif du verbe *oublier,* formé avec l'imparfait du subjonctif du verbe *avoir:* que j'*euss*-e,-es,-eût; que nous *euss*-ions,-iez,-ent, et le participe passé, *oublié,* du verbe principal. On emploie ce temps quand le verbe de la proposition principale est à un temps du passé ou du conditionnel, et que l'on veut exprimer une action passée.



SEIZIÈME LEÇON.

DIVISION DU TEMPS (Continuation).

L'IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.

"Les savants ou hommes de science estiment que la race humaine a vécu sur cette planète depuis cent mille ans environ. Notre connaissance de l'histoire de l'humanité ne s'étend pas au delà de trois mille ans ou guère (pas beaucoup, peu de) plus. Notre division du temps en secondes, minutes, heures, jours, semaines, mois, saisons, années, semble bien insignifiante; mais elle est cependant très utile pour les affaires et pour les occupations de la vie quotidienne ou journalière."

1. Monsieur Luxer, n'êtes-vous pas d'avis que notre système de mesure du temps est extrêmement utile?

2. Oui, Monsieur; de cette façon nous pouvons fixer et retenir avec exactitude[1] les événements historiques[2] qui sont de grande importance pour la science.

3. En quoi cette division du temps est-elle utile, scientifiquement parlant?

---

[1] Les terminaisons *ude, ade, ide,* forment un grand nombre de substantifs de très facile association: *exactitude, longitude, brigade, parade, solide, stupide.*

[2] La terminaison *ique* se trouve aussi dans un grand nombre de substantifs et d'adjectifs, comme *comique, musique, tragique.* Cette terminaison est employée pour les noms de sciences et d'arts: *historique, scientifique, géographique.*

4. Par exemple, nous pouvons dire que la lumière de quelques étoiles (astres de la nuit) met trois ans, quatre ans, et beaucoup plus encore, pour nous arriver ici à la terre.

5. Les étoiles sont ces corps lumineux que nous voyons la nuit dans le ciel (firmament) n'est-ce pas, Monsieur Luxer?

6. Exactement, mon cher Monsieur Lumière. Quelques-unes de ces étoiles sont à des millions de kilomètres de la terre.

7. Avez-vous voulu dire que leur lumière met trois, quatre ou plus d'années pour arriver à la terre? De sorte que si une d'elles cessait d'exister aujourd'hui, nous continuerions à voir sa lumière pendant des années.

8. Évidemment. Mais il y a des étoiles qui sont beaucoup plus rapprochées, sans compter les planètes qui décrivent leur orbite autour du même soleil qui nous donne la lumière et la chaleur.

9. C'est très intéressant,[3] en même temps que c'est admirable, Monsieur Lumière. Je suppose que nous avons une connaissance approfondie de ces planètes, n'est-il pas vrai?

10. Oui, Monsieur; la plus intéressante est la planète Mars qui met plus de sept cents jours pour accomplir son orbite autour du soleil.

---

[3] *Intéressant* est dérivé d'*intéresser,* comme *représentant* de *représenter,* etc. La terminaison *ant,* caractéristique du participe présent, sert aussi à former beaucoup d'adjectifs dérivés des verbes respectifs.

11. Ainsi, un an de la planète Mars aurait sept cents jours, est-ce exact?

12. Oui, mais ce n'est pas tout. Son atmosphère n'est pas si dense que la nôtre,[4] et la pesanteur (le poids) des objets sur cette planète est considérablement plus petite que sur la nôtre.

13. Alors, un objet, transporté de la terre à Mars, pèserait [5] moins en arrivant à destination qu'en partant de notre [4] planète?

14. Vous avez raison. Un homme qui sur la terre pèse,[5] par exemple, quatre-vingt-cinq kilogrammes ou cent soixante-dix livres, pèserait [5] seulement quelque quarante deux kilogrammes et demi, ou quatre-vingt-cinq livres sur la planète Mars. C'est à dire, perdrait la moitié de son poids après avoir parcouru le trajet.

15. Comme c'est extraordinaire! Savez-vous, Monsieur Lumière, s'il y a des habitants sur cette intéressante planète?

16. Je n'ai jamais visité cette région, bien que j'aie [6]

---

[4] *Nôtre,* avec l'accent circonflexe, *qui est à nous,* pronom possessif; *notre,* adjectif possessif.

[5] Les verbes dont l'avant-dernière syllabe de l'infinitif contient un *e* muet, comme *peser, mener, lever,* prennent généralement un *è* ouvert devant les *vingt et une* terminaisons *qui* commencent par *e* muet; c'est à dire, celles des trois présents et des deux futurs: *mèn*-e,-es,-e,-ent. *Mèn*-e,-es,-e,-ent. *Mèn*-e. *Mèn*-erai, -eras,-era,-erons,-erez,-eront. *Mèn*-erais,-erais,-erait,-erions,-eriez, -eraient.

[6] Subjonctif du verbe avoir, après la conjonction composée *bien que.* Les conjonctions composées qui gouvernent le subjonctif sont: *afin que, à moins que, avant que, au cas que, quoique,*

pensé quelquefois à la possibilité d' entrer un jour ou l'autre en communication directe avec les habitants, s'il y en a.

17. Mais, ce n'est pas probable qu'il y ait des habitants de notre race.

18. Je ne suis en aucune façon de votre avis. Nous devons nous rappeler que, s'il y a des habitants dans Mars, comme il y a lieu de le supposer, ils doivent être beaucoup plus intelligents et avancés que nous-mêmes, et ils possèdent, sans doute, une connaissance plus complète de notre planète que nous de la leur.

19. Mais, voulez-vous nous expliquer pourquoi nous devons supposer qu'ils sont plus cultivés et intelligents que nous-mêmes?

20. Parce que, comme vous l'avez dit, la race humaine n'existe sur la terre que depuis quelque cent mille ans, tandis que Mars est une planète beaucoup plus vieille et que ses habitants doivent y vivre depuis un million d'années, au moins.

21. De sorte qu'ils nous ont étudiés pendant plus longtemps que nous ne l'avons fait d'eux.

22. C'est bien cela; et comme ils ont sans doute des télescopes plus puissants, ils peuvent nous observer et étudier nos coutumes et notre progrès beaucoup plus facilement.

---

de peur, de crainte que, jusqu'à ce que, loin que, non que, nonobstant que, malgré que, pour que, pour peu que, pourvu que, sans que, si peu que, si tant est que, soit que, supposé que, quelque que, quel que, quoique et aussi la simple conjonction *que.*

23. Supposez-vous sérieusement qu'ils prennent un intérêt quelconque à notre planète?

24. Sans aucun doute. Mes observations particulières et mes recherches m'ont amené à conclure qu'il y a quelque trois cents ans, les Martiens (habitants de Mars) après nous avoir étudiés soigneusement pendant des milliers de siècles, commencèrent à mettre en pratique un système de signaux dans le but d'attirer notre attention et de communiquer avec nous.

25. Vraiment, Monsieur Lumière; vous me surprenez. À ces signaux on n'a jamais répondu, n'est-ce pas, M. Flamarion?

26. Jamais; et naturellement, après de longues années, ils les interrompirent, ayant acquis la certitude [1] que les habitants de la terre étaient des êtres (créatures) d'ordre inférieur, incapables de les comprendre et de leur répondre.

27. N'ont-ils pas essayé plus récemment de renouveler leurs efforts dans le même but?

28. Non, Monsieur; mais il est possible qu'ils le fassent à un moment donné et, dans ce cas, nous sommes actuellement dans de meilleures circonstances qu'autrefois pour leur répondre.

29. Monsieur Flamarion, je vous assure que tout cela est excessivement intéressant pour nous, et je suis sûr que vous et Messieurs Luxer et Lumière nous avez inspiré à tous un violent désir de recevoir bientôt quelque message de Mars.

30. Nous sommes trop heureux d'avoir pu vous intéresser.

31. Dites-moi, maintenant, Monsieur Larousse, pouvez-vous nous dire la date exacte de la mort du grand Napoléon?

32. Oui, Messieurs; Napoléon Bonaparte mourut [7] le cinq mai mil huit cent vingt et un, à l'âge de cinquante-deux ans. Par conséquent il naquit [8] en mil sept cent soixante-neuf.

33. Qu'avez-vous, Monsieur Périer? Désirez-vous dire quelque chose?

34. Oui, Monsieur le Professeur. Je crois que je n'ai pas complètement compris tous les sujets intéressants dont il a été question dans le cours de cette leçon.

35. Je suis bien fâché de vous entendre dire cela. Voyons!

36. Pardon, ne nous expliqueriez-vous pas le sens de la phrase, je suis fâché?

> "*Je suis fâché* (*je regrette*) est l'opposé de *je suis content: je suis content* quand vous comprenez bien le sujet de la leçon. *Je suis fâché* (*je déplore*) quand vous ne pouvez comprendre tout ce que nous disons ou même le sujet de notre conversation."

37. Nous comprenons, à présent, parfaitement l'expression je suis fâché, Monsieur le Professeur, et nous vous remercions de votre explication.

---

[7] Passé défini du verbe irrégulier *mourir: mour*-us,-us,-ut, -ûmes,-ûtes,-urent. *Mour*-usse,-usses,-ût,-ussions,-ussiez,-ussent, est l'imparfait du subjonctif.

[8] Passé défini du verbe irrégulier *naître: naqu*-is,-is,-it,-îmes, -îtes,-irent. *Naqu*-isse,-isses,-ît,-issions,-issiez,-issent, est l'imparfait du subjonctif. Les trois présents sont: *nai*-s,-s, *naît, naiss*-ons,-ez,-ent. *Naiss*-e,-es,-e,-ions,-iez,-ent. *Naiss*-ons,-ez.

38. En quoi (comment) puis-je vous aider à bien comprendre le sujet de la leçon d'aujourd' hui, Monsieur Périer?

39. Je désirerais tout d'abord un morceau (une fraction, un peu) de papier pour prendre quelques notes.

40. Je le regrette beaucoup (je suis très fâché) mais je n'en ai pas.

41. J'aurai à en acheter à la boutique.

42. Oui, vous devriez en acheter à la papeterie, boutique où l'on vend le papier, l'encre, les crayons, les plumes et aussi toutes les autres fournitures de bureau.

43. Pourrai-je acheter aussi une petite bouteille d'encre bleue pour écrire, et une autre d'encre rouge pour annoter?

44. Oui, et comme vous aurez besoin d'un porte-plume, vous pourrez aussi l'acheter si vous ne préférez pas le remplacer par un crayon. Voulez-vous aller maintenant?

45. Croyez-vous que je pourrai trouver toutes ces choses à la papeterie?

46. Certainement, vous n'aurez aucune difficulté à les trouver. En même temps, achetez un cahier pour faire vos exercices.

47. Un cahier est un petit livre de papier blanc; ai-je raison, oui ou non?

48. Oui, Monsieur, vous avez complètement raison. Un cahier est un livre que nous employons pour

prendre en note tout ce que nous ne voulons pas oublier.

49. Pour les affaires nous employons beaucoup de livres différents, n'est-ce pas?

50. En effet, nous les appelons livres ou registres de comptabilité. On appelle [9] le livre principal dans toute maison de commerce le grand livre.

51. Et le livre de caisse, n'est-il pas aussi un des plus importants?

52. Oui, Monsieur, le livre de caisse, le grand livre et le journal sont très importants dans les maisons de commerce.

53. En sortant d'ici, ne me feriez-vous pas le plaisir de mettre ces lettres à la poste?

54. Le bureau de poste est-il loin d'ici?

55. Non au contraire; le bureau de poste est tout près; là au coin de la rue.

56. Alors oui, Monsieur, avec plaisir. Je les jetterai [9] à la boîte.

57. Voici les timbres (estampilles) nécessaires pour affranchir [10] ces lettres.

58. Très bien. Je les affranchirai avec ces timbres et les déposerai au bureau de poste aussitôt que je sortirai.

---

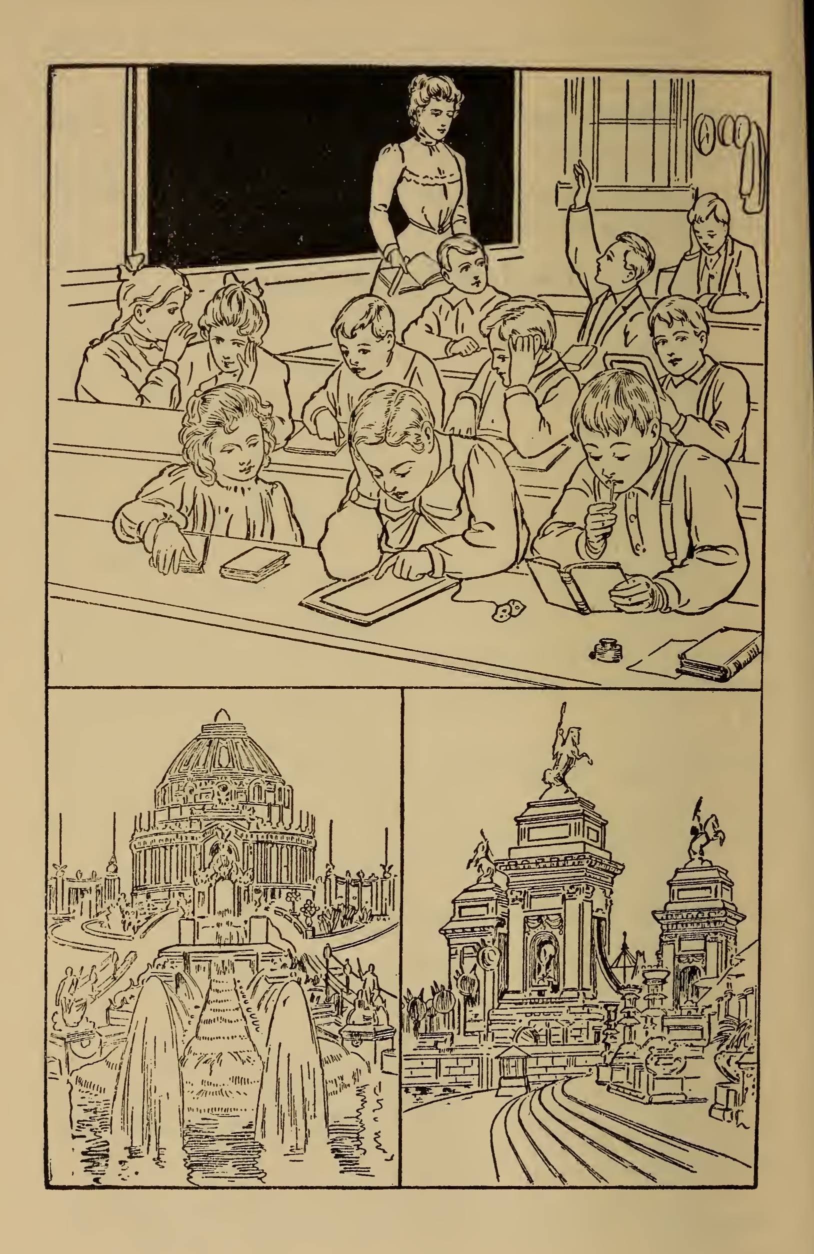
[9] Quelques verbes finissant en *eler* ou *eter,* comme *appeler, jeter,* dont le radical se termine par un *l* ou *t,* précédé de l'*e* muet, doublent généralement l'*l* ou le *t* devant les vingt et une terminaisons, note 5, qui commencent par un *e* muet: *jett, appell-e,-es,-e,-ent;-e,-es,-e,-ent;-e;-erai,-eras,-era,-erons,-erez,-eront; erais,-erais,-erait,-erions,-eriez,-eraient.*

[10] *Affranchir,* payer d'avance le port d'une lettre ou d'un envoi.

59. Merci bien, cependant je regretterai [9] de vous causer le moindre dérangement.

60. Il n'y a pas de quoi remercier. Vous ne me dérangez en aucune façon.

Fin de la Seizième Leçon.



DIX-SEPTIÈME LEÇON.

NOMBRES ORDINAUX.

LE FUTUR ANTÉRIEUR.

"Le verbe est la partie essentielle du discours. Même si vous connaissez un grand nombre de mots, même si vous les prononcez correctement, vous serez incapables de parler si vous ne pouvez mettre le verbe au temps convenable.—Comprenez-vous bien les différents temps du verbe, Monsieur d'Auvergne?"

1. Oui, Monsieur; dans les premières leçons nous avons pratiqué toutes les personnes du singulier et du pluriel des trois présents: l'indicatif,[1] l'impératif [1] et le subjonctif.[1]

2. Oui, et nous avons commencé à pratiquer quelques autres formes du verbe dans le courant de la cinquième leçon.

3. C'est vrai, il en est ainsi. Dans les cinquième, sixième, septième et huitième leçons, nous avons employé le futur et le passé indéfini de l'indicatif.

4. Ensuite, dans les neuvième et dixième leçons, l'imparfait et le mode conditionnel, n'est-ce pas exact?

5. Vous avez raison. Nous avons pratiqué à fond ces temps dans ces leçons. Et dans les onzième

---

[1] La terminaison française *if* appartient à un grand nombre de *substantifs* et d'*adjectifs*, comme *infinitif, actif, passif,* etc.

et douzième leçons nous avons étudié les passés de l'indicatif.

6. Et quelles parties du verbe avons-nous étudiées dans les quinzième et seizième leçons?

7. Dans les quinzième et seizième leçons, nous avons employé le plus-que-parfait, le passé antérieur et les autres temps des leçons précédentes.

8. De sorte que, en terminant (finissant) la vingtième leçon, nous aurons mis en pratique toutes les formes du verbe, n'est-ce pas?

> "Remarquez, Messieurs Girardin, Pommier[2] et Marseille, que le *futur antérieur* de l'indicatif est formé avec le futur du verbe auxiliare *avoir* et le *participe passé* du verbe principal. Quoique ce temps du verbe ne soit pas aussi employé que les autres, il est indispensable que vous compreniez qu'il indique une action complètement achevée dans un temps futur."

9. Nous croyons comprendre à fond cette forme du verbe, Monsieur le Professeur Navarre, et en réponse à votre question, nous vous dirons que votre plan est de compléter l'étude du verbe, avant de finir la vingtième leçon.

10. Croyez-vous, Messieurs, que vous aurez compris clairement et parfaitement les différentes formes du verbe quand vous aurez terminé la vingtième leçon?

11. Nous sommes absolument certains, Monsieur Navarre, de les comprendre aussi bien que nous avons

---

[2] Cette terminaison *ier,* ajoutée au nom d'un fruit, forme celui de l'arbre: de *pomme,* fruit, nous formons *pommier,* l'arbre des *pommes;* comme de *cerise, cerisier;* de *noix, noyer,* etc.

compris les différentes formes que nous avons pratiquées pendant les leçons précédentes.[3]

12. Croyez-vous avoir compris, à peu près complètement, ce que vous avez étudié jusqu'ici?

13. Oh! Oui, Monsieur; nous croyons en avoir une bonne connaissance.[4]

14. Monsieur Marseille, espérez-vous être présent (assister) à la prochaine leçon?

15. Non, Monsieur. J'ai le regret de vous annoncer que je dois quitter la ville aujourd'hui, premier du mois; je ne serai pas de retour avant quelque temps.

16. Partirez-vous pour faire un voyage de plaisir (agrément) ou les affaires seraient-elles la cause de votre absence?

17. J'ai l'intention d'arranger mon voyage pour qu'il soit à la fois utile à mes affaires et agréable.

18. À l'occasion, des vacances sont très à propos.

19. Certainement; c'est très agréable et, en même temps, nécessaire. En ce moment un voyage est pour moi une nécessité, parce que mes affaires m'ont occupé à un tel point ces mois derniers que j'ai besoin d'un peu de repos.

20. Avez-vous l'intention de visiter l'Amérique du Sud?

---

[3] *Pré,* particule prépositive inséparable, dénotant antériorité ou supériorité: *précéder, préambule, prédominer, préférer,* etc.

[4] *Co, con, cons,* sont des particules prépositives aussi, comme *pré,* note 3. Elles dénotent association et accord: *connaissance,* de *naissance; constater* de *tâter; concéder, coexister.* Elles se changent en *col, com, cor* quand le mot suivant commence par *l, m, p* ou *r* respectivement: *collègue, commission, comparer, correct.*

21. Oui, Monsieur; j'ai l'intention de visiter la partie méridionale de l'Amérique du Sud: le Pérou, la Bolivie, le Chili, la République Orientale de l'Uruguay et la République Argentine.

22. Quelle langue parlent les habitants de ces Républiques?

23. La langue officielle est l'espagnol (le castillan)[5]; mais il y a là des colonies composées de presque toutes les nationalités de l'Europe.

24. Quelles sont les nations qui ont le plus grand nombre de représentants?[6]

25. Il y a des sujets de toutes les nations, aussi ces pays sont-ils très cosmopolites.

26. À Buenos-Ayres, y a-t-il une grande population espagnole?

27. Oui, Monsieur, une grande partie de la population se compose d'Espagnols ou de fils d'Espagnols.

28. On m'avait dit qu'il y avait dans la République Argentine une grande colonie italienne, n'est-ce pas vrai?

29. Oui, Monsieur; à chaque instant[6] on entend parler l'italien dans les rues; mais, comme l'espagnol est si facile, surtout pour les personnes de race latine, les Italiens l'apprennent très vite (avec vitesse ou célérité).

30. Est-ce que les Argentins font beaucoup de réclame (publicité) pour coloniser leur pays?

---

[5] Langue de Castille.

[6] Il y a beaucoup de substantifs et d'adjectifs qui se terminent par *ant,* comme aussi par *ent;* par exemple: *représentant, instant, prudent, accent,* etc.

31. Pendant longtemps on a fait beaucoup de propagande[7] (réclame); mais il ne semble pas aujourd'hui que la publicité soit aussi active.[8]

32. Est-ce à Buenos-Ayres qu'eut lieu la dernière grande exposition universelle, Monsieur Pasteur?

33. Non, Monsieur; la dernière grande exposition universelle à laquelle je n'ai pas pu assister, fut celle de San Francisco, aux États-Unis; mais j'ai vu l'inoubliable exposition de Paris en mil neuf cent.

34. Et l'exposition de Chicago, aux États-Unis de l'Amérique du Nord aussi, de quoi m'ont-ils dit qu'elle était la commémoration?[4]

35. Cette exposition était la commémoration du quatrième centenaire ou quatre centième année de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb.

36. En quelle année eut lieu cette découverte?

37. En l'année mil quatre cent quatre-vingt-douze de l'ère chrétienne.

38. Et en quel siècle vivons-nous maintenant?

39. Nous vivons dans le vingtième siècle.

40. Quand commencera le vingt et unième[9] siècle?

41. Le vingt et unième siècle commencera en l'an deux mille de l'ère chrétienne.

---

[7] *Pro,* particule prépositive, dénote direction en avant et elle se trouve dans beaucoup de mots: *procéder, proclamer, proéminence, projet,* etc.

[8] Féminin d'*actif,* note 1. Les adjectifs finissant par *f,* changent l'*f* en *ve* pour former le féminin; par exemple: *neuf, neuve; vif, vive.*

[9] Remarquez l'usage de *unième* au lieu de *première,* en comptant dans les dizaines après *vingt:* vingt, trente, etc., et *unième.*

42. Mais, n'est-ce pas un sujet de controverse et de discussion que le vingt et unième siècle commencera en l'an deux mille?

43. Des autorités éminentes soutiennent[10] sur cette question des opinions différentes. Quant à moi, il me semble évident que le vingt et unième siècle ne commencera pas avant que les deux mille ans ne soient complets.

44. Holà![11] Monsieur Limousin, reviendrez-vous[12] à la ville avant la fin de notre cours de français?

45. Je l'espère; mais dans le cas contraire je devrai prendre un cours supplémentaire.

46. Avez-vous pensé partir pour la côte d'azur[13] dans quelques jours?

47. Je pense depuis quelque temps faire ce voyage; mais je ne mettrai pas le projet à exécution avant l'hiver prochain.

---

[10] De *soutenir*, un verbe composé de *tenir*. Avec le verbe primitif *tenir*, et des préfixes ajoutés, nous formons les dérivés s'*abstenir, appartenir, contenir, détenir, entretenir, maintenir, obtenir, retenir, soutenir*. De la même façon avec *mettre*, on forme *admettre, commettre, démettre, promettre, permettre, omettre, remettre, soumettre* et *transmettre*. La préposition *pro*, signifie *devant; per*, dénote insistance; *sou* ou *sub* sont équivalents à *dessous*, et *trans* à *au-delà*.

[11] *Holà!* interjection, dont on se sert pour appeler.

[12] Du verbe *revenir*, un dérivé du primitif *venir*, comme *advenir, contrevenir, convenir, devenir, intervenir, parvenir, prévenir, provenir, se souvenir* et *souvenir*, note 10. Nous avons dit que *re*, particule prépositive, indique la répétition, comme en *revenir, revoir, relire*, venir, voir, lire, encore une fois.

[13] *La côte d'azur*, la côte de la mer Méditerranée, la *Riviera*.

48. Combien de temps y resterez-vous (séjournerez-vous) ?

> "*Séjourner* indique *demeurer* plus ou moins longtemps dans un lieu. On emploie aussi le verbe *rester* dans le même sens."

49. Je n'y resterai (séjournerai) pas longtemps. Je pense que je reviendrai bientôt.

50. Visiterez-vous Lyon, Genève et Nice, avant de revenir ?

51. Oui, Monsieur ; j'irai à Lyon, Genève, Nice et Monte-Carlo avant de revenir chez-moi.

52. Il y a beaucoup de choses que l'on désire visiter dans ces villes, n'est-ce pas ?

53. Oh ! Oui, Monsieur. J'espère acquérir[14] beaucoup de connaissances en visitant toutes ces villes de si grand intérêt.

54. Je suppose que vous désirerez visiter aussi Paris et la province.

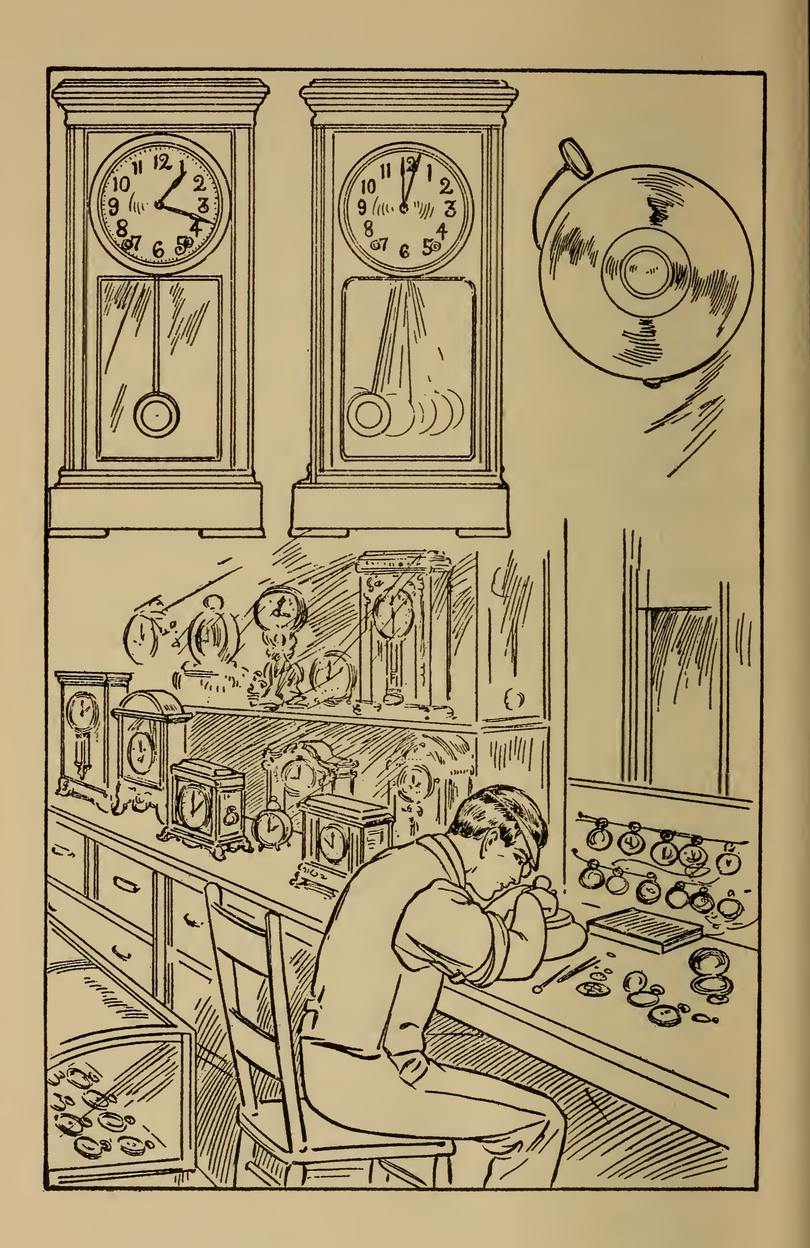
55. En effet, mon idée est de faire des excursions de Paris à tous les environs et de visiter la province.

56. Très bien. Je suis sûr que vous ferez un voyage très intéressant et que vous trouverez un secours inappréciable dans vos connaissances du français.

Fin de la Dix-Septième Leçon.

---

[14] *Acquérir,* verbe irrégulier de la deuxième conjugaison, dont les trois présents sont : *acquier*-s,-s,-t, *acquér*-ons,-ez, *acquièr*-ent. *Acquièr*-e,-es,-e, *acquér*-ions,-iez, *acquièr*-ent. *Acquér*-ons, -ez.



DIX-HUITIÈME LEÇON.

PRONOMS. VERBES RÉFLÉCHIS ET IMPERSONNELS.

"Notez que les pronoms personnels composés se forment en ajoutant les réfléchis *me, te, se, nous, vous, se,* aux simples *je, tu, il elle, nous, vous, ils, elles*[1] respectivement. Nous employons aussi le pronom indéfini *même* quand nous désirons faire distinction ou montrer avec emphase qu'un effet se réfléchit sur le sujet."[2]

1. Est-ce qu'il a écrit la lettre lui-même, Monsieur Rivière?

2. Oui, Monsieur; je sais que lui-même a écrit la lettre parce que nous l'avons vu nous-mêmes.

3. Et que disait-il dans cette lettre, Monsieur Rivière?

4. Il disait qu'il ne pourrait assister à la leçon lui-même, mais que son frère serait présent.

5. Cependant, aucun des deux n'est ici.

6. Je crois qu'il a dû arriver quelque chose à leur sœur pour qu'ils ne viennent pas.

7. Il est possible qu'il lui soit arrivé quelque accident, qu'elle soit tombée ou qu'elle se soit blessée.

---

[1] Exemple: je *me,* tu *te,* il, elle *se,* nous *nous,* vous *vous,* ils, elles *se.* Les pronoms réfléchis se placent toujours avant le verbe, même dans l'interrogation: *vous lèverez*-vous de bonne heure? Oui, je *me lèverai* de très bonne heure.

[2] Ces pronoms sont: *moi-même, toi-même, lui* ou *elle-même, nous-mêmes, vous-mêmes, ils* ou *elles-mêmes.*

8. Nous ne comprenons pas le mot blessée.

"*Blessée,* forme féminine de *blessé,* le participe passé du verbe *blesser. Blesser* signifie faire du mal, donner un coup qui fait plaie, fracture ou contusion; le substantif est *blessure. Se blesser* est la forme réfléchie dont les temps composés sont toujours formés avec l'auxiliaire *être* à la place de *avoir: se soit blessée.*"

9. Oui, Monsieur; j'ai appris[3] qu'elle s'est blessée hier au soir dans un bal.

10. Me ferez-vous l'amitié de demander demain si elle va mieux?

11. Je le ferai avec beaucoup de plaisir puisque vous désirez que je le fasse.[4]

12. À quelle heure irez-vous à la maison de (chez) la malade?

13. J'irai lui faire une visite vers les huit heures et demie du soir.

14. Ne pourriez-vous y être de meilleure heure,[5] car huit heures est un peu trop tard pour visiter une malade?

---

[3] *Appris,* participe passé du verbe irrégulier *apprendre,* employé ici dans le sens de *être informé. Apprendre* est un composé de *prendre,* comme *comprendre, entreprendre* et *surprendre.*

[4] Remarquez le subjonctif présent, *fasse,* après le présent de l'indicatif, *désirez,* et notez que si le temps du verbe de la proposition principale est au *présent* ou au *futur,* le subjonctif est au *présent* ou au *passé.* Si le verbe principal est à un *temps passé* ou au *conditionnel,* l'*imparfait* ou le *plus-que-parfait du subjonctif est employé;* exemples: vous *désirez* ou vous *désirerez* que je le *fasse* ou que je l'*aie* fait. Vous *avez désiré* ou vous *désireriez* que je le *fisse* ou que je l'*eusse fait.*

[5] De *meilleure heure,* comparatif de *bonne heure; meilleure,* comparatif de l'adjectif *bonne.*

15. Non, ce n'est pas facile pour moi parce que je ne quitte pas mes occupations avant sept heures, et que nous mangeons vers sept heures et quart ou sept heures et demie.

16. Si vous partiez[6] d'ici maintenant, ne pourriez-vous pas passer par la maison cet après-midi?

17. Quelle heure est-il à présent?

18. Quatre heures viennent de[7] sonner.

19. Pardonnez[8]-moi, mais nous ne vous avons pas très bien compris. Donnez-vous la peine, s'il vous plaît, de vous expliquer.

> "On dit *sonner les heures* pour indiquer que la cloche de la pendule[9] ou de l'horloge sonne ou retentit autant de fois que le numéro de l'heure l'indique. Quatre heures *viennent de sonner* ou *il vient de sonner* quatre heures, signifie que la cloche *a sonné* ou *retenti* quatre fois *juste* quelques instants *avant le moment* où l'on parle."

20. S'il n'est maintenant que quatre heures, je n'aurai aucun inconvénient à passer par sa maison cet après-midi; mais pour cela il me faut sortir tout de suite.

---

[6] Notez bien que la conjonction *si* gouverne le présent ou le passé de l'indicatif et jamais le futur quand elle exprime une condition.

[7] Du verbe *venir de,* qui, comme nous l'avons dit, devant un verbe à l'infinitif exprime un passé récent: *viennent de sonner,* c'est-à-dire: ont sonné à *l'instant passé.*

[8] Les dérivés des mots finissant en *on,* doublent l'*n: pardonner, pardonnable,* de *pardon; raisonner, raisonnable,* de *raison.*

[9] Il y a en français un grand nombre de mots se terminant en *ule,* lesquels, étant précédés de *c,* deviennent *cle* pour le masculin et *ule* pour le féminin: *pendule, globule, article, particule,* etc.

21. Très bien. Je vous serais très reconnaissant si vous le faisiez[6] et si vous reveniez[6] me donner la réponse.

22. Alors, je vais partir. À tout à l'heure!

23. Monsieur Desportes, combien de fois sonne la cloche de la pendule à trois heures?

24. La cloche de la pendule sonne trois fois à trois heures.

25. Elle sonne une seule fois à une heure et deux fois à deux heures, n'est-ce pas?

26. En effet, elle sonne toujours un nombre de fois correspondant au nombre d'heures indiquées. À midi ou minuit, par exemple, elle sonne douze fois; à une heure, une fois, etc.

27. Pouvez-vous me dire, Monsieur Desportes, où il y a un bon horloger?[10]

> "*Horloger,* comme vous le comprenez, est un homme qui fait le commerce des *pendules,* des *horloges* et des *montres.* Une *montre* est un objet au moyen duquel on connaît l'heure. On porte la *montre* dans la petite poche du gilet. Sur les tables, les cheminées et contre les murs il y a des *pendules.* Sur les édifices publics, les écoles, les musées, les bibliothèques, et les tours des églises il y a des *horloges.*"

28. Monsieur le Professeur, dans la rue à coté il y a un bon horloger. Votre montre ne marche donc pas bien?

---

[10] Les terminaisons *ier* ou *er* dénotent, dans les substantifs, la personne ayant la profession indiquée par le radical.

29. Non; elle ne va pas bien; elle est dérangée.[11] Certaines fois elle avance, d'autres elle retarde. Je ne suis jamais sûr de l'heure qu'il est.

30. Alors elle a besoin d'être réparée.

31. Oui, ma montre est très bonne, mais elle a besoin d'être nettoyée; elle est sale.

"Le verbe *nettoyer* signifie *purifier,* rendre *clair, propre, net. Laver* est nettoyer avec de l'eau et du savon. Le contraire est *salir; propre* et *sale,* sont les adjectifs[12] correspondants."

32. Tout ce dont votre montre a besoin c'est d'un nettoyage; elle n'est pas propre.

33. Je crois qu'elle peut avoir autre chose.

34. Que croyez-vous qu'elle puisse avoir en dehors d'être sale?

35. Je ne sais pas. L'horloger aura à examiner et à découvrir ce qu'elle a.

36. Marche-t-elle?

37. Non, elle ne marche pas. Elle est arrêtée depuis trois heures du matin.

38. Et pourquoi est-elle arrêtée?

---

[11] *Dérangée,* forme féminine du participe passé du verbe *déranger,* contraire de *arranger,* mettre en ordre. Les préfixes *en* ou *em,* avant *b, p,* et *m,* et *de* ou *des* avant une voyelle ou un *h* muet, forment des verbes, dérivés de verbes primitifs, de substantifs ou d'adjectifs: *enrichir,* par exemple, est formé de l'adjectif *riche; déshonorer,* du verbe *honorer; embarquer* et *débarquer,* du substantif *barque.*

[12] La préposition *ad* est employée en composition comme particule prépositive: *adverbe, adjectif, admettre.* Des fois *d* est changé en la lettre avec laquelle commence le radical simple, comme en *accepter, affilier,* et des fois est supprimé: *avertir, aviser,* etc.

39. Voilà justement ce que j'ignore; car je suis sûr de l'avoir remontée hier soir.

> "On dit *remonter* une montre quand on désire la préparer à marcher en enroulant le ressort (spirale) sur son axe. Ce ressort s'appelle le grand ressort."

40. Quel est le métal le plus utile, Monsieur Argent?

41. Je crois que le fer est le métal le plus utile.

42. Quelles sont, alors, ses principales applications?

43. On l'emploie de préférence à tout autre métal pour la construction des voies ferrées et pour la fabrication de toute espèce de machines.

44. Mais ne fabrique-t-on pas ces articles avec l'acier?

45. Oui, Monsieur; mais l'acier n'est pas autre chose que du fer amené à son plus haut point de perfection.

46. Ne pourrions-nous pas dire élevé à son plus haut point de perfection?

47. C'est bien l'idée que nous avons voulu exprimer.

48. Le bronze est un autre métal très utile, n'est-ce pas, Monsieur Fer?

49. En effet; nous l'employons généralement dans les appareils électriques.

50. Ne le mêle-t-on pas au zinc pour obtenir le laiton ou cuivre jaune?

51. Parfaitement, le cuivre jaune est aussi très utile dans la décoration (l'ornement).

52. Et à quel usage emploie-t-on le zinc ou fer-blanc en feuilles?

53. Les feuilles de fer-blanc conviennent à beaucoup d'usages, principalement à conserver toute espèce de comestibles, à contenir les peintures, les huiles, etc.

54. Ne l'emploie-t-on pas aussi pour couvrir les toits des maisons?

55. Quelle partie de la maison est le toit?

> "Le *toit* est la partie supérieure d'une maison qui sert à la protéger contre les éléments. Quand cette partie supérieure est plane on l'appelle une *terrasse;* quand elle est inclinée c'est un *toit.*"

56. Oui, Monsieur; pour les toits des maisons on emploie beaucoup le fer-blanc, le zinc et l'ardoise.

57. Ne vous semble-t-il pas extraordinaire, Monsieur l'Argent, que Monsieur et Madame Cuivre ne soient pas encore venus?

58. Oui, Monsieur; parce que d'habitude ils sont très exacts (ponctuels).

59. Comme ils s'enorgueillissent de leur exactitude tous les deux!

> "S' *enorgueillir,* Monsieur l'Argent, signifie être *orgueilleux* de soi-même pour certaines qualités ou avantages que l'on possède. L'*orgueil* est le nom; *orgueilleux,* l'adjectif. *Orgueilleux* est tout à fait différent de *honteux.* On est *orgueilleux* des bons actes ou des actions nobles que l'on accomplit; on est *honteux* (on a *honte*) des actes ou des actions mauvaises ou vicieuses."

60. C'est vrai; ils sont fiers (orgueilleux) d'arriver toujours à l'heure.

61. Peut-être le temps n'est pas beau et ils n'ont pas pu venir. Quel temps fait-il aujourd'hui?

62. Le jour est très beau et très brillant (clair) mais les rues sont mouillées, très sales et remplies de boue.

> "L'eau *mouille*. *Mouiller* est le contraire de *sécher;* les adjectifs correspondants sont *mouillé* et *sec*. L'eau mêlée à la poussière (poudre) forme la *boue*, dont *boueux* est l'adjectif; *poussiéreux* celui de *poussière*."

63. Il a plu [13] hier au soir et la pluie a formé avec la poussière beaucoup de boue dans les rues.

64. Mais il ne pleut plus maintenant, n'est-ce pas? Le soleil s'est levé et le jour est très clair.

65. Le soleil a séché les rues et nous allons pouvoir nous promener commodément.

66. Mais ne fait-il pas beaucoup de vent?

67. Énormément. En venant ici je ne pouvais pas maintenir mon chapeau sur la tête, le vent soufflait si fort.

68. Alors il est probable qu'il fera plus froid et même possible qu'il neige? [13]

69. Je ne crois pas qu'il fasse assez froid pour qu'il neige. Il neige rarement dans le Midi de la France, mais souvent dans le Nord.

70. Est-ce qu'il neige souvent dans la Normandie, à Rouen, par exemple?

---

[13] *Il a plu*, passé indéfini de *pleuvoir*, verbe impersonnel ou unipersonnel, comme sont aussi *éclairer, geler, grêler, neiger, tonner, venter*, etc. Les verbes unipersonnels sont conjugués à la troisième personne du singulier de tous les temps, précédés du pronom *il: il pleut, qu'il pleuve, il pleuvait, il pleuvra*, etc.

71. Je ne dirai pas que la neige tombe très souvent à Rouen, mais qu'il y neige de temps en temps. Dans la Gascogne il ne neige jamais.

72. Je prie tous les membres de la classe d'être très exacts pour la prochaine leçon, qu'il fasse beau temps ou non.

Fin de la Dix-Huitième Leçon.



DIX-NEUVIÈME LEÇON.

LE VERBE PASSIF.

"On forme le verbe passif en ajoutant aux différents temps du verbe *être,* le *participe passé du verbe principal.* L'enfant *aime* ses parents, est une phrase active. L'enfant *est aimé* par ses parents, est la forme passive."

1. Mesdames et Messieurs, comment allez-vous? Je suis enchanté de vous voir.

2. Nous allons tous très bien, merci; et vous, Monsieur le Professeur, comment vous portez-vous?

3. Je vais parfaitement bien. Comprenez-vous comment on forme la voix passive du verbe?

4. Oui, Monsieur, nous croyons être bien informés concernant la construction de la voix passive du verbe.

5. À quelle heure vous êtes-vous levés [1] ce matin?

6. Ce matin, nous nous sommes levés de très bonne heure, à cinq heures et demie.

7. Vous vous êtes levés alors avec l'aurore, c'est-à-dire, avant que la lumière du soleil apparaisse.[2]

---

[1] Remarquez qu'on emploie *être,* comme auxiliaire, au lieu d'*avoir,* avec tous les verbes pronominaux, comme *se lever, se coucher,* etc., tandis qu'on emploie *avoir* avec les verbes impersonnels, comme *pleuvoir, neiger,* etc.

[2] *Apparaisse,* présent du subjonctif d'*apparaître: apparaiss*-e, -es,-e,-ions,-iez,-ent, verbe irrégulier composé du verbe primitif *paraître.* Les présents de l'indicatif et de l'impératif sont: *apparai*-s,-s, *apparaît, apparaiss*-ons,-ez,-ent. *Apparaiss*-ons,-ez. D'autres composés de *paraître,* sont: *comparaître, disparaître, reparaître.*

8. N'appelle-t-on pas cela le lever du soleil?

9. Parfaitement. Nous disons le lever du soleil parce que c'est le moment où le soleil apparaît dans le ciel (firmament).

10. Ce matin, à cinq heures et demie, quand nous nous sommes levés, le soleil n'avait pas encore apparu.

11. Si le soleil n'était pas encore levé il devait faire sombre (obscur).

> "*Être obscur,* est le contraire d'*être clair.* La nuit est *obscure;* le jour est *clair.* Les substantifs respectifs sont *l'obscurité* et la *clarté.* Le soleil se *couche* ou disparaît[3] à la fin du jour. C'est ce que l'on appelle *le coucher du soleil.* Après le coucher du soleil vient la nuit. La transition entre le jour et la nuit s'appelle le *crépuscule,* opposé à l'*aurore,* qui a lieu le matin."

12. J'ai dû me lever de bonne heure, parce que j'avais beaucoup à faire avant midi.

13. Avez-vous été[4] très occupé jusqu'à midi?

14. Oui, Monsieur; et je m'attends à être aussi très occupé jusqu'à sept heures du soir.

15. Alors, vous serez occupé jusqu'au crépuscule ou jusqu'au coucher du soleil.

16. Oui, Monsieur; je serai occupé jusqu'à sept heures et je pourrai encore me considérer comme très

---

[3] *Disparaît,* présent de l'indicatif du verbe *disparaître,* note 2. *Dis* est une particule prépositive avec deux distinctes significations: une de négation, comme en *disparaître,* l'opposé de *paraître; disgrâce,* de *grâce;* l'autre dénote diffusion, comme en *distendre* ou *étendre,* de *tendre.* Parfois l'*s* est perdu, comme en *diminuer,* ou est *changé* en *f,* comme dans *difforme, différent.*

[4] *Avoir* est employé comme auxiliaire pour conjuguer *être* ainsi que pour se conjuguer lui même: *avoir été, avoir eu.*

heureux si je ne dois pas travailler ensuite jusqu'à minuit.

17. Combien y a-t-il de personnes formant la raison sociale de votre société, Monsieur Pommier?

18. Mon frère et moi constituons seuls notre société commerciale.

19. Est-ce que l'exportation de grains et produits domestiques n'est pas votre principal commerce?

20. Oui, Monsieur; nous sommes exportateurs d'articles domestiques sur une grande échelle.

21. Et ne faites-vous pas aussi le commerce de produits pharmaceutiques et d'instruments agricoles?

22. Non, Monsieur; ce sont là des industries, et nous nous occupons seulement des produits du pays.

23. Alors, vous devez exporter aussi du vin, des raisins, des fruits, des pommes de terre, etc.

24. Notre spécialité est l'exportation des huiles d'olive raffinées, des vins de Bordeaux, de Bourgogne et de Champagne, et aussi de quelques eaux minérales.

25. Ne faites-vous pas aussi le commerce d'importation?

26. Nous le faisons aussi, mais seulement en échange de nos consignations. Nous recevons parfois des Antilles du café et du cacao.

27. Avez-vous des succursales en Europe et en Amérique?

28. Nous avons une maison principale à Bordeaux et des succursales à Troyes en Champagne, à Dijon en Bourgogne, et dans toutes les colonies françaises.

29. Est-ce qu'une succursale dépend directement de la maison principale ou maison mère?

30. C'est exact; généralement on y vend les mêmes articles qu'à la maison principale.

31. Ne serait-il pas profitable pour vous d'avoir une succursale à New York?

32. Nous avons un agent ou un représentant, mais nous pensons y créer une nouvelle succursale.

33. Tiens! Voici Monsieur Picard de retour. Comment allez-vous, Monsieur Picard? Nous avions perdu l'espérance de vous revoir jamais.

34. J'ai été [4] absent pendant trois semaines.

35. Voulez-vous dire que vous nous avez vus pour la dernière fois il y a tout près d'un mois?

36. Oui, Monsieur. C'est le temps de mon absence. Et comment vont mes condisciples?

37. Tous sont ici; ils peuvent vous répondre eux-mêmes. Mais où avez-vous été?

38. J'ai été faire un voyage très important pour les affaires de ma maison de commerce.

39. Avez-vous réussi?

40. Réussi! Pour sûr. J'ai si merveilleusement réussi que j'espère que l'on m'offrira bientôt une association dans la maison que je représente.

41. Est-ce possible? Nous pensions qu'il y a seulement quelques semaines on vous avait nommé correspondant français.

42. Oui, Monsieur; mais en une semaine bien des choses peuvent survenir. Comment trouvez-vous que je parle le français maintenant?

43. Magnifiquement. Vous le parlez aussi bien qu'un Parisien.

44. Voilà le résultat d'avoir étudié avec votre méthode, Monsieur le Professeur.

45. Vraiment, Monsieur Picard? Vous me faites beaucoup d'honneur.

46. Pas du tout. Je donne à chacun ce qu'il mérite. Votre méthode est la meilleure du monde.

47. Si vous continuez à faire de tels éloges les gens vous critiqueront pour manque de modestie.

48. Maintenant, par exemple, je suis bien en peine! Que voulez-vous dire avec cette phrase: manque de modestie?

49. C'est une phrase nouvelle pour vous tous et je l'expliquerai en peu de mots. Écoutez:

> "*Manque* est le substantif formé du verbe *manquer,* opposé de *posséder. Manquer,* par conséquent, signifie *ne pas avoir.*"

50. Auriez-vous la bonté de nous expliquer maintenant la signification de écoutez, qui je suppose est l'impératif du verbe écouter?

> "Il n'y a aucun inconvénient. *Écouter* signifie *entendre attentivement;* je veux dire, faire attention à un son, comme une voix, un bruit. Vous ne pourriez me comprendre si vous ne m'*écoutiez* pas."

51. Je vous écoute, Monsieur le Professeur, et je crois vous comprendre très bien.

52. Quelles autres nouvelles apportez-vous?

53. Nouvelles, je suppose que cela signifie des choses récentes. Je connais peu de nouvelles intéres-

santes; mais il y a quelque chose que j'ai oublié [5] de vous dire et c'est que j'ai amené [5] avec moi un ancien élève, ami de vous tous.

54. Vraiment! Je ne vois pas qui cela peut être.

55. Je vais vous le présenter alors. Mesdames et Messieurs, j'ai le plaisir de vous présenter Monsieur Pierre Lamusse.

56. Oh! Monsieur Lamusse, nous sommes enchantés de vous revoir. Comment vous portez-vous et où êtes-vous allé [6] pendant tout ce temps?

57. À la première question je répondrai que je me porte très bien. Et vous tous, comment allez-vous?

58. Nous allons tous bien; mais répondez-nous: où avez-vous été?

59. J'ai été dans l'Amérique du Sud.

60. Voyons! Quelle chance vous avez!

---

[5] *Avoir* est l'auxiliaire pour la conjugaison des verbes actifs et pour une grande partie des neutres. On reconnaît qu'un verbe est actif quand il peut être suivi de *quelqu'un* ou *quelque chose,* le contraire des verbes neutres. *Aimer, faire, dire, oublier,* sont des verbes actifs, parce que l'on peut dire *j'aime quelqu'un;* il *fait, dit, oublie quelque chose. Naître, mourir,* sont des verbes neutres, parce que l'on ne peut pas dire *je nais* ou *meurs quelqu'un* ou *quelque chose.*

[6] Remarquez la note 1. On emploie *être* comme auxiliaire avec les verbes suivants: *aller, arriver, entrer, mourir, naître, partir, sortir, rester, tomber* et *venir,* dont les participes passés sont respectivement: *allé, arrivé, entré, mort, né, parti, sorti, resté, tombé* et *venu.* Notez que les verbes conjugués avec *être,* à l'exception de la plupart des verbes pronominaux, sont d'accord avec le sujet. Ces derniers, et aussi ceux qui se conjuguent avec *avoir,* s'accordent avec le complément direct quand il en est précédé, pas avec le sujet. Exemples: les *lettres que* je vous ai *écrites* étaient en français; mais, j'ai *écrit* une *lettre* à mon père.

61. C'est vrai. Je suis très heureux d'avoir visité ces beaux pays.

62. Combien de temps y êtes-vous resté? [6]

63. Depuis que nous nous sommes vus. J'ai passé quelques semaines à visiter les centres importants et les endroits, certainement très nombreux, les plus intéressants pour les touristes.

64. Avez-vous été de l'Argentine au Chili en traversant les Andes, ou avez-vous fait le voyage en doublant le Cap Horn?

65. Dans mon voyage d'aller j'ai traversé la Cordillère des Andes, et j'ai eu ainsi l'occasion d'admirer un des panoramas les plus imposants que la nature puisse nous offrir. Au retour j'ai voulu passer par le Détroit de Magellan qui n'est pas moins pittoresque.

66. De quel port de France êtes-vous parti? [6]

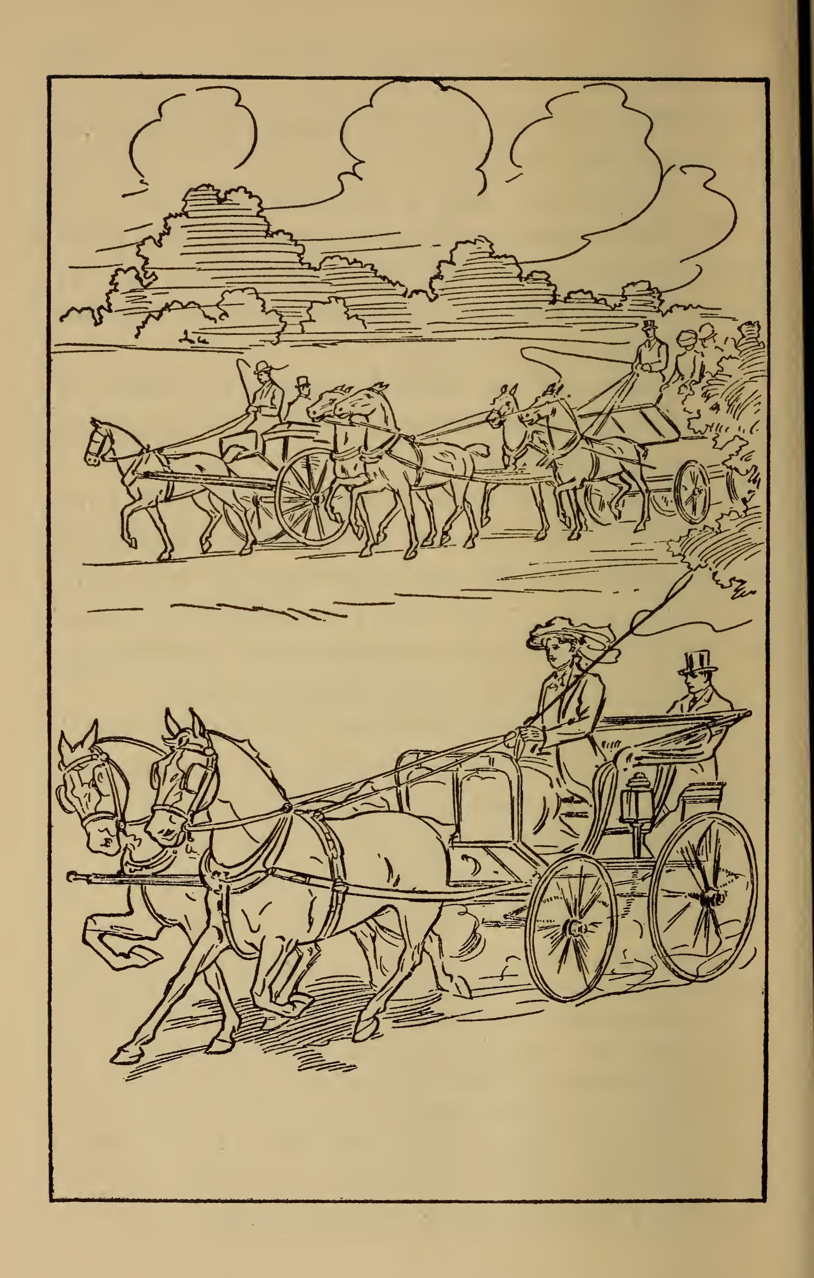
67. Je suis parti de Bordeaux, sur l'"Atlantique," magnifique paquebot de la Compagnie des Messageries Maritimes, et directement pour Buenos-Ayres.

68. Alors vous n'êtes pas allé par le train?

69. Non, Monsieur; cette demande est un peu trop naïve. Sur l'océan on ne voyage qu'en vapeur.

"Très bien, Monsieur Pierre Lamusse, je vois que vous n'avez pas oublié vos premières leçons de français. Et maintenant que diriez-vous si nous sortions pour dîner tous ensemble. Après le repas, entre la poire et le fromage, Messieurs Picard et Lamusse pourraient ainsi nous raconter leurs impressions de voyage. Plus tard, nous irons finir notre soirée dans un café concert: aux Folies Bergère, par exemple.

Fin de la Dix-Neuvième Leçon.



VINGTIÈME LEÇON.

RÉVISION DES TEMPS DU VERBE.

1. À votre place, Monsieur Deschamps, je ne parlerais pas si haut (fort) ; les autres élèves ne peuvent faire attention à leur leçon.

2. Que veut dire le mot haut, Monsieur le Professeur ?

> "*À haute voix* signifie l'opposé de *à voix basse*. Quand nous parlons *à voix haute* on nous entend ; mais quand nous parlons *à voix basse* les sons n'arrivent pas à nos oreilles."

3. Si nous ne parlions pas à voix haute on ne nous entendrait pas.

4. Mais il faut (est nécessaire) qu'on nous entende. Ne voyez-vous pas que les élèves nous écoutent ?

5. Je ne comprends pas davantage (non plus) le mot voyez.

> "*Voyez,* de *voir,*[1] remarquer, percevoir des personnes ou des choses avec la *vue*. Nous *voyons* avec nos *yeux* ou, au figuré, avec notre perception mentale, comme dans la phrase précédente, quand l'acte de *voir* n'est pas effectué par les *yeux*. Une personne qui ne possède pas le sens de la *vue* est une personne *aveugle*."

---

[1] *Voir,* verbe irrégulier de la troisième conjugaison : *voyant, vu,* dont les trois présents sont : *voi*-s,-s,-t, *voy*-ons,-ez, *voi*-ent ; *voi-e,*-es,-e, *voy*-ions,-iez, *voi*-ent ; *voy*-ons,-ez. *Voy*-ais, etc., est l'imparfait ; *verr*-ai,-as,-a, etc., et *verr*-ais,-ais,-ait, etc., le futur et le conditionnel.

6. Quels sont les quatre autres sens, Monsieur Berthelot?

7. L'un d'eux, très important, du reste comme tous les autres, est l'ouïe.

8. C'est exact. Nous percevons les sons (entendons [2]) avec notre ouïe. L'organe de l'ouïe est ce qu'on appelle l'oreille.

9. N'appelle-t-on pas sourde une personne qui n'entend pas?

10. Oui, c'est bien l'appellation exacte.

11. D'autres sens sont ceux du goût et de l'odorat.

12. Nous les employons surtout pour manger, n'est-ce pas, Messieurs?

13. Oui; par le sens du goût nous distinguons [3] la saveur des aliments, et par celui de l'odorat nous apprécions leur arôme et leur odeur.

14. Et comment appelez-vous les organes dont nous nous servons pour goûter et sentir? [4]

---

[2] *Entendons,* présent de l'indicatif du verbe régulier de la quatrième conjugaison *entendre,* recevoir l'impression des sons.

[3] Dans les verbes finissant par *guer* et *quer,* comme *distinguer, fatiguer, pratiquer,* l'*u,* étant considéré comme une partie intégrante du *g* et du *q,* ne s'élimine pas quand il se trouve devant les terminaisons commençant par *a* et *o,* mais il ne se prononce pas: *distinguons, distinguas, distingua, distinguâmes, distinguâtes, distinguasse,* etc. *Pratiquons, pratiquas, pratiquasse,* etc.

[4] *Sentir,* recevoir une impression par le sens de l'odorat, verbe irrégulier de la 2.ème conjugaison: *sentant, senti.* Les trois présents sont: *sen*-s,-s,-t, *sent*-ons,-ez,-ent; *sent*-e,-es,-e,-ions,-iez, -ent; *sent*-ons,-ez. *Sent*-ais,-ais, etc.; *sentir*-ais,-ais, etc., sont l'imparfait et le conditionnel. *Sentir*-ai,-as,-a, etc., est le futur.

15. Nous les appelons la langue et le nez. La première est aussi l'organe de la parole. Sans la langue nous ne pourrions ni parler ni goûter. Elle est, ainsi, un des organes les plus[5] importants.

16. Nous avons déjà désigné quatre sens et il en manque[6] encore un.

17. C'est vrai; mais nous ne savons pas son nom, Monsieur le Professeur.

18. Le sens qui reste à désigner est celui du toucher, dont les mains sont les organes les plus[5] importants.

19. La vie serait-elle possible pour une personne privée du sens du toucher?

20. Il peut facilement arriver qu'on perde complètement la sensation du toucher sur quelques parties du corps.

> "*Perdre,*[7] dans ce sens, équivaut à *être privé de. Perdre* est l'opposé de *trouver* et de *gagner.* On dit, par exemple, *perdre de l'argent, perdre du temps, perdre la patience, perdre le courage, perdre l'espérance,* aussi bien que *perdre* ce qui vous appartient. Dans les journaux il y a une place pour les objets *perdus* et pour les objets *trouvés.*"

21. Si une personne était frappée de paralysie en quelque extrémite du corps, et que cette partie fût incapable de remplir ses fonctions, elle perdrait dans ce membre le sens du toucher.

---

[5] Remarquez cette façon idiomatique de former le superlatif français en faisant toujours précéder le comparatif de l'article.

[6] Du verbe régulier *manquer,* faillir, tomber en faute: *manquer* à sa parole, *manquer* une affaire.

[7] Verbe régulier de la quatrième conjugaison.

"Le verbe *remplir,* dans ce cas, équivaut à *accomplir* (exercer, réaliser). On dit *remplir* un devoir, une fonction. *Remplir* est formé du participe *empli* et de la particule prépositive *re*. *Empli,* synonyme de *plein,* est l'opposé de *vide* dont le verbe est *vider.* Avant qu'on boive une bouteille de vin elle est *pleine;* après elle est *vide,* ne contient rien."

22. Monsieur Victor Hugo, serez-vous chez vous pour la Noël (pour Noël)?

23. Oui, Monsieur; j'espère arriver chez moi vers le vingt-quatre décembre et je resterai avec ma famille jusqu'après le Nouvel An. Mais peut être resterai-je pour le jour des Rois (l'Epiphanie) ou encore une semaine plus tard.

24. Le Jour de l'An est le premier janvier, n'est-ce pas, Monsieur Chatelain?

25. C'est cela même. C'est ce jour-là que commence le nouvel an.

26. On appelle la nuit du vingt-quatre décembre la Veille de Noël,[8] ai-je raison ou tort[9] (fais-je erreur)?

27. Vous avez raison, vous n'avez jamais tort; le vingt-quatre décembre est la Veille de (le jour avant) Noël. C'est l'anniversaire de la naissance[8] de Jésus-Christ.

28. En quelle saison est le Carnaval, Monsieur Villemain?

---

[8] Du latin *natale,* naissance.

[9] *Avoir tort,* ou son équivalent *être en erreur,* est le contraire de *avoir raison.*

29. Le Carnaval a lieu pendant les mois de février ou mars, parce que c'est l'époque qui précède immédiatement le Carême.

30. Le Carême n'est-il pas de quarante jours?

31. En effet. Le dernier jour est le Dimanche de Pâques.

32. Comment appelle-t-on le jour commençant le Carême?

33. On l'appelle le Jour des Cendres, si je ne me trompe pas.

34. Vraiment, et j'ai entendu dire que le nom du jour avant est Mardi Gras, ai-je tort?

35. Vous avez raison, Mardi Gras est la veille du commencement du Carême et la fin du Carnaval.

36. Si je ne me trompe, le dimanche avant est le Dimanche des Rameaux.

37. Oui, Monsieur; c'est ce jour que commence la Semaine Sainte, dont les jours portent les noms de Lundi Saint, Mardi Saint, Mercredi Saint, Jeudi, Vendredi et Samedi Saints. Après ça, vient le Dimanche de Pâques.

38. Les deux jours les plus[5] solennels de cette période religieuse sont le Jeudi et Vendredi Saints, n'est-ce pas vrai?

39. Je crois que nous avons fait mention maintenant des jours principaux du calendrier de l'Église Chrétienne.

40. Pardonnez-moi, mais nous n'avons pas nommé la Fête-Dieu (Corpus Christi) ni le Jour de l'Ascension.

41. Vous avez raison; ce sont les trois jeudis les plus solennels pour l'Église Catholique: Jeudi Saint, la Fête-Dieu et le Jour de l'Ascension.

42. Vous rappelez-vous, Monsieur Levêque, quel est le titre du livre si bien connu qui contient l'histoire de la religion?

43. Oui, Monsieur; le nom du livre auquel je crois que vous faites allusion est la Bible.

44. Avez-vous beaucoup[10] lu[11] la Bible, Monsieur Levêque?

45. Oui, Monsieur, je l'ai lue entièrement.[10]

> "*Lue,* forme féminine du participe passé du verbe irrégulier *lire,*[11] qui veut dire comprendre, interpréter des mots écrits,—n'est-ce pas, Messieurs?"

46. Oui, mais souvent on emploie ces mots au sens figuré.

47. À quels mots faites-vous allusion, Monsieur Dumas?

48. Aux mots comme écrire et lire.

49. Et que voulez-vous dire par employer au sens figuré?

---

[10] La place de l'adverbe est variable. Généralement elle est après le verbe et, dans les temps composés, entre l'auxiliaire et le participe passé. Mais si l'adverbe a plusieurs syllabes, sa place, pour raison d'euphonie, est après le participe: *il a bien parlé; il a parlé correctement.*

[11] *Lire, lisant, lu.* Les trois présents sont: *li*-s,-s,-t, *lis*-ons, -ez,-ent; *lis*-e,-es,-e,-ions,-iez,-ent; *lis*-ons,-ez. *Lis*-ais,-ais,-ait, etc., et *lir*-ais,-ais,-ait,-ions,-iez,-aient, sont l'imparfait et le conditionnel; *lir*-ai,-as,-a,-ons,-ez,-ont, le futur; *l*-us,-us,-ut,-ûmes,-ûtes, -urent et *l*-usse,-usses,-ût,-ussions,-ussiez,-ussent, le passé défini et l'imparfait du subjonctif.

50. Je veux dire que quelquefois nous disons, par exemple, que le caractère de l'homme est écrit sur sa figure.

51. Naturellement; en s'exprimant de cette façon, on ne veut pas dire qu'il y a des mots écrits sur son visage, n'est-ce pas, Monsieur Levêque?

52. C'est clair que non; le mot écrits est employé ici au sens figuré.

53. Entrez! Monsieur Picard, est-ce vous qui frappez à la porte? Nous sommes très heureux que vous ayez décidé d'être présent à la dernière leçon et nous regrettons seulement que vous arriviez un peu tard.

54. Moi aussi, je le regrette; mais bien que j'aie fait mon possible, je suis fâché de n'avoir pu arriver plus tôt.[12]

55. Je suis heureux de voir que vous comprenez si bien l'usage du subjonctif.

56. Heureusement je crois que je comprends toutes les formes du verbe.

57. Monsieur Picard me racontait l'autre jour, qu'un des associés de sa maison lui faisait des compliments sur la construction grammaticale de ses lettres en français. Il me disait qu'il n'attachait, d'ailleurs,[13]

---

[12] Remarquez la différence entre les mots *plus tôt* (de plus bonne heure, avant) indiquant précédence de temps, et *plutôt,* qui signifie préférence: les autres membres de la classe sont arrivés *plus tôt, de meilleure heure, avant* Monsieur Picard, qui, cependant, a préféré venir *plutôt* tard que jamais.

[13] *Ailleurs,* adverbe de lieu, *en un autre lieu; d'ailleurs,* locution adverbiale, *d'un autre lieu, de plus, pour une autre cause.*

aucune importance à ces compliments parce que ce Monsieur ne comprend pas un seul mot de la langue française.

58. Vraiment, Monsieur Picard. Croyez-vous que s'il avait eu quelque connaissance du français, il ne vous aurait pas félicité?

59. S'il avait étudié le français, pour sûr qu'il aurait compris l'incorrection [14] de mes phrases.

60. Tiens, Monsieur Picard. Votre modestie n'est comparable qu'à la facilité avec laquelle vous vous exprimez. Voudriez-vous me dire si vous êtes venu à la classe dans votre voiture ou si vous en avez loué une?

61. Je comprends que louer veut dire obtenir l'usage [15] de quelque chose pour un temps déterminé, moyennant le paiement au propriétaire d'une somme convenue.

62. Votre définition du verbe louer est parfaite.

63. Alors, je vous répondrai que j'ai loué une voiture; j'ai pris un fiacre.[16]

64. Nous supposons que vous ne l'eussiez pas fait si votre voiture particulière n'eut été occupée ailleurs.[13]

---

[14] *In,* particule prépositive, devient *im,* comme *en* devient *em,* devant *b, m* et *p,* par raison orthographique: *immodéré,* par exemple, et *il* ou *ir* quand le mot simple commence par une de ces lettres: *illogique, irrationnel.*

[15] Il y a un bon nombre de mots avec cette terminaison *age,* qui sont de facile association: *usage, courage, naufrage, visage, louage, mariage,* etc.

[16] *Fiacre,* voiture de place ou de louage.

65. Vous vous trompez (vous faites erreur). J'ai regret de vous dire, Monsieur le Professeur, que vous avez tort.[9] J'avais une meilleure raison pour ne pas employer ma voiture.

66. Vraiment! Et quelle est-elle?

67. Que je n'en ai pas.

68. C'est évidemment une raison convaincante, Monsieur Picard.

69. De même que j'ai une autre raison pour venir ici ce soir; car si je n'en avais pas eu je ne serais pas venu.

70. Il est hors de doute que vous avez une raison pour tout ce que vous faites; mais dites-nous-la, s'il vous plaît.

71. La voici. J'ai cru que, comme j'aimerais être un des propagandistes [17] de cette méthode, et que c'est la dernière leçon, ce serait une magnifique occasion de vous inviter tous aujourd'hui à passer la soirée au théâtre avec moi.

72. Merveilleuse idée! Maintenant plus que jamais, nous sommes convaincus [18] que vous ne commettez jamais d'erreur. Désireriez-vous que nous partions tout de suite?

---

[17] Tous les substantifs avec cette terminaison sont communs aux deux genres: *propagandiste, fabuliste, fataliste, moraliste, pianiste,* etc.

[18] Remarquez que les verbes *vaincre* et *convaincre,* changent la lettre *c* en *qu* devant les terminaisons commençant par *a, e, i, o.* Les trois présents seront alors: *vainc*-s,-s,—, *vainqu*-ons,-ez, -ent; *vainqu*-e,-es,-e,-ions,-iez,-ent; *vainqu*-ons,-ez. *Vainqu*-ais, -ais,-ait, etc., est l'imparfait, et *vainqu*-is,-is,-it,-îmes,-îtes,-irent, le passé défini.

73. Oui, parce que nous n'avons pas besoin de plus de soixante-treize phrases pour la dernière leçon. D'ailleurs il serait bon que nous mangions quelque chose avant d'aller à la Comédie Française et il est déjà sept heures.

Fin de la Vingtième Leçon.

PARTIE COMPLÉMENTAIRE

CHAPITRE À CONSULTER.

PRONOMS PERSONNELS RÉFLÉCHIS.

Les pronoms compléments qui accompagnent les verbes réfléchis sont les suivants: *me, te, se, nous, vous, se.* Ils se placent toujours avant le verbe, même dans l'interrogation. Par conséquent, dans une phrase affirmative ou négative, le premier pronom est le pronom sujet; le deuxième pronom, le pronom complément. Dans une phrase interrogative, c'est le contraire:

> *Nous* NOUS amusons.
> *Je* ne M'amuse pas.
> VOUS amusez-*vous?*
> *Je* ME lèverai.
> ME lèverai-*je?*

Quand il y a deux pronoms compléments, l'un direct, l'autre indirect, les pronoms se suivent dans l'ordre des personnes. Cependant, les pronoms compléments directs *le, la, les,* précèdent les compléments indirects *lui, leur:*

> Donnerez-vous ce livre à votre frère?
> Oui, je LE *lui* donnerai;

mais ils suivent le complément indirect *se:*

> M. Rousseau s'imagine-t-il qu'il est malade?
> Oui, il SE *l*'imagine.

Le tableau suivant éclaircit cette règle:

Me le, *me* la, *me* les.
Te le, *te* la, *te* les.
Nous le, *nous* la, *nous* les.
Vous le, *vous* la, *vous* les.
Le lui, *la* lui, *les* lui.
Le leur, *la* leur, *les* leur.
Se le, *se* la, *se* les.

REMARQUES: 1.ère Si le verbe est à l'impératif et que le sens est affirmatif, le complément direct se place toujours avant le complément indirect, quelle que soit la personne:

Dites-LE-*nous*. Répétez-LE-*lui*.

L'usage autorise pour les pronoms de la 1.ère et 2.ème personne de les placer les premiers: dites-NOUS-*le*.

2.ème Si le sens est négatif le complément indirect s'énonce le premier, excepté *lui, leur,* qui se placent après l'autre pronom:

Ne *me* LE dites pas. Ne LA *lui* donnez pas.

3.ème Le pronom *en* suit tous les autres pronoms compléments et précède immédiatement le verbe:

Ne *nous* EN parlez plus.
Je *le leur* EN parlerai.

VERBES AUXILIAIRES.

Il y a deux verbes auxiliaires, appelés ainsi parce qu'ils aident à conjuguer les autres verbes. Ce sont *avoir* et *être.*

CONJUGAISONS DES VERBES *AVOIR ET ÊTRE.*
TEMPS SIMPLES.

INFINITIFS PRÉSENTS.	PARTICIPES PRÉSENTS.
Avoir, être.	Ayant, étant.

PARTICIPES PASSÉS.

Eu. Été.

Présents de l'Indicatif.

*J'*ai, (*je*) suis.
Tu as, es.
Il, elle, on a, est.
Nous avons, sommes.
Vous avez, êtes.
Ils, elles ont, sont.

Présents du Subjonctif.

Que *j'*aie, (*je*) sois.
Que *tu* aies, sois.
Qu'*il, elle, on* ait, soit.
Que *nous* ayons, soyons.
Que *vous* ayez, soyez.
Qu'*ils, elles* aient, soient.

Présents de l'Impératif.

——— ———
aie, sois,
ayons, soyons,
ayez, soyez.

Imparfaits de l'Indicatif.

*J'*avais, étais,
tu avais, étais,
il, elle, on avait, était.
Nous avions, étions,
vous aviez, étiez,
ils, elles avaient, étaient.

Passés Définis.

*J'*eus, (*je*) fus,
tu eus, fus,
il, elle, on eut, fut,
nous eûmes, fûmes,
vous eûtes, fûtes,
ils, elles eurent, furent.

Subjonctif Imparfaits.

Que *j'*eusse, (*je*) fusse,
que *tu* eusses, fusses,
qu'*il, elle, on* eût, fût,
que *nous* eussions, fussions,
que *vous* eussiez, fussiez,
qu'*ils, elles* eussent, fussent.

Futurs Absolus.[1]

J'aurai, (*je*) serai,
tu auras, seras,
il, elle, on aura, sera,
nous aurons, serons,
vous aurez, serez,
ils, elles auront, seront.

Futurs Conditionnels.

*J'*aurais, (*je*) serais,
tu aurais, serais,
il, elle, on aurait, serait,
nous aurions, serions,
vous auriez, seriez,
ils, elles auraient, seraient.

---

[1] Il est appelé *absolu* pour le distinguer du *futur antérieur*.

TEMPS COMPOSÉS DU VERBE *AVOIR*.

Mode Infinitif.

Avoir eu.

Ayant eu.

Passé Indéfini.

J'*ai eu*,
tu *as eu*,
il, elle, on *a eu*,
nous *avons eu*,[2]
vous *avez eu*,
ils, elles *ont eu*.

Subjonctif Parfait.

Que j'*aie eu*,
que tu *aies eu*,
qu'il, elle, on *ait eu*,
que nous *ayons eu*,[2]
que vous *ayez eu*,
qu'ils, elles *aient eu*.

Plus-que-Parfait de l'Indicatif.

J'*avais eu*,
tu *avais eu*,
il, elle, on *avait eu*.
Nous *avions eu*,
vous *aviez eu*,
ils, elles, *avaient eu*.

Passé Antérieur.

J'*eus eu*,
tu *eus eu*,
il, elle, on *eut eu*,
nous *eûmes eu*,
vous *eûtes eu*,
ils, elles *eurent eu*.

Conditionnel Passé.[3]

J'*eusse eu*,
tu *eusses eu*,
il, elle, on *eût eu*,
nous *eussions eu*,
vous *eussiez eu*,
ils, elles *eurent eu*.

Futur Antérieur.[1]

J'*aurai eu*,
tu *auras eu*,
il, elle, on *aura eu*,
nous *aurons eu*,
vous *aurez eu*,
ils, elles *auront eu*.

Conditionnel 1.ère *Forme.*[3]

J'*aurais eu*,
tu *aurais eu*,
il, elle, on *aurait eu*,
nous *aurions eu*,
vous *auriez eu*,
ils, elles *auraient eu*.

---

[2] Remarquez que le participe passé conjugué avec le verbe *avoir* est invariable quand il n'a pas de complément direct, mais qu'il s'accorde avec le complément quand celui-ci précède le verbe: *les chevaux* que j'ai *vus; les fleurs* que vous avez *coupées.*

[3] Ce temps est employé rarement dans la conversation et à sa place on emploie la première forme.

TEMPS COMPOSÉS DU VERBE ÊTRE.

Ils se forment avec les temps simples du verbe *avoir* et le participe passé *été*. Si *être* est l'auxiliaire, on prend de la même façon ses temps simples qui précèdent le participe passé du verbe principal; exemples:

> Je *suis allé*, que tu *sois arrivé*, on *était entré*, nous *serons partis*,[4] ils *seraient tombés*.[4]

REMARQUES SUR L'EMPLOI DU VERBE *AVOIR*.

Avoir peut être employé, ou seul, comme un verbe actif, ou comme auxiliaire, en combinaison avec d'autres verbes. Dans ce dernier cas, il précède le participe passé du verbe conjugué:

> J'*ai* un ami.
> Nous *avons fait*[2] un voyage en France.
> Ils *auront écrit*[2] la lettre.

I *AVOIR*, VERBE PRINCIPAL,

est employé:

1. Pour exprimer le *désir*, les *sensations*, étant ainsi l'équivalent de *sentir*; l'*âge*, quand il équivaut à *compter*; et les *dimensions*, employé alors au lieu de *mesurer*.

> J'*ai* (*avais, aurai, aurais*, etc., ou je *sens, sentais, sentirai, sentirais*, etc.) *faim, froid, soif, chaud, sommeil, honte, peur*.

---

[4] Différent de celui du verbe *avoir*, note 2, le participe passé conjugué avec le verbe *être* s'accorde avec le sujet: *nous serons partis; ils seraient tombés*.

Qu'*a-t*-il (*sent*-il) ? Il *a* (*sent*) *envie* de manger.
Quel *âge avez-* (*comptez-*) vous?
Le vapeur *a* (*mesure*) *deux cents mètres* de long, *vingt-cinq* de large et *trente* de profondeur.

2. De même dans ces expressions:

Avez-vous *raison?* Non, j'*ai tort.*

3. *Avoir à,* précédant l'infinitif d'un verbe, est synonyme d'*avoir besoin* ou *être obligé.*

Aurez-vous *à étudier?*
Oui, j'*aurai à étudier* le français.

II *AVOIR,* VERBE AUXILIAIRE,

est employé dans les cas suivants:

1. Pour former ses temps composés et ceux d'*être:*

Avez-vous *eu* chaud aujourd'hui?
Oui; j'*ai été* à la campagne et j'*ai eu* très chaud.

2. Pour former les temps composés de tous les verbes actifs:[5]

Qui est-ce qui *a fait* cela?
J'aurais désiré l'avoir vu.

3. Pour former les temps composés de la plupart des verbes neutres:

Le roi *a régné* trente ans.
Ils *ont paru* ce matin.

4. Pour conjuguer tous les verbes impersonnels:

Il *a plu* toute la journée.
Il *aurait neigé* s'il *avait fait* plus froid.

---

[5] Il y a cinq classes de verbes: *actif, passif, neutre, pronominal et impersonnel.* Dans la dix-neuvième leçon, page 204, note 5, nous avons expliqué la différence entre un verbe *actif* et un verbe *neutre.*

III *AVOIR*, VERBE IMPERSONNEL,

s'emploie en le faisant précéder de l'adverbe de lieu *y* et équivaut à exister.

CONJUGAISON DU VERBE *Y AVOIR*.

MODE INFINITIF.

Y avoir. Y ayant. Y avoir eu. Y ayant eu.

MODE INDICATIF.

Il *y a.*[*]	Il *y a eu.*[*]
Il *y avait.*	Il *y avait eu.*
Il *y eut.*	Il *y eut eu.*
Il *y aura.*	Il *y aura eu.*

MODE CONDITIONNEL.

Il *y aurait.*	Il *y aurait eu.*

MODE SUBJONCTIF.

Qu'il *y ait.*	Qu'il *y ait eu.*
Qu'il *y eût.*	Qu'il *y eût eu.*

REMARQUES SUR L'EMPLOI DU VERBE *ÊTRE*.

Être exprime l'état, l'existence:

Je pense, donc *je suis.*

Il *est grand,* je *suis malade,* il *est docteur, avocat, professeur, français.*

---

[*] Nous donnons seulement la forme générale de la conjugaison; la forme interrogative est comme celle des autres verbes, le verbe alors précède le pronom: *y a-t-il? y avait-il?* etc.

ÊTRE, VERBE AUXILIAIRE,

est employé :

1. Pour former la voix passive.

FORME ACTIVE.	FORME PASSIVE.
On *m'estime.*	Je *suis estimé.*
On *a puni* les enfants.	Les enfants *ont été punis.*[4]

2. Pour conjuguer tous les verbes pronominaux ou réfléchis :

Je *me suis levé* de bonne heure.
Nous *nous sommes couchés* tard.

3. Pour conjuguer les verbes suivants et leurs composés : *aller, arriver, entrer, mourir, naître, partir, sortir, rester, tomber, venir,*[7] *retourner, monter, descendre,* et *demeurer* dans le sens de *rester,* dont les participes passés sont : *allé arrivé, entré, mort, né, parti, sorti, resté, tombé, venu, retourné, monté, descendu* et *demeuré;* exemples :

Napoléon *était né* à Ajaccio ; il *est mort* à Sainte-Hélène.

Nous *sommes partis*[4] à trois heures et nous *sommes retournés*[4] le soir.

4. Nous avons dit que les verbes neutres sont conjugués avec *avoir* quand ils ont un complément direct, c'est-à-dire, quand ils sont employés dans un sens transitif. Quand ils n'ont pas de complément direct, c'est-à-dire, quand ils sont intransitifs, ils sont conjugués avec *être :*

TRANSITIF : *J'ai monté* l'escalier.
INTRANSITIF : Je *suis monté* et il *est descendu.*

[7] Les verbes composés de venir sont : *devenir, parvenir, revenir, survenir.*

MODÈLE DE LA CONJUGAISON DES TEMPS COMPOSÉS AVEC LE VERBE *ÊTRE*.

MODE INFINITIF.

Être allé.

Étant allé.

Passé Indéfini.

Je *suis allé,*
tu *es allé,*
il, on *est allé,*
elle *est allée,*
nous *sommes allés,*[1]
vous *êtes allés,*
ils sont allés,
elles *sont allées.*

Subjonctif Parfait.

Que je *sois allé,*
que tu *sois allé,*
qu'il, on *soit allé,*
qu'elle *soit allée,*
que nous *soyons allés,*
que vous *soyez allés,*
qu'ils *soient allés,*
qu'elles *soient allées.*

Plus-que-Parfait de l'Indicatif.

J'étais allé etc., nous *étions allés* etc.

Passé Antérieur.

Je *fus allé* etc.

Plus-que-Parfait du Subjonctif.[2]

Que je *fusse allé* etc.

Futur Antérieur.

Je *serai allé* etc.

Conditionnel Passé.

Je *serais allé* etc.

FORMATION DES TEMPS.

Chaque verbe a cinq *temps primitifs:* l'*infinitif présent,* le *participe présent,* le *participe passé,* l'*indicatif présent* et le *passé défini.*

Les autres temps s'appellent *temps dérivés.*

1. Le *présent de l'indicatif* forme deux temps dérivés: le *futur de* l'*indicatif* et le *conditionnel présent,* par le changement de *r, re* ou *oir,* pour le *futur* en *rai, ras, ra, rons, rez, ront;* pour le *conditionnel* en *rais, rais, rait, rions, riez, raient;* exemples:

Parle(r)	*-rai, -ras, -ra,* *-rons, -rez, -ront.*	*Futur.*
Fini(r)		
Recev(oir)	*-rais, -rais, -rait,* *-rions, -riez, -raient.*	*Conditionnel.*
Rend(re)		

2. Le *participe présent* forme trois temps dérivés: le *pluriel du présent de l'indicatif,* par le changement de la terminaison *ant* en *ons, ez, ent.* L'*imparfait de l'indicatif* et le *présent du subjonctif,* par le changement en *ais, ais, ait, ions, iez, aient* et *e, es, e, ions, iez, ent,* respectivement; exemples:

Parl-*ant*	*ons, ez, ent. Reçoiv-ent.*	*Ind. Prés.*
Finiss-*ant*	*ais, ais, ait, ions, iez, aient.*	*Imparfait.*
Rend-*ant*	*e, es, e, ions, iez, ent.* *Reçoiv-e, -es, -e, -ent.*	*Subj. Prés.*
Recev-*ant*		

3. Le *participe passé,* avec les auxiliares *avoir* et *être,* forme les *temps composés.*

4. Le *présent de l'indicatif* forme le *mode impératif* par la simple suppression du pronom aux trois personnes de ce temps; exemples:

Indicatifs Présents.	Impératifs.
Tu *parles, finis, reçois, rends.*	*Parle, finis, reçois, rends.*
Nous *parlons, finissons, recevons, rendons.*	*Parlons, finissons, recevons, rendons.*
Vous *parlez, finissez, recevez, rendez.*	*Parlez, finissez, recevez, rendez.*

Note.—L'*s* de la 1.ère conjugaison à la 2.e personne est supprimé.

5. Le *passé défini* forme l'*imparfait du subjonctif:*

Parlas-*se, -ses, parlâ*(s)*-t,* parlas-*sions, -siez, -sent.*
Finis-*se, -ses, finî*(s)*-t,* finis-*sions, -siez, -sent.*
Reçus-*se, -ses, reçû*(s)*-t,* reçus-*sions, -siez, -sent.*
Rendis-*se, -ses, rendî*(s)*-t,* rendis-*sions, -siez, -sent.*

VERBES IRRÉGULIERS.

Les verbes qui ne se conjuguent pas suivant les modèles *parler, finir, recevoir* et *rendre,* page 134, sont appelés *verbes irréguliers.*

Les verbes irréguliers se divisent en deux catégories :

1.ère Ceux qui bien qu'irréguliers dans leurs *temps primitifs* ont leurs *temps dérivés* formés régulièrement d'après les règles de *la formation des temps.*

2.de Ceux qui forment irrégulièrement non seulement leurs *temps primitifs* mais aussi leurs *temps dérivés.*

La première catégorie se subdivise en *huit* classes ; la seconde catégorie forme la *neuvième* classe.

CLASSE I.

(2.ème CONJUGAISON).

Les verbes terminés à l'infinitif en *entir,* comme *sentir* et les quatre verbes : *dormir, partir, servir, sortir,* sont irréguliers au *participe présent,* qu'ils forment en ajoutant *ant* au radical au lieu de *issant,*[1] et aux *trois personnes du singulier* de l'*indicatif présent,* dont les terminaisons sont *s, s, t,* au lieu de *is, is, it,* la consonne du radical ayant été d'abord supprimée.

INFINITIFS PRÉSENTS.[2]

Sentir. Dormir. Partir. Servir. Sortir.

---

[1] L'irrégularité, par conséquent, consiste en ce qu'ils prennent, pour ce temps, les terminaisons des verbes de la première conjugaison.

[2] Temps primitif.

Participes Présents.[3]

Sent-ant. *Dorm-ant.* *Part-ant.* *Serv-ant.* *Sort-ant.*

Ind.	*Sen-*[3]		*Sent-*	
Prés.	*Dor-*	*s, s, t.*	*Dorm-*	ons, ez, ent.
	Par-		*Part-*	
Imper.[5]	*Ser-*	*-, s, -.*	*Serv-*	ons, ez.
	Sor-		*Sort-*	
Subj.[4]	*Sent-*[3]			
Prés.	*Dorm-*	e, es, e, ions, iez, ent.		
	Part-			
Imp.[4]	*Serv-*	ais, ais, ait,		
d'ind.	*Sort-*	ions, iez, aient.		

TEMPS RÉGULIERS.

Participes Passés.[2]

Sent-i. Dorm-i. Part-i. Serv-i. Sort-i.

	Sent-[3]	
Passés	Dorm-	is, is, it, îmes, îtes, irent.
Définis.[2]	Part-	
Subj.	Serv-	isse, isses, ît, issions, issiez, issent.
Imp.[6]	Sort-	
	Sentir-	
Futurs.[7]	Dormir-	ai, as, a, ons, ez, ont.
	Partir-	
Conditionnels.[7]	Servir-	ais, ais, ait, ions, iez, aient.
	Sortir-	

---

[3] Notez que les verbes français ne peuvent pas se conjuguer sans les pronoms; nous allons les supprimer, en traitant des verbes irréguliers, dans le but d'abréger.

[4] Les *trois personnes du pluriel de l'indicatif présent* sont dérivées du *participe présent,* dont elles sont formées, comme aussi le *présent du subjonctif* et *l'imparfait de l'indicatif.*

[5] Temps dérivé du *présent de l'indicatif.*

[6] Temps dérivé du *passé défini.*

[7] Temps dérivés de *l'infinitif.* Consultez l'explication pour l'association que nous avons donnée à propos de la formation de ces deux temps du verbe, pages 137-138 et 225-226.

Se conjuguent toujours de la même manière les composés: *ressentir, pressentir, consentir, assentir. Endormir, s'endormir,* se *rendormir. Départir,* se *départir, repartir.*[8] *Desservir, ressirvir. Ressortir. Mentir* et ses composés *démentir, rementir* et le verbe *se repentir.*

CLASSE II.

(2.ème CONJUGAISON).

Les verbes terminés à l'infinitif en *frir, vrir,* sont irréguliers au *participe présent,* qu'ils forment en ajoutant simplement *ant* au radical, comme ceux de la *Classe I;* au *participe passé,* qu'ils forment en supprimant la consonne *r* du radical ou de la racine et ajoutant la terminaison *ert,* et à l'*indicatif présent,* dont les terminaisons sont *e, es, e, ons, ez, ent,* au lieu de *is, is, it, issons, issez, issent:*

INFINITIFS.[2]	PARTICIPES PRÉSENTS.[2]	PARTICIPES PASSÉS.[2]
Offrir.	*Offr-ant.*	*Off-ert.*
Ouvrir.	*Ouvr-ant.*	*Ouv-ert.*

IND. PRÉS.[2]	*Offr-*	*e, es, e, ons, ez, ent.*[4]
IMPÉRATIF.[5]	*Ouvr-*	*–, e, –, ons, ez, –.*
SUB. PRÉS.[4]	*Offr-*	*e, es, e, ions, iez, ent.*
IMP. IND.[4]	*Ouvr-*	*ais, ais, ait, ions, iez, aient.*

TEMPS RÉGULIERS.

PAS. DÉF.[2]	Offr-[8]	is, is, it, îmes, îtes, irent.
SUBJ. IMP.[6]	Ouvr-	isse, isses, ît, issions, issiez, issent.
FUTURS.[7]	Offrir-	ai, as, a, ons, ez, ont.
COND.[7]	Ouvrir-	ais, ais, ait, ions, iez, aient.

---

[8] Notez la différence entre *repartir,* partir une autre fois, et *répartir* (diviser, distribuer) verbe régulier.

Se conjuguent de même le composé d'*offrir, mésoffrir,*[9] et ceux d'*ouvrir: rouvrir, couvrir, découvrir, recouvrir* et le verbe *souffrir.*

CLASSE III.

(4.ème CONJUGAISON).

Les verbes terminés à l'infinitif en *aindre, eindre, oindre,* sont irréguliers dans tous leurs *temps primitifs: infinitif présent, participe présent, participe passé, présent de l'indicatif* et *passé défini.* Ils changent, au *participe présent* et au *passé défini,* les consonnes finales *nd* de la racine en *gn,* avant d'ajouter les terminaisons régulières; au *participe passé* et au *présent* de l'*indicatif,* ils suppriment le *d* final de la racine et forment le *participe* par l'addition[10] d'un *t* au lieu d'un *u:*

Infinitifs.[2]	Participes Présents.[2]	Participes Passés.[2]
Craindre.	*Craign*-ant.	*Crain*-t
Peindre.	*Peign*-ant.	*Pein*-t.
Joindre.	*Joign*-ant.	*Join*-t.

Ind. Prés.[2] Impératifs.[5]	*Crain-* *Pein-* *Join-*	s, s, t, *craign-* *peign-* -, s, -, *joign-*	ons, ez, ent.[4] ons, ez, - .
Subj. Prés.[4] Imparfaits[4] de l'Ind.	*Craign-* *Peign-* *Joign-*	e, es, e, ions, iez, ent. ais, ais, ait, ions, iez, aient.	
Pas. Déf.[2] Imp. de Sub.[6]	*Craign-* *Peign-* *Joign-*	is, is, it, îmes, îtes, irent. isse, isses, ît, issions, issiez, issent.	

[9] Les préfixes *mé, mau, més,* sont souvent employés au lieu de *mal,* particule qui se trouve en beaucoup de mots: *malgré, malédiction,* etc.

[10] La lettre *d* est doublée dans les mots *addition, adduction, reddition,* et dans leurs dérivés.

TEMPS RÉGULIERS.

FUTURS.[1]	Craindr- / Peindr- / Joindr-	ai, as, a, ons, ez, ont.
CONDITIONNELS.[1]		ais, ais, ait, ions, iez, aient.

Se conjuguent d'une manière identique les verbes *plaindre, se plaindre, contraindre. Repeindre, dépeindre, ceindre* et son composé *enceindre, geindre, teindre* et ses composés *éteindre, déteindre, atteindre* et *reteindre;* les verbes *feindre, épreindre, enfreindre, aveindre, étreindre, astreindre, restreindre. Rejoindre, adjoindre, disjoindre* et les verbes *oindre et poindre.*[11]

CLASSE IV.

(4.ème CONJUGAISON)

Les verbes terminés à l'infinitif en *aître,*[12] *oître,*[12] sont irréguliers dans tous leurs *temps primitifs.* Ils changent, au *participe présent* et aux *trois personnes singulières de l'indicatif présent,* la consonne finale *t* de la racine, respectivement en *ssant, s, s, t;* au *participe passé* et au *passé défini,* ils suppriment la syllabe finale de la racine *aît, oît,* avant d'ajouter respectivement les terminaisons *u* et *us, us, ut, ûmes, ûtes, urent:*

INFINITIFS.[2]	PARTICIPES PRÉSENTS.[2]	PARTICIPES PASSÉS.[2]
Paraître.	*Paraiss*-ant.	*Par*-u.
Connaître.	*Connaiss*-ant.	*Conn*-u.
Croître.	*Croiss*-ant.	*Cr*-û.[13]

[11] *Poindre* est généralement impersonnel.

[12] L'accent circonflexe sur l'*i* dénote l'omission de la lettre *s* que ces terminaisons avaient primitivement.

[13] Les *participe passé, indicatif présent* et *passé défini* de *croître,* gardent l'accent circonflexe, pour distinguer ces temps des mêmes du verbe *croire,* classe VIII.

IND. PRÉS.[3] IMPÉRATIFS.[5]	*Parai-* *Connai-* *Croî-*[13]	s, s, t,[14] -, s, -,	*paraiss-* *connaiss-* *croiss-*	ons, ez, ent.[4] ons, ez.
SUBJ. PRÉS.[4] IND. IMPARFAIT.[4]	*Paraiss-* *Connaiss-* *Croiss-*	e, es, e, ions, iez, ent. ais, ais, ait, ions, iez, aient.		
PAS. DÉF.[2] SUBJ. IMPARFAIT.[6]	*Par-* *Conn-* *Cr-*[18]	*us, us, ût, ûmes, ûtes, urent.* *usse, usses, ût, ussions, ussiez, ussent.*		

TEMPS RÉGULIERS.

FUTURS.[7] CONDITIONNELS.[7]	Paraîtr- Connaîtr- Croîtr-	ai, as, a, ons, ez, ont. ais, ais, ait, ions, iez, aient.

Se conjuguent de la même manière les composés: *apparaître, comparaître, disparaître, reparaître. Reconnaître, méconnaître. Accroître, décroître, recroître.* Le verbe défectif *paître* et ses composés *repaître* et *se repaître.*

CLASSE V.

(4.ème CONJUGAISON).

Les verbes terminés à l'infinitif en *uire* sont irréguliers en ce qu'ils prennent un *s* euphonique au *participe présent* et au *passé défini,* avant d'ajouter les terminaisons régulières, et qu' ils ont le *participe passé* terminé par un *t,* ainsi que la troisième personne singulière de l'*indicatif présent:*

INFINITIFS.[2]	PARTICIPES PRÉSENTS.[2]	PARTICIPES PASSÉS.[2]
Conduire.	*Conduis*-ant.	*Condui*-t.
Détruire.	*Détruis*-ant.	*Détrui*-t.

[14] *Paraître, connaître,* gardent l'accent circonflexe quand *i* est suivi de *t: paraît, connaît.*

IND. PRÉS.[2] / IMPÉRATIFS.[5]	*Condui-* / *Détrui-*	s, s, *t*, / -, s, -,	*conduis-* / *détruis-* ons, ez, ent.[4] / ons, ez.
SUBJ. PRÉS.[4] / IND. IMP.[4]	*Conduis-* / *Détruis-*	e, es, e, ions, iez, ent. / ais, ais, ait, ions, iez, aient.	
PAS. DÉF.[2] / SUB. IMP.[6]	*Conduis-* / *Détruis-*	is, is, it, îmes, îtes, irent. / isse, isses, ît, issions, issiez, issent.	

TEMPS RÉGULIERS.

FUTURS.[7] / CONDITIONNELS.[7]	Conduir- / Détruir-	ai, as, a, ons, ez, ont. / ais, ais, ait, ions, iez, aient.

Se conjuguent sur les mêmes modèles les composés : *éconduire, reconduire. Produire* et son composé *reproduire, déduire, réduire, séduire, traduire, enduire, induire, introduire. Construire* et son composé *reconstruire. Instruire, cuire,* son composé *recuire* et le verbe défectif *bruire. Luire,* son composé *reluire et nuire,* forment leurs participes passés sans *t: lui, relui, nui.*

CLASSE VI.

(4.ème CONJUGAISON)

Les verbes terminés à l'infinitif en *aire* (excepté *faire,* appartenant à la 9.ème classe, et *traire,* défectif) et le verbe *lire* et ses composés, prennent également l'*s* euphonique au *participe présent* et un *t* à la *troisième personne singulière de l'indicatif présent,* comme la *classe V;* mais le *participe passé* et le *passé défini* sont en *u* et *us, us, ut,* etc., comme dans la *classe IV:*

INFINITIFS.[2]	PARTICIPES PRÉSENTS.[2]	PARTICIPES PASSÉS.[2]
Plaire.	*Plais*-ant.	*Pl*-u.
Taire.	*Tais*-ant.	*T*-u.
Lire.	*Lis*-ant.	*L*-u.

Ind. Prés.[3]	*Plai-*	s, s, *t*,[15]	*plais-*	ons, ez, ent.[4]
Impératifs.[6]	*Tai-*		*tais-*	ons, ez.
	Li-	-, s, -,	*lis-*	

Subj. Prés.[4]	*Plais-*	e, es, e, ions, iez, ent.
Imparfaits de l'Ind.[4]	*Tais-* *Lis-*	ais, ais, ait, ions, iez, aient.
Pas. Déf.[3]	*Pl-*	*us, us, ut, ûmes, ûtes, urent.*
Imparfaits de Subj.[6]	*T-* *L-*	*usse, usses, ût, ussions, ussiez, ussent*

TEMPS RÉGULIERS.

Futurs.[7]	Plair- Tair-	ai, as, a, ons, ez, ont.
Conditionnels.[7]	Lir-	ais, ais, ait, ions, iez, aient.

Se conjuguent d'une façon identique les composés *complaire, déplaire* et *se taire; relire, élire* et *réélire.*

CLASSE VII.

(4.ème CONJUGAISON).

Les verbes terminés à l'infinitif en *ure,* et les verbes *rire* et son composé *sourire* ont, comme *participe passé,* le radical du verbe, et forment le *présent de l'indicatif* et le *passé défini* en ajoutant à ce radical les terminaisons générales *s, s, t, ons, ez, ent,* pour le premier temps, et *s, s, t, mes, tes, rent* pour le second.[16]

Infinitifs Prés.[2]		Participes Passés.[2]	
Conclure.	*Rire.*	*Concl*-u.	*R*-i.

Ind. Prés.[3]	Conclu-	s, s, t, ons, ez, ent.[4]
Impératifs.[5]	Ri-[16]	-, s, -, ons, ez.

[15] *Plaire* et *taire* et ses composés prennent un accent circonflexe sur la lettre *i* quand elle est suivie de *t: plaît, taît.*

[16] Notez que les verbes de cette classe forment identiquement le singulier du *présent* et celui du *passé défini.*

PASSÉS DÉFINIS.[3]	*Concl-*	*us, us, ut,*[16] *ûmes, ûtes, urent.*
	R-	is, is, it,[16] îmes, îtes, irent.
IMPARFAITS DE SUBJ.[6]	*Concl-*	*usse, usses, ût,*[17] *ussions, ussiez, ussent.*
	R-	isse, isses, ît,[17] issions, issiez, issent.

TEMPS RÉGULIERS.

PARTICIPES PRÉSENTS:[2] Conclu-ant. Ri-ant.

SUBJ. PRÉS.[4]	Conclu-	e, es, e, ions, iez, ent.
IMP. D'IND.[4]	Ri-	ais, ais, ait, ions, iez, aient.
FUTURS.[7]	Conclur-	ai, as, a, ons, ez, ont.
CONDITIONNELS.[7]	Rir-	ais, ais, ait, ions, iez, aient.

De la même manière se conjuguent *exclure* et le composé de *rire, sourire.* Aussi *clore,* verbe défectif, et ses composés *éclore* et *enclore.*

CLASSE VIII.

Les verbes de cette classe, au nombre de *dix-neuf,* ont des irrégularités spéciales.

DEUXIÈME CONJUGAISON

Quatre verbes simples appartiennent à cette conjugaison, savoir:

INFINITIFS.[3]		PARTICIPES PASSÉS.[3]	
Assaillir.	*Bouillir.*	*Assaill-i.*	*Bouill-i.*
Fuir.	*Vêtir.*	*Fu-i.*	*Vêt-u.*

INDICATIFS PRÉSENTS[2]

Je, ou j'	*assaill-e,*	*bou-s,*	*fu-is,*	*vêt-s.*
Tu	" *-es,*	" *-s,*	" *-is,*	" *-s.*
Il, elle	" *-e,*	" *t,*	" *-it,*	" .
Nous	" *-ons,*	*bouill-ons,*	*fuy*[18]*-ons,*	" *-ons.*[4]
Vous	" *-ez,*	" *-ez,*	*fuy*[18]*-ez,*	" *-ez.*
Ils, elles	" *-ent,*	" *ent,*	" *-ent,*	" *-ent.*

[17] Qu'il *conclût, rît.* L'accent circonflexe le fait distinguer du *présent de l'indicatif* et du *passé défini.*

[18] Quand *fuir, croire,* etc. gardent l'*i* de la racine, ils le changent en *y* devant une voyelle qui n'est pas un *e* muet: *fuy-, croy-ons, ions, ez, iez, ais, ais, ait,* etc.

IMPÉRATIFS.[5]	*Assaill-*	*e,*	*assaill-*	*ons, ez.*
	Bou-	*s,*	*bouill-*	
	Fu-	*is,*	*fuy-*[18]	
	Vêt-	*s,*	*vêt-*	

TEMPS RÉGULIERS.

PART. PRÉS.[2] *Assaill-ant.* *Bouill-ant.* *Fuy-*[18]*ant.* *Vêt-ant.*

SUBJ. PRÉS.[4]	Assaill-	e, es, e, ions,[18] iez,[18] ent.
IMPARFAITS DE L'IND.[4]	Bouill-	ais,[18] ais, ait, ions, iez, aient.[18]
	Fui-[18]	
	Vêt-	

PAS. DÉF.[2]	Assaill-	is, is, it, îmes, îtes, irent.
IMPARFAITS DE SUBJ.[6]	Bouill-	isse, isses, ît, issions, issiez, issent.
	Fu-	
	Vêt-	

FUTURS.[7]	Assaillir-	ai, as, a, ons, ez, ont.
CONDITIONNELS.[7]	Bouillir-	ais, ais, ait, ions, iez, aient.
	Fuir-	
	Vêtir-	

Se conjuguent comme *assaillir, faillir* et son composé *défaillir, saillir* et *tressaillir.* Comme *bouillir, rebouillir.* Comme *fuir, s'enfuir,* et comme *vêtir, dévêtir, se dévêtir, revêtir et se revêtir.*

TROISIÈME CONJUGAISON.

Trois verbes simples appartiennent à cette conjugaison; savoir:

INFINITIFS.[2]	PARTICIPES PRÉSENTS.[2]	PARTICIPES PASSÉS.[2]
Pourvoir.	*Pourvoy*-ant.	*Pourv*-u.
Prévoir.	*Prévoy*-ant.	*Prév*-u.
Surseoir.	*Sursoy*-ant.	*Surs*-is.

IND. PRÉS.[2] IMPÉRATIFS.[5]	*Pourvoi-*	s, s, t,	*pourvoy-*	ons, ez, pourvoi-ent.
	Prévoi-		*prévoy-*	ons, ez, prévoi-ent.
	Sursoi-	-, s, -,	*sursoy-*	ons, ez, *sursoi*-ent.

SUBJ. PRÉS.[4]	*Pourvoy-* *Prévoy-* *Sursoy-*	e, es, e, ions, iez, ent.[19]
IND. IMP.[4]		ais, ais, ait, ions, iez, aient.

PASSÉS DÉFINIS.[2]	Pourv-	*us, us, ut, ûmes, ûtes, urent.*
IMPARFAITS DE SUBJ.[6]		usse, usses, ût, ussions, ussiez, ussent.
PASSÉS DÉFINIS.[2]	*Prév-* *Surs-*	*is, is, it, îmes, îtes, irent.*
IMPARFAITS DE SUBJ.[6]		*isse, isses, ît, issions, issiez, issent.*

TEMPS RÉGULIERS.

FUTURS.[7]	Pourvoir- Prévoir- Surseoir-	ai, as, a, ons, ez, ont.
CONDITIONNELS.[7]		ais, ais, ait, ions, iez, aient.

Se conjugue de même *dépourvoir.*

QUATRIÈME CONJUGAISON.

Il y a douze verbes simples qui appartiennent à cette conjugaison, savoir :

INFINITIFS.[2]		PARTICIPES PRÉSENTS.[2]			PARTICIPES PASSÉS.[2]	
Coudre.	*Croire.*	*Cous-*	*Croy-*[18]	ant.	*Cous-*	*Cr*-u.[18]
Dire.	*Écrire.*	*Dis-*	*Écriv-*	ant.	*Di-*	*Ecri*-t.
Mettre.	*Moudre.*	*Mett-*[20]	*Moul-*	ant.	*Mis.*	*Moul*-u.
Naître.	*Prendre.*	*Naiss-*	*Pren-*	ant.	*Né.*	*Pris.*
Résoudre.	*Vivre.*	*Résolv-*	*Viv-*	ant.	*Résol-*[21]	*Véc*-u.
Suffire.	*Suivre.*	*Suffis-*	*Suiv-*	ant.	*Suff-*	*Suiv*-i.

---

[19] D'accord avec la note 18, on peut dire aussi pour le *présent du subjonctif: pourvoi-, prévoi-, sursoi*-e, es, e, ent.

[20] Cette duplication du *t* se conserve dans le *participe présent,* le *pluriel du présent de l'indicatif,* et les *dérivés des deux temps.*

[21] Un autre *participe passé* de ce verbe est *résous.* On dit *résolu,* quand le verbe est employé dans le sens de *décider,* et *résous* quand il est employé pour *changer:* le brouillard s'est *résous* en pluie.

Présents d'Indicatif.[2]

Croi-[18] s, s, *t*, *croy*-ons,[18] ez, croi-ent.
Di- s, s, *t*, *dis*-ons, *dites*,[22] *dis*-ent.
Nai- s, s, *naît*,[13] *naiss*-ons, ez, ent.
Prend- s, s, -, *pren*-ons, ez, *prenn*-[23]ent.

Coud- / *Met-* / *Moud-*	*s, s, -,*	*cous-* / *mett-*[20] / *moul-*	ons, ez, ent.
Écri- / *Résou-* / *Suffi-* / *Sui-* / *Vi-*	*s, s, t,*	*écriv-* / *résolv-* / *suffis-* / *suiv-* / *viv-*	ons, ez, ent.

Impératifs.[5]

Croi-	*di-*[22]	s,	*croy-*[18]	*dis-*[22] *(dites)*	ons, ez.
Nai-	*prend-*		*naiss-*	*pren-*	
Coud-	*met-*		*cous-*	*mett-*[20]	
Moud-	*écri-*		*moul-*	*écriv-*	
Résou-	*suffi-*		*résolv-*	*suffis-*	
Sui-	*vi-*		*suiv-*	*viv-*	

Présents du Subjonctif[4] et Imparfaits d'Indicatif.[4]

Cous-	*croi-*[24]	*e, es, e, ions,*[24] *iez,*[24] *ent.*
Dis-	*écriv-*	*ais, ais, ait, ions, iez, aient.*
Mett-[25]	*moul-*	
Naiss-	*pren-*[23]	
Résolv-	*suffis-*[25]	
Suiv-[25]	*viv-*[25]	

[22] Il y a trois verbes: *dire, faire, être, dont* la *2.ème personne du pluriel* du *présent de l'indicatif* et celle de *l'impératif* ne se terminent pas en *z*, et font respectivement: *dites, faites, êtes.*

[23] L'*n* est doublé devant *e* muet: *prenn*-e, es, e, ent.

[24] L'imparfait de *croire,* d'après l'explication, note 18, est *croy*-ais, ais, ait, ions, iez, aient, au lieu de croi-ais, ais, ait, etc. Le *pluriel* du *présent du subjonctif* est *croy*-ions, iez, *croient.*

[25] Ces temps sont réguliers. Nous les mettons ici pour conserver la symétrie.

PASSÉS DÉFINIS[2] ET SUBJONCTIFS IMPARFAITS.[6]

Cous- *d-* *Écriv-* *m-* *Naqu-* *pr-* *Suff-* *suiv-*	}	*is, is, it, îmes, îtes,*[26] *irent.* *isse, isses, ît, issions, issiez, issent.*
Cr-[13] *moul-* *Résol-* *véc-*	}	*us, us, ut, ûmes, ûtes, urent.*[25] *usse, usses, ût, ussions, ussiez, ussent.*[25]

TEMPS RÉGULIERS.

FUTURS[7] ET CONDITIONNELS.[7]

Coudr- croir- Dir- écrir- Mettr-[20] moudr- Naîtr- prendr- Résoudr- vivr- Suffir- suivr-	}	ai, as, a, ons, ez, ont. ais, ais, ait, ions, iez, aient.

CLASSE IX.

Il y a *dix-huit* verbes simples de cette catégorie.

PREMIÈRE CONJUGAISON.

Deux verbes appartiennent à cette conjugaison: *aller, envoyer.*

1. ALLER.

IND. PRÉS.[2]	V	*-ais, -as, -a, vont,*	}	ons, ez.
IMPÉRATIF.[5]	V	*-, a, -,* all-	}	ons, ez.
SUBJ. PRÉS.	*aill-*	e, es, e, ent,	}	ions, iez.
FUTUR	*Ir-*	ai, as, a, ons, ez, ont.		
CONDIT.	*Ir-*	ais, ais, ait, ions, iez, aient.		

TEMPS RÉGULIERS.

PARTICIPES PRÉSENT[2] ET PASSÉ:[2] all-ant, -é.

IMPARFAIT.[4]	All-	ais, ais, ait, ions, iez, aient.
PAS. DÉF.[2]	All-	ai, as, a, âmes, âtes, èrent.
SUBJ. IMP.[6]	All-	asse, asses, ât, assions, assiez, assent.

Se conjugue sur *aller, s'en aller,* son seul composé.

---

[26] *Dîtes,* l'accent circonflexe est la seule différence entre cette personne du *passé défini,* et celles du *présent de l'indicatif* et de *l'impératif: dites,* note 22.

2. ENVOYER.

Ind. Prés.[2]		e, es, e, ent, envoy-ons, ez.
Impératif.[5]	*Envoi-*	-, e, -, envoy-ons, ez.
Subj. Prés.		e, es, e, ent, envoy-ions, iez.
Futur.	*Enverr-*	ai, as, a, ons, ez, ont.
Condit.		ais, ais, ait, ions, iez, aient.

TEMPS RÉGULIERS.

Participes Présent[2] et Passé:[2] *envoy-ant, -é.*

Imparfait.[4]		ais, ais, ait, ions, iez, aient.
Pas. Déf.[2]	Envoy-	ai, as, a, âmes, âtes, èrent.
Subj. Imp.[6]		asse, asses, ât, assions, assiez, assent.

Conjuguez de la même façon *renvoyer.*

DEUXIÈME CONJUGAISON.

Cinq verbes simples appartiennent à cette conjugaison: *acquérir, cueillir, courir, mourir, venir.*

1. ACQUÉRIR, acquérant, *acquis.*

Ind. Prés.[2]	*acquier-*	*s, s, t, ent.*	acquér-	ons, ez.
Impératif.[5]		-, s, -,		
Subj. Prés.[4]	*acquière-*e, es, e, ions, iez, ent.			
Imparfait.[25]	acquér-ais, ais, ait, ions, iez, aient.			
Pas. Déf.[2]	*acqu-*	is, is, it, îmes, îtes, irent.		
Subj. Imp.[6]		isse, isses, ît, issions, issiez, issent.		
Futur.	*acquerr-*	ai, as, a, ons, ez, ont.		
Conditionnel.		ais, ais, ait, ions, iez, aient.		

Se conjuguent de la même manière *s'enquérir, requérir, conquérir et reconquérir.*

2. CUEILLIR, *cueillant, cueilli.*

Ind. Prés.[2]		*e, es, e, ons, ez, ent.*
Impératif.[5]	Cueill-	-, es, -, ons, ez.
Subj. Prés.[4]		e, es, e, ions, iez, ent.
Ind. Imp.[4]	Cueill-	*ais, ais, ait, ions, iez, aient.*
Futur.	*Cueiller-*	ai, as, a, ons, ez, ont.
Conditionnel.		ais, ais, ait, ions, iez, aient.

TEMPS RÉGULIERS.

PAS. DÉF.[2]	Cueill-	is, is, it, îmes, îtes, irent.
SUBJ. IMP.[6]	Cueill-	isse, isses, ît, issions, issiez, issent.

Se conjuguent de même les composés *accueillir* et *recueillir*.

3. COURIR, *courant, couru.*

IND. PRÉS.[2]	Cour-	s, s, t, ons, ez, ent.
IMPÉRATIF.[5]	Cour-	-, s, -, ons, ez.
SUBJ. PRÉS.	Cour-	e, es, e, ions, iez, ent.
IND. IMP.[4]	Cour-	ais, ais, ait, ions, iez, aient.
PAS. DÉF.[2]	Cour-	*us, us, ut, ûmes, ûtes, urent.*
SUBJ. IMP.[6]	Cour-	*usse, usses, ût, ussions, ussiez, ussent.*
FUTUR.	*Courr-*	ai, as, a, ons, ez, ont.
CONDITIONNEL.	*Courr-*	ais, ais, ait, ions, iez, aient.

Se conjuguent de même tous les composés : *accourir, concourir, discourir, encourir, parcourir, recourir et secourir.*

4. MOURIR. *Mourant. Mort.*

IND. PRÉS.[2]	*Meur-*	*s, s, t, ent,*	mour-	ons, ez.
IMPÉRATIF.[5]	*Meur-*	*-, s, -,*	mour-	ons, ez.
SUBJ. PRÉS.[4]	*Meur-*	*e, es, e, ent,*	mour-	ions, iez.
IND. IMP.[4]	Mour-	*ais, ais, ait, ions, iez, aient.*		
PAS. DÉF.[2]	Mour-	*us, us, ut, ûmes, ûtes, urent.*		
SUBJ. IMP.[6]	Mour-	*usse, usses, ût, ussions, ussiez, ussent.*		
FUTUR.[7]	*Mourr-*	ai, as, a, ons, ez, ont.		
CONDITIONNEL.	*Mourr-*	ais, ais, ait, ions, iez, aient.		

5. VENIR. *Venant. Venu.*

IND. PRÉS.[2]	*Vien-*	*s, s, t,*	ven-	*ons, ez, viennent.*[23]
IMPÉRATIF.[5]	*Vien-*	*-, s, -,*	ven-	*ons, ez.*
SUBJ. PRÉS.[4]	*Vienn-*[28] *e, es, e, ent, ven*-ions, iez.			
IND. IMP.[4]	*Ven-ais, ais, ait, ions, iez, aient.*			
PAS. DÉF.[2]	*Vin-s, s, t, rent,* vîn-mes, -tes.			
SUBJ. IMP.[6]	*Vin*-sse, sses, *vînt, vin*-ssions, ssiez, ssent.			
FUTUR.[7]	*Viendr-*	ai, as, a, ons, ez, ont.		
CONDITIONNEL.	*Viendr-*	ais, ais, ait, ions, iez, aient.		

Se conjuguent de même tous les verbes en *enir: avenir, advenir, contrevenir, circonvenir, convenir, devenir, disconvenir, intervenir, parvenir, prévenir, provenir, revenir, se souvenir, se ressouvenir, subvenir, survenir. Tenir,* s'*abstenir, appartenir, contenir, détenir, entretenir, maintenir, obtenir, retenir, soutenir.*

TROISIÈME CONJUGAISON.

Huit verbes simples appartiennent à cette conjugaison: *mouvoir, pouvoir, prévaloir,* s'*asseoir, savoir, valoir, voir* et *vouloir.*

I. MOUVOIR. Mouvant.[25] *Mu.*

Ind. Prés.[3]	*Meu-*	s, s, t, *meuv -ent,*	*mouv-*	ons, ez.
Impératif.[5]	*Meu-*	-, -s, -,	*mouv-*	ons, ez.
Subj. Prés.[4]	*Meuv-*	e, es, e, -ent,	*mouv-*	ions, iez.
Pas. Déf.[2]	*M-*	us, us, ut, ûmes, ûtes, urent.		
Subj. Imp.[6]	*M-*	usse, usses, ût, ussions, ussiez, ussent.		
Futur.[7]	*Mouvr-*	ai, as, a, ons, ez, ont.		
Conditionnel.	*Mouvr-*	ais, ais, ait, ions, iez, aient.		

TEMPS RÉGULIER.

Ind. Imp.[4] Mouv-ais, ais, ait, ions, iez, aient.

Se conjuguent de même *émouvoir* et *promouvoir.*

2. POUVOIR. Pouvant.[25] *Pu.*

Ind. Prés.[3]		*Pui*-s,[27] *peu*-x, t, pouv-ons, ez, *peuv*-ent.
Impératif.[5]		Il n'est pas employé.
Subj. Prés.[4]		*Puiss*-e, es, e, ions, iez, ent.
Pas. Déf.[2]	*P-*	us, us, ut, ûmes, ûtes, urent.
Subj. Imp.[6]	*P-*	usse, usses, ût, ussions, ussiez, ussent.
Futur.[7]	*Pourr-*	ai, as, a, ons, ez, ont.
Conditionnel.	*Pourr-*	ais, ais, ait, ions, iez, aient.

---

[27] Aussi *je peux,* bien que la forme interrogative soit toujours *puis-je?*

TEMPS RÉGULIER.

IND. IMP.[4] Pouv-ais, ais, ait, ions, iez, aient.

3. PRÉVALOIR.

IND. PRÉS.[2]	Prévau	-x, -x, -t,	préval-	ons, ez, ent.[4]
IMPÉRATIF.[5]		-, -x, -,		

FUTUR.[7]	*Prévaudr-*	ai, as, a, ons, ez, ont.
CONDITIONNEL.		ais, ais, ait, ions, iez, aient.

TEMPS RÉGULIERS.

PARTICIPES PRÉSENT[2] ET PASSÉ:[3] préval-ant, u.

SUBJ. PRÉS.[4]	Préval-	e, es, e, ions, iez, ent.
IND. IMP.[4]		ais, ais, ait, ions, iez, aient.
PAS. DÉF.[2]		us, us, ut, ûmes, ûtes, urent.
SUBJ. IMP.[6]		usse, usses, ût, ussions, ussiez, ussent.

4. ASSEOIR.[28] *Asseyant. Assis.*

IND. PRÉS.[2]	*Assied*	-s, s, -,	*assey*	-ons, -ez, -ent.
IMPÉRATIF.[5]		-, -s, -,		-ons, -ez.

SUBJ. PRÉS.[4]	*Assey-*	e, es, e, ions, iez, ent.
IND. IMP.[4]		ais, ais, ait, ions, iez, aient.
PAS. DÉF.[2]	*Ass-*	is, is, it, îmes, îtes, irent.
SUBJ. IMP.[6]		isse, isses, ît, issions, issiez, issent.
FUTUR.[7]	*Assiér-*	ai, as, a, ons, ez, ont.
CONDITIONNEL.		ais, ais, ait, ions, iez, aient.

REMARQUE. Le verbe *asseoir* est plus souvent employé pronominalement: *s'asseoir,* qui se conjugue toujours de la même manière, sauf l'addition[10] du pronom réfléchi: je *m*'assieds, tu *t*'assieds, il ou elle *s*'assied, nous *nous* asseyons, vous *vous* asseyez, ils ou elles s'asseyent, etc. Il en est de même du verbe *se rasseoir.*

5. SAVOIR. *Sachant. Su.*

IND. PRÉS.[2] *Sai*-s, s, t, sav-ons, ez, ent.

IMPÉRATIF.[5]	*Sach-*	-, e, -, ons, ez.
SUBJ. PRÉS.[4]		e, es, e, ions, iez, ent.

---

[28] Voyez "Remarque" après la conjugaison.

Pas. Déf.[2]	*S-*	us, us, ut, ûmes, ûtes, urent.
Subj. Imp.[6]		usse, usses, ût, ussions, ussiez, ussent.
Futur.[7]	*Saur-*	ai, as, a, ons, ez, ont.
Conditionnel.		ais, ais, ait, ions, iez, aient.

TEMPS RÉGULIER.

Ind. Imp.[4] Sav-ais, ais, ait, ions, iez, aient.

6. VALOIR.

Ind. Prés.[3]	*Vau-x, x,* t, *val*-ons, ez, ent.
Impératif.[5]	N'est pas employé.
Subj. Prés.[4]	*Vaill*-e, es, e, ent, *val*-ions, iez.

Futur.[7]	*Vaudr-*	ai, as, a, ons, ez, ont.
Conditionnel.		ais, ais, ait, ions, iez, aient.

TEMPS RÉGULIERS.

Participes Présent[2] et Passé:[2] Val-ant, -u.

Ind. Imp.[4]	Val-	ais, ais, ait, ions, iez, aient.
Pas. Déf.[2]		us, us, ut, ûmes, ûtes, urent.
Subj. Imp.[6]		usse, usses, ût, ussions, ussiez, ussent.

De même *équivaloir* et *revaloir.*

7. VOIR. *Voyant. Vu.*[*]

Ind. Prés.[3]	*Voi*	-s, -s, -t, -ent,	*voy-*	ons, ez.
Impératif.[5]		-, -s, -,		ons, ez.
Subj. Prés.[4]		-e, -es, -e, -ent.		ions, iez.

Imparfait.[4]	*Voy-*	ais, ais, ait, ions, iez, aient.
Pas. Déf.[2]	V-	is, is, it, îmes, îtes, irent.
Subj. Imp.[6]		isse, isses, ît, issions, issiez, issent.
Futur.[7]	*Verr-*	ai, as, a, ons, ez, ont.
Conditionnel.		ais, ais, ait, ions, iez, aient.

Se conjuguent de la même façon les composés *revoir* et *entrevoir.*

8. VOULOIR.

IND. PRÉS.[2]	*Veu-x*.. *x,* t, voul-ons, -ez, *veul*-ent.	
IMPÉRATIF.[5]	*Veuill*	-, -e, -, ons, -ez.[30]
SUBJ. PRÉS.[4]		-e, -es, -e, -ent, *voul*-ions, -iez.
FUTUR.[7]	*Voudr-*	ai, as, a, ons, ez, ont.
CONDITIONNEL.		ais, ais, ait, ions, iez, aient.

TEMPS RÉGULIERS.

PARTICIPES PRÉSENT[2] ET PASSÉ:[2] Voul-ant, -u.

IND. IMP.[4]	Voul-	ais, ais, ait, ions, iez, aient.
PAS. DÉF.[2]		us, us, ut, ûmes, ûtes, urent.
SUBJ. IMP.[6]		usse, usses, ût, ussions, ussiez, ussent.

REMARQUE. Le seul composé de *vouloir* est *en vouloir,* forme idiomatique qui signifie *être fâché* contre une personne, souhaiter ou désirer du mal, et dont la conjugaison est: j'*en veux,* tu *en veux,* il *en veut,* nous *en voulons,* etc.

QUATRIÈME CONJUGAISON.

Trois verbes sont rangés dans cette classe, savoir: *boire, faire, maudire.*

1. BOIRE. *Buvant. Bu.*[25]

IND. PRÉS.[2]	Boi	-s, -s, -t, *buv*-ons, -ez, *boiv*-ent.
IMPÉRATIF.[5]		-, s, -, *buv*-ons, -ez.
SUBJ. PRÉS.[4]	*Boiv*-e, -es, -e, *buv*-ions, -iez, *boiv*-ent.	
IMPARFAIT.[4]	*Buv*-ais, ais, ait, ions, iez, aient.	
PAS. DÉF.[2]	*B-*	us, us, ut, ûmes, ûtes, urent.
SUBJ. IMP.[6]		usse, usses, ût, ussions, ussiez, ussent.

TEMPS RÉGULIERS.

FUTUR.[7]	Boir-	ai, as, a, ons, ez, ont.
CONDITIONNEL.		ais, ais, ait, ions, iez, aient.

---

[30] La deuxième personne du pluriel est *veuillez,* dont l'usage a fait un équivalent de *s'il vous plaît,* page 47. Exemple: *veuillez* me rendre ce service, ou, rendez-moi ce service *s'il vous plaît.*

Remarque. Les seuls composés sont *emboire* et *reboire*. *Reboire* est employé rarement; on dit plutôt *boire encore*.

2. FAIRE. *Faisant.*[20] *Fait.*

Ind. Prés.[2]	*Fai*	-s, -s, -t, *fais*[20]-ons, *faites*,[22] *font*.
Impératif.[5]	*Fai*	-, s, -, *fais*[20]-ons, *faites*.
Subj. Prés.[4]	*Fass*-	e, es, e, ions, iez, ent.
Ind. Imp.[4]	*Fais*-	ais, ais, ait, ions, iez, aient.
Pas. Déf.[2]	*F*-	is, is, it, îmes, îtes, irent.
Subj. Imp.[6]	*F*-	isse, isses, ît, issions, issiez, issent.
Futur.[7]	*Fer*-	ai, as, a, ons, ez, ont.
Conditionnel.	*Fer*-	ais, ais, ait, ions, iez, aient.

Tous les composés de *faire* se conjuguent sur ce modèle: *contrefaire, défaire, se défaire, parfaire, refaire, satisfaire, surfaire et forfaire.*

3. MAUDIRE. *Maudissant. Maudit.*

Ind. Prés.[2]	*Maudi*	-s, -s, -t,	*maudiss*-	ons, ez, ent.[4]
Impératif.[5]	*Maudi*	-, s, -,	*maudiss*-	ons, ez.
Subj. Prés.[4]	*Maudiss*-	e, es, e, ions, iez, ent.		
Ind. Imp.[4]	*Maudiss*-	ais, ais, ait, ions, iez, aient.		
Pas. Déf.[2]	*Maud*-	is, is, it, îmes, îtes, irent.		
Subj. Imp.[6]	*Maud*-	isse, isses, ît, issions, issiez, issent.		

TEMPS RÉGULIERS.

Futur.[7]	Maudir-	ai, as, a, ons, ez, ont.
Conditionnel.	Maudir-	ais, ais, ait, ions, iez, aient.

---

[20] Remarquez que la prononciation de la diphtongue *ai*, dans le *participe présent* et les premières personnes du pluriel de l'*indicatif présent* et de l'*impératif* est, par exception, celle de *e* français.

LISTE COMPLÈTE DES VERBES IRRÉGULIERS.

PREMIÈRE CONJUGAISON.

Verbes.	*Conjugué comme:*	*Verbes.*	*Conjugué comme:*
Aller	page 239	Envoyer	page 240
S'en aller	aller	Renvoyer	envoyer

DEUXIÈME CONJUGAISON.

Verbes.	*Conjugué comme:*	*Verbes.*	*Conjugué comme:*
S'abstenir	venir	Se dévêtir	vêtir
Accourir	courir	Disconvenir	venir
Accueillir	cueillir	Discourir	courir
Acquérir	page 240	Dormir	page 227
Advenir	venir	Encourir	courir
Appartenir	venir	Endormir	dormir
Assaillir	page 235	S'endormir	dormir
Avenir	venir	S'enfuir	fuir
Bouillir	page 235	S'enquérir	acquérir
Circonvenir	venir	Entretenir	venir
Concourir	courir	S'entretenir	venir
Conquérir	acquérir	Entr'ouvrir	ouvrir
Consentir	sentir	Se rendormir	dormir
Contenir	venir	Se repentir	sentir
Contrevenir	venir	Se ressentir	venir
Convenir	venir	Se ressouvenir	sentir
Courir	page 241	Se souvenir	venir
Couvrir	ouvrir	Faillir (déf.)	assaillir
Cueillir	page 240	Fuir	page 235
Découvrir	ouvrir	Gésir (déf.)	
Démentir	sentir	Intervenir	venir
Se départir	partir	Maintenir	venir
Desservir	servir	Mentir	sentir
Détenir	venir	Mésoffrir	offrir
Devenir	venir	Mourir	page 241
Dévêtir	vêtir	Obtenir	venir

Verbes.	*Conjugué comme:*	*Verbes.*	*Conjugué comme:*
Offrir	page 229	Ressortir	sortir
Ouvrir	page 229	Retenir	venir
Parcourir	courir	Revenir	venir
Partir	page 227	Revêtir	vêtir
Parvenir	venir	Rouvrir	ouvrir
Pressentir	sentir	Secourir	courir
Prévenir	venir	Sentir	page 227
Provenir	venir	Servir	page 227
Rebouillir	bouillir	Sortir	page 227
Reconquérir	acquérir	Souffrir	offrir
Recourir	courir	Soutenir	venir
Recouvrir	ouvrir	Subvenir	venir
Recueillir	cueillir	Survenir	venir
Redevenir	venir	Tenir	venir
Repartir [3]	partir	Tressaillir	assaillir
Requérir	acquérir	Venir	page 241
Ressentir	sentir	Vêtir	page 240
Resservir	servir		

TROISIÈME CONJUGAISON.

Verbes.	*Conjugué comme:*	*Verbes.*	*Conjugué comme:*
S'asseoir	page 243	Prévaloir	page 243
Avoir	page 223	Prévoir	page 236
Déchoir	défectif	Promouvoir	mouvoir
Dépourvoir	pourvoir	Rasseoir	asseoir
Échoir	défectif	Revaloir	valoir
Émouvoir	mouvoir	Revoir	voir
Entrevoir	voir	Savoir	page 243
Équivaloir	valoir	Seoir	défectif
Falloir	impersonnel	Surseoir	page 236
Mouvoir	page 242	Valoir	page 244
Pleuvoir	impersonnel	Voir	page 244
Pourvoir	page 236	Vouloir	page 245
Pouvoir	page 242		

QUATRIÈME CONJUGAISON.

Verbes.	*Conjugué comme:*	*Verbes.*	*Conjugué comme:*
Absoudre [31]	résoudre	Contrefaire	faire
Accroire	croire	Coudre	page 237
Accroître	croître	Craindre	page 230
Adjoindre	joindre	Croire	page 237
Admettre	mettre	Croître	page 231
Apparaître	paraître	Cuire	conduire
Apprendre	prendre	Découdre	coudre
Astreindre	peindre	Décrire	écrire
Atteindre	peindre	Décroître	croître
Aveindre	peindre	Dédire [34]	dire
Boire	page 245	Se dédire	dire
Ceindre	peindre	Déduire	conduire
Circoncire [40]	dire	Défaire	faire
Circonscrire	écrire	Se défaire	faire
Clore	défectif	Déjoindre	joindre
Commettre	mettre	Démettre	mettre
Comparaître	paraître	Se démettre	mettre
Complaire	plaire	Dépeindre	peindre
Comprendre	prendre	Déplaire	plaire
Compromettre	mettre	Désapprendre	prendre
Conclure	page 234	Déteindre	peindre
Conduire	page 232	Détruire	page 232
Confire [32]	dire	Dire [26]	page 237
Conjoindre	joindre	Disjoindre	joindre
Connaître	page 231	Disparaître	paraître
Construire	conduire	Dissoudre	résoudre
Contraindre	craindre	Éclore	clore
Contredire [33]	dire	Éconduire	conduire

[31] N'a pas de passé défini ni d'imparfait du subjonctif.

[32] La 2.ème personne pluriel de l'indicatif présent, *vous confisez.*

[33] Do, *vous contredisez.*

[34] Do, *vous dédisez.*

[35] Do, *vous interdisez.*

[40] La 2.ème personne pluriel de l'indicatif présent, *vous circoncisez.*

Verbes.	*Conjugué comme:*	*Verbes.*	*Conjugué comme:*
Écrire	page 237	Mettre	page 237
Élire	lire	Moudre	page 237
Émettre	mettre	Naître	page 237
Émoudre	moudre	Nuire [38]	conduire
Enceindre	peindre	Oindre	joindre
Enduire	conduire	Omettre	mettre
Enfreindre	peindre	Paître	défectif
Enjoindre	joindre	Paraître	page 231
S'entremettre	mettre	Peindre	page 235
Entreprendre	prendre	Permettre	mettre
Épreindre	peindre	Plaindre	craindre
S'éprendre	prendre	Plaire	page 230
Éteindre	peindre	Se plaire	plaire
Être	page 223	Poindre	joindre
Étreindre	peindre	Poursuivre	suivre
Exclure	conclure	Prédire [39]	dire
Faire	page 246	Prendre	page 237
Feindre	peindre	Prescrire	écrire
Induire	conduire	Produire	conduire
Inscrire	écrire	Promettre	mettre
Instruire	conduire	Proscrire	écrire
Interdire [35]	dire	Rapprendre	prendre
Introduire	conduire	Reboire	boire
Joindre	page 230	Reconduire	conduire
Lire	page 233	Reconnaître	connaître
Luire [36]	confire	Reconstruire	conduire
Maudire	page 246	Recoudre	coudre
Méconnaître	connaître	Récrire	écrire
Mécroire	croire	Recroître	croître
Médire [37]	dire	Recuire	cuire
Se méprendre	prendre	Redéfaire	faire

[36] Participe passé est *lui.*
[37] La 2.ème personne pluriel de l'indicatif présent, *vous médisez.*
[38] Participe passé est *nui.*
[39] La 2.ème personne pluriel de l'indicatif présent, *vous prédisez.*

Verbes.	*Conjugué comme:*	*Verbes.*	*Conjugué comme:*
Redire	dire	Séduire	conduire
Réduire	conduire	Soumettre	mettre
Refaire	faire	Sourire	rire
Rejoindre	joindre	Souscrire	écrire
Relire	lire	Suffire	page 237
Remettre	mettre	Suivre	page 237
Remoudre	moudre	Surfaire	faire
Renaître	naître	Surprendre	prendre
Repaître	paître	Survivre	vivre
Reparaître	paraître	Taire	plaire
Reprendre	prendre	Se taire	page 233
Reproduire	conduire	Teindre	peindre
Résoudre	page 237	Traduire	conduire
Restreindre	peindre	Traire	défectif
Revivre	vivre	Transcrire	écrire
Rire	page 234	Transmettre	mettre
Satisfaire	faire	Vivre	page 237

VERBES RÉFLÉCHIS.

Le verbe réfléchi est celui dont le sujet fait et supporte l'action; il doit donc être conjugué avec deux pronoms de la même personne: le premier est le *sujet,* le second est le complément; exemples: *il se* lave, *nous nous* perdons, etc., d'après ce que nous avons déjà expliqué.[41] Nous avons inclu les verbes réfléchis dans la liste des verbes réguliers, page 138 et aussi dans celle des verbes irréguliers.

VERBES DÉFECTIFS.

Ce sont les verbes dont un ou plusieurs temps manquent à la conjugaison. Nous nous en sommes occupés en traitant des verbes irréguliers.

---

[41] Voyez *s'asseoir,* "Remarque" page 248.


LIBRARY OF CONGRESS
0 003 116 409 6